



WP France 26

Dossier de Demande d'Autorisation Unique

Parc éolien de Châtaignier

Bazolles (58)

2^{ème} partie

Résumé Non Technique

SOMMAIRE

1	POURQUOI UN RESUME NON TECHNIQUE	7
2	SITUATION DU PROJET.....	8
3	PRESENTATION DU PROJET.....	9
4	ANALYSE DE L'ETAT INITIAL DU SITE ET DE SON ENVIRONNEMENT	11
4.1	Milieu physique	11
4.1.1	Climat	11
4.1.2	Topographie	11
4.1.3	Géologie	11
4.1.4	Hydrogéologie	11
4.1.5	Hydrologie	12
4.1.6	Risques naturels.....	12
4.2	Milieu humain – données socio-économiques	12
4.2.1	Démographie.....	12
4.2.2	Activités économiques.....	12
4.2.3	Risques technologiques	13
4.2.4	Qualité de l'air	13
4.2.5	Ambiance sonore	13
4.2.6	Infrastructures, réseaux et servitudes	13
4.2.7	Urbanisme	17
4.2.8	Paysage et patrimoine.....	18
4.3	Milieu naturel	32
4.4	Synthèse thématique de l'état initial	36
5	JUSTIFICATION DU PROJET.....	39
5.1	Positionnement du secteur d'étude	39
5.1.1	Ressource en vent	39
5.1.2	Schéma Régional Éolien.....	39
5.1.3	Stratégies paysagères.....	42
5.2	Historique du projet.....	42
5.3	Évolution de l'implantation	42
5.3.1	Présentation des variantes.....	42
5.4	Choix technologique	48
6	ANALYSE DES EFFETS DU PROJET SUR L'ENVIRONNEMENT ET MESURES MISES EN ŒUVRE POUR SUPPRIMER, REDUIRE OU COMPENSER CES IMPACTS.....	49
6.1	Milieu physique	49
6.1.1	Climat	49
6.1.2	Géologie	49
6.1.3	Sols.....	49
6.1.4	Hydrogéologie et usage des eaux souterraines.....	49
6.1.5	Hydrologie et usage des eaux superficielles.....	49
6.1.6	Risques naturels.....	50

6.1.7	Mesures éviter, réduire, compenser.....	50
6.2	Milieu humain.....	50
6.2.1	Urbanisme	50
6.2.2	Dérangement du voisinage	51
6.2.3	Activités économiques.....	52
6.2.4	Mesures éviter, réduire, compenser.....	52
6.3	Santé humaine.....	53
6.3.1	Emissions lumineuses.....	53
6.3.2	Effet stroboscopique.....	53
6.3.3	Ambiance sonore	53
6.3.4	Vibrations	54
6.3.5	Qualité de l'air	54
6.3.6	Rayonnements	54
6.4	Déchets.....	54
6.5	Infrastructures, réseaux et servitudes	55
6.5.1	Infrastructures de transport	55
6.5.2	Réseaux	55
6.6	Paysage et patrimoine	57
6.6.1	Impacts paysagers	57
6.6.2	Mesures d'évitement, de réduction et de compensation sur le plan paysager	69
6.7	Milieu naturel	71
6.7.1	Impacts du projet sur les habitats et la flore.....	71
6.7.2	Impacts du projet sur la faune.....	74
6.7.3	Impacts cumulés	77
6.7.4	Mesures pour éviter, réduire voire compenser les impacts écologiques	80
6.8	Synthèse des impacts et mesures envisagées pour supprimer, réduire ou compenser ces impacts	92
6.9	Effets cumulés du projet avec d'autres projets connus	103
7	EVALUATION FINANCIERE DES MESURES.....	104
8	RESUME NON TECHNIQUE DE L'ETUDE DE DANGERS	106

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Localisation générale	8
Figure 2 : Distances aux premières habitations ou zones habitables.....	9
Figure 3 : Distances aux premières habitations ou zones habitables.....	10
Figure 4 : Distances aux routes.....	14
Figure 5 : Servitudes et contraintes techniques retenues.....	16
Figure 6 : Objectifs de développement infra-régional de l'éolien – SRE BourgognePaysage et patrimoine.....	18
Figure 7 : Paysages du Bazois.....	19
Figure 8 : Analyse paysagère du site d'étude	21
Figure 9 : Gisement éolien (en m/s) de la Bourgogne	40
Figure 10 : Zones favorables à l'implantation d'éoliennes en Bourgogne	41
Figure 11 : Contexte éolien (source : Global Wind Power)	44
Figure 12 : Projet Châtaignier / Variante 1 (Source : GWP)	45
Figure 13 : Projet Châtaignier / Variante 1 annotée (Source : GWP)	46
Figure 14 : Projet Châtaignier - implantation finale	47
Figure 15 : Distances aux premières habitations ou zones habitables.....	51
Figure 16 : Schéma synthétique du Raccordement électrique des installations	55
Figure 17 : Réseau électrique interne et postes de livraison	56
Figure 18 : Zone visuelle d'influence - périmètre intermédiaire	60
Figure 19 : Zone visuelle d'influence - périmètre rapproché.....	61
Figure 20 : Photomontage - aire rapprochée - depuis la RD958 en entrée Est de Bazolles.....	62
Figure 21 : Photomontage - aire éloignée - depuis la RD34, en entrée Nord du bourg de Fresnoy-Reugny	63
Figure 22 : Photomontage - aire intermédiaire - depuis la RD256, aux abords de Crux-la-Ville.....	64
Figure 23 : Photomontage - aire éloignée - depuis la route secondaire entre Athiou et Soffin	65
Figure 24 : Photomontage - aire éloignée - depuis la butte de Montenoison	66
Figure 25 : Photomontage - aire éloignée - depuis la RD25, en sortie du PNR du Morvan	67
Figure 26 : Photomontage - aire immédiate - depuis la RD958, en sortie du bourg de Bazolles.....	68
Figure 27 : Mesures paysagères.....	70
Figure 28 : Schéma de placettes d'alimentation © Cahier technique Milan royal.....	87
Figure 29 : Schématisation des prospections chiroptérologiques.....	88
Figure 30 : Zone de couverture acoustique du batcorders sous les nacelles d'éoliennes (beucher, Kelm 2013)	89

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Distances séparant le mat des éoliennes des plus proches voies de circulation	14
Tableau 2 : Enjeu du patrimoine historique.....	20
Tableau 3 : Hierarchisation des enjeux.....	31
Tableau 4 : Synthèse thématique de l'état initial.....	38
Tableau 5 : Synthèse des avantages et inconvénients des deux variantes étudiées.....	43
Tableau 6 : Surfaces des habitats impactés	71

Tableau 7 : Détail des impacts du projet sur les habitats et la flore.....	72
Tableau 8 : Campagnes de suivi avifaunistique.....	90
Tableau 9 : Critères pris en compte pour l'évaluation des impacts	92
Tableau 10 : Synthèse des impacts attendus du projet	102

1 POURQUOI UN RESUME NON TECHNIQUE

Afin de faciliter la prise de connaissance par le public, l'étude d'impact et l'étude de dangers font l'objet d'un résumé non technique. Ce résumé permet à chaque citoyen de s'approprier pleinement les résultats de ces études car il évite, dans la mesure du possible, les termes techniques utilisés par les « spécialistes ». L'exercice est délicat car ces études de maîtrise des risques traitent de sujets rarement abordés par la population, chacun doit donc faire l'effort d'aborder sans *a priori* ces notions nouvelles pour pouvoir parler de maîtrise du risque industriel sans en avoir peur. Il y a bien longtemps que les risques liés à la conduite automobile sont connus, ce qui nous permet de conduire sans avoir peur, mais avec vigilance. Le résumé non technique est d'ailleurs une exigence du Code de l'Environnement (articles R 512-2, R 512-3 et R 512-4).

Dans le cadre de la Demande d'Autorisation Unique du parc éolien de Châtaignier localisé sur la commune de Bazolles (58), ce résumé présente de manière synthétique les futurs aménagements prévus et la façon dont WP France 26 société sœur de Global Wind Power entend les gérer.

Il s'adresse aux lecteurs désireux d'appréhender rapidement et dans leur ensemble la nature des activités et le haut niveau de maîtrise des impacts environnementaux et des risques développés par la WP France 26 SAS.

Ce résumé a été établi à partir des études réalisées sur le contexte environnemental du site et les risques potentiels associés aux activités du parc éolien. Les études de risques ont permis de valider la qualité des mesures de prévention déjà mises en place et de définir les mesures complémentaires nécessaires au respect de l'environnement.

Pour une information plus complète, il conviendra de se reporter aux différentes pièces du dossier et notamment à l'étude d'impact où sont étudiées et traitées de façon exhaustive les incidences du projet sur le paysage, le milieu naturel et les populations concernées ainsi qu'à l'étude de dangers.

2 SITUATION DU PROJET

Le site du projet se trouve au Sud-Ouest du village de Bazolles (58), dans un secteur agricole. Le site est traversé par la RD958, sur un axe Nord-Est / Sud-Ouest.



Source : IGN

FIGURE 1 : LOCALISATION GENERALE

3 PRESENTATION DU PROJET

Le projet du parc éolien de Châtaignier prévoit l'implantation de 6 éoliennes et deux postes de livraison, sur des terrains agricoles.

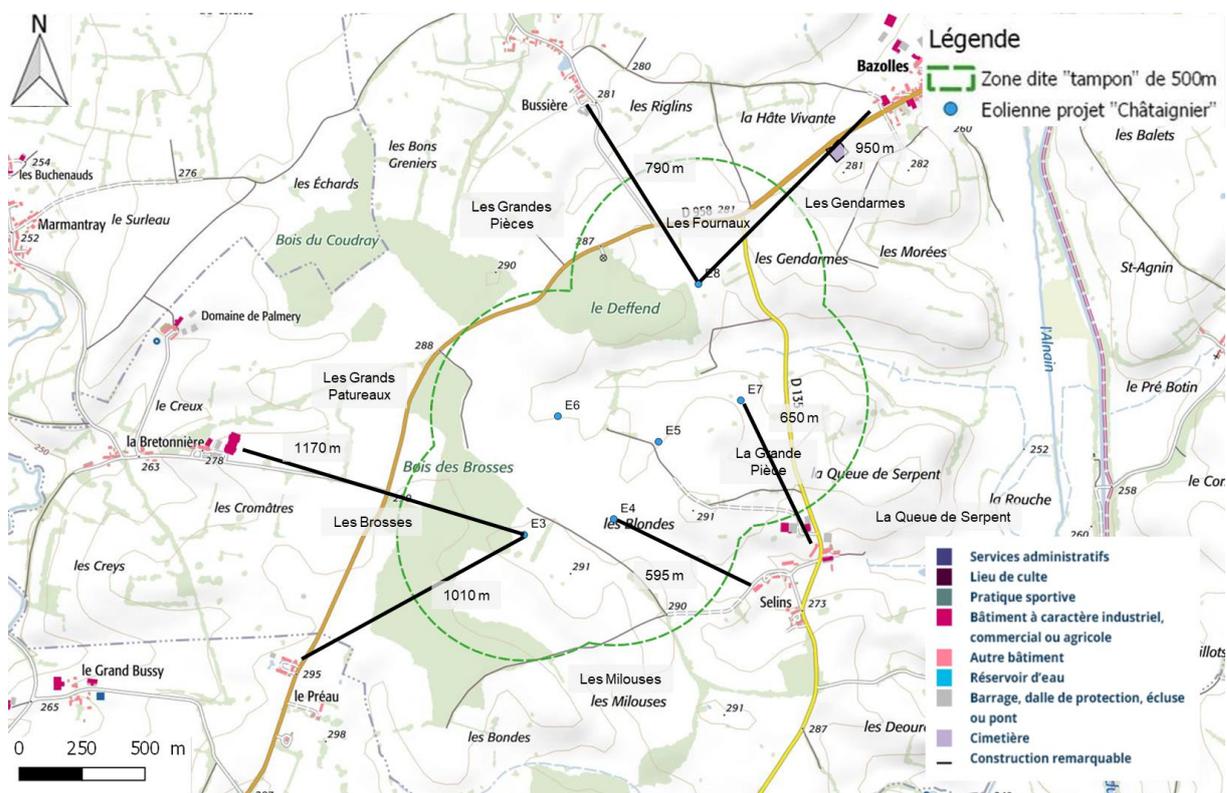
Tous les propriétaires et exploitants concernés par les éoliennes et les postes de livraison envisagés ont donné leur accord. Les avis concernant la remise en état sont joints au dossier (cf. **ANNEXE 01**) comme précisé dans l'arrêté du 26 août 2011, signé des propriétaires et des maires ou présidents de l'EPCI compétent en matière d'urbanisme.

Les accès sur site privilégient l'utilisation des chemins existants afin de minimiser l'impact en phase chantier.

L'habitation la plus proche se situe à plus de 595 m de l'éolienne E4. Il s'agit du hameau Selins situé au Sud-Est du secteur d'étude.

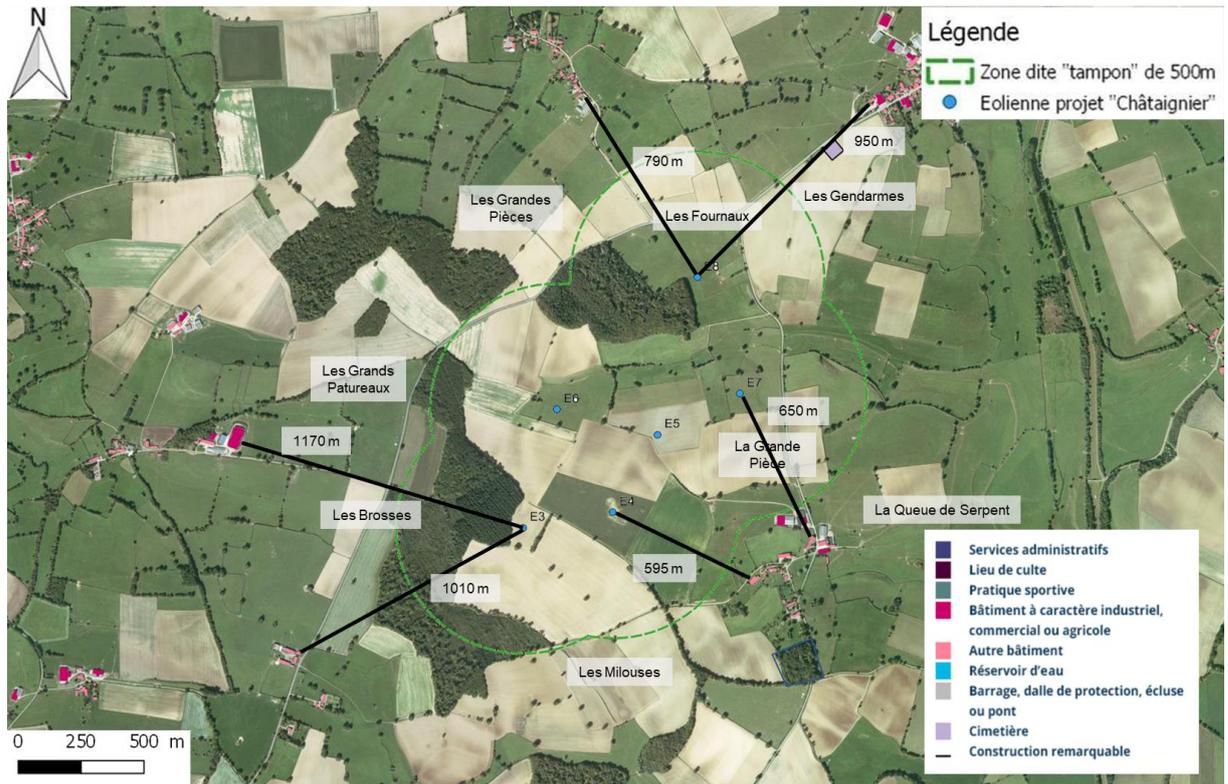
Le secteur du projet est une zone rurale agricole essentiellement fréquentée par des agriculteurs et traversée par la population locale.

Ci-dessous est présentée la carte d'implantation du projet.



Note : Zone tampon de 500 m au regard de l'article 3 de l'arrêté du 26 août 2011, distance minimale de toute construction à usage d'habitation

FIGURE 2 : DISTANCES AUX PREMIERES HABITATIONS OU ZONES HABITABLES



Note : Zone tampon de 500 m au regard de l'article 3 de l'arrêté du 26 août 2011, distance minimale de toute construction à usage d'habitation

FIGURE 3 : DISTANCES AUX PREMIERES HABITATIONS OU ZONES HABITABLES

4 ANALYSE DE L'ETAT INITIAL DU SITE ET DE SON ENVIRONNEMENT

4.1 MILIEU PHYSIQUE

4.1.1 CLIMAT

La commune d'implantation du projet est localisée dans le département de la Nièvre. Le climat y est de type océanique à tendance semi-continentale. Cela se traduit par un temps changeant et des pluies fréquentes en toute saison (avec un maximum observé en automne et un minimum en été). Les hivers sont froids, accompagnés de fréquentes chutes de neige, tandis que les étés sont chauds, avec parfois de violents orages.

Du fait de sa position géographique et des conditions météorologiques, l'ensoleillement annuel moyen est assez faible avec 1774 heures.

Les températures moyennes hivernales sont positives, 3,5°C en moyenne pour le mois de janvier. L'été est doux, 19,2°C en moyenne pour le mois de juillet.

4.1.2 TOPOGRAPHIE

A l'échelle très locale du site du projet, l'altitude varie entre 275 m NGF et 291 m NGF.

4.1.3 GEOLOGIE

Le secteur d'étude repose sur des substrats liasiques : marnes, calcaires et argiles. Il se caractérise par des sols limoneux sur argiles compactes. Les sols rencontrés sont des sols bruns eutrophes, relativement fertiles.

Aucun forage ou titre minier n'est recensé dans l'aire d'étude rapprochée, ni à proximité.

Des études géotechniques seront réalisées ultérieurement pour définir plus précisément la géologie du site.

4.1.4 HYDROGEOLOGIE

Trois masses d'eau souterraines se distinguent à l'échelle du département, dont la masse d'eau « Grès, argiles et marnes du Trias et Lias du Bazois », qui intersecte le secteur de projet. Cette masse d'eau n'est aquifère que très localement (petits réservoirs calcaires gréseux du Domérien supérieur), il s'agit avant tout d'une nappe d'eau souterraine imperméable.

D'après les données transmises par la DREAL Bourgogne – Franche Comté, la nappe est qualifiée de très vulnérable (contamination par les activités agricoles en particulier).

Au droit de l'aire d'étude immédiate, l'aléa de remontée de la nappe est très faible, voire inexistante. Aucun captage AEP ni périmètre de protection d'AEP n'est rencontré dans le secteur d'étude.

4.1.5 HYDROLOGIE

Le site de projet se situe dans le bassin hydrographique Loire-Bretagne et plus localement dans le bassin versant de l'Aron. On rencontre deux petits cours d'eau à l'extrémité Est de l'aire d'étude rapprochée qui rejoignent les eaux de l'Alnain en contre-bas de la colline.

La qualité écologique du canal du Nivernais, de l'Alnain et de l'étang de Baye est jugée moyenne par le SDAGE Loire-Bretagne. L'état chimique de ces cours d'eau et plan d'eau est encore indéterminé dans ce schéma directeur.

Les cours d'eau du bassin versant de l'Aron ne sont pas utilisés comme eaux de surface prélevées à destination d'une alimentation en eau potable. Le canal du Nivernais, tout comme l'Alnain, sont prélevés pour l'irrigation des parcelles agricoles. La pratique de la pêche et d'autres activités nautiques sont exercées sur l'étang de Baye, l'Alnain et le canal.

4.1.6 RISQUES NATURELS

Le secteur géographique de Bazolles est très peu exposé aux risques naturels. Le risque de chute de foudre est jugé faible. Il se trouve en outre en dehors de toute zone inondable. En ce qui concerne le risque mouvement de terrain, le site de projet se situe en zone d'aléa faible de retrait-gonflement des argiles. Aucune cavité souterraine n'est identifiée dans l'aire d'étude rapprochée. Enfin, le risque sismique est très faible à l'échelle départementale.

4.2 MILIEU HUMAIN – DONNEES SOCIO-ECONOMIQUES

4.2.1 DEMOGRAPHIE

La commune de Bazolles présente un caractère rural marqué et se caractérise par une très faible densité d'habitants au regard des chiffres départementaux. Depuis 2008, les tranches d'âges les plus représentatives de la commune sont celles des 45-59 ans et des 60-74 ans.

Le parc immobilier de Bazolles est presque exclusivement constitué d'habitations individuelles.

Il n'y a pas d'établissements sensibles à proximité immédiate du projet, qu'il s'agisse d'établissements scolaires ou maternels, de maisons de repos ou de centres médicaux.

4.2.2 ACTIVITES ECONOMIQUES

La Nièvre est un département à dominante rurale. A Bazolles, l'agriculture est très présente puisque la surface agricole utile (SAU) occupe plus des deux tiers du territoire (élevage bovin allaitant et culture céréalière). La commune est concernée par 3 IGP.

L'aire d'étude rapprochée inclut des zones en herbe (prairies temporaires, estives landes) et des parcelles agricoles (céréales). Le reste du secteur est occupé par des forêts (feuillus et conifères).

Les secteurs du commerce, des transports et services divers sont les plus représentés avec l'agriculture sur le territoire communal (respectivement 48,7% et 30,8%).

4.2.3 RISQUES TECHNOLOGIQUES

Le site du projet n'est pas concerné par un établissement présentant un risque industriel majeur, ni par un risque nucléaire ou un risque associé au transport de matières dangereuses.

4.2.4 QUALITE DE L'AIR

En prenant en considération l'indice IQA (Indice de Qualité de l'Air simplifié) calculé par les stations de Nevers et du Morvan, la qualité de l'air a été globalement bonne (plus de 70% du temps) dans le secteur d'étude sur l'année 2015.

Le site du projet n'est concerné par aucune pollution aérienne particulière.

4.2.5 AMBIANCE SONORE

L'étude acoustique du projet du parc éolien de Châtaignier a été réalisée par la société DELHOM ACOUSTIQUE qui a, dans un premier temps effectué un état des lieux sonore du site, avant de modéliser la contribution sonore des éoliennes du projet afin de vérifier la compatibilité du projet avec son environnement.

Une campagne de mesurages a été réalisée pour ce secteur du 12 au 19 octobre 2016, à plusieurs emplacements représentatifs de l'ensemble des zones concernées par les émissions sonores générées par les éoliennes. Pour cela, plusieurs catégories de vitesses de vent (à la hauteur de référence de 10 m) ont été retenues, vitesses de vent de sud-est et d'ouest comprises entre 3 et 8 m/s inclus par pas de 1 m/s.

L'intégralité de l'étude acoustique est jointe en **ANNEXE 04**.

Les valeurs de bruit résiduel mesurées par vent d'Est varient de 31,0 à 38,5 dB(A) pour la période diurne et de 22,0 à 25,5 dB(A) en période nocturne. Celles-ci sont représentatives d'un environnement calme par vent faible. Les valeurs les plus faibles ont été mesurées à « Domaine de Palmery » et « Selins ». Ces points de mesures sont éloignés de toute végétation dense ou haute, ce qui explique ces faibles valeurs.

En tout état de cause, compte tenu de l'environnement acoustique du site, pour cette étude, l'hypothèse a été faite que quelle que soit la direction du vent, les valeurs résiduels sont similaires.

4.2.6 INFRASTRUCTURES, RESEAUX ET SERVITUDES

Afin de préciser les contraintes potentielles (notamment servitudes), des consultations auprès de gestionnaires de réseaux, de la Direction Générale de l'Aviation Civile, etc. ont été réalisées (cf. **ANNEXE 03**).

4.2.6.1 Infrastructures de transport

Infrastructures routières

Le réseau routier sur le secteur d'étude est constitué de routes départementales, de routes communales et de chemins agricoles. Les routes départementales RD256, RD135, RD25 entourent le secteur d'étude. La RD958 traverse l'aire d'étude rapprochée du nord-est au sud-ouest.

L'autoroute la plus proche se situe à 33 km à l'ouest, au niveau de Nevers.

Il est demandé de garder un éloignement de la RD 958 égal à la hauteur totale de l'éolienne (pale comprise) augmentée de 30 mètres. Il a été précisé par le Conseil Départemental qu'il s'agissait d'une préconisation générale mais que les conclusions de l'étude de dangers s'appliquait en premier lieu (cf. partie 05 du présent dossier de demande d'autorisation unique).

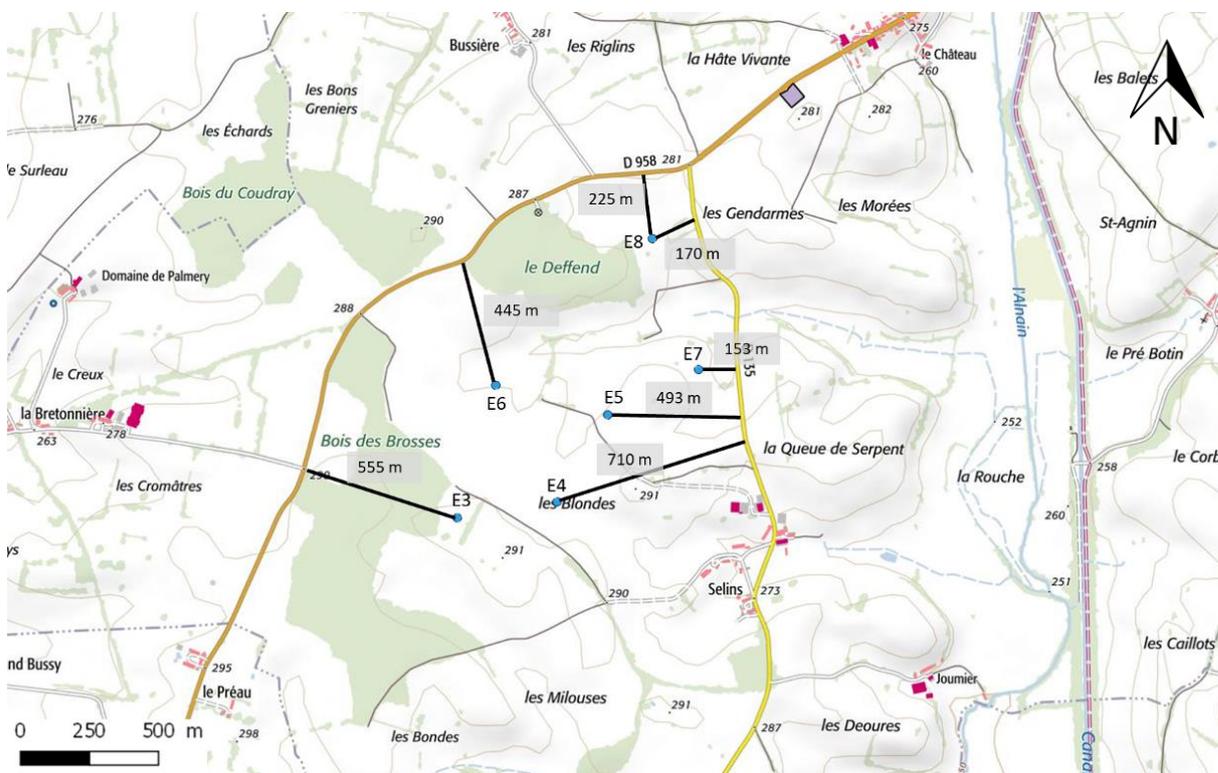


FIGURE 4 : DISTANCES AUX ROUTES

Eolienne	RD958	RD135
E3	555 m	1073 m
E4	885 m	710 m
E5	740 m	493 m
E6	445 m	850 m
E7	698 m	153 m
E8	225 m	170 m

TABLEAU 1 : DISTANCES SEPARANT LE MAT DES EOLIENNES DES PLUS PROCHES VOIES DE CIRCULATION

Réseau ferroviaire

Il n'existe aucun réseau ferroviaire sur le territoire de Bazolles. Aunay-en-Bazois est la commune la plus proche traversée par une voie ferroviaire, utilisée pour le transport de marchandises.

Aéroports et aérodromes

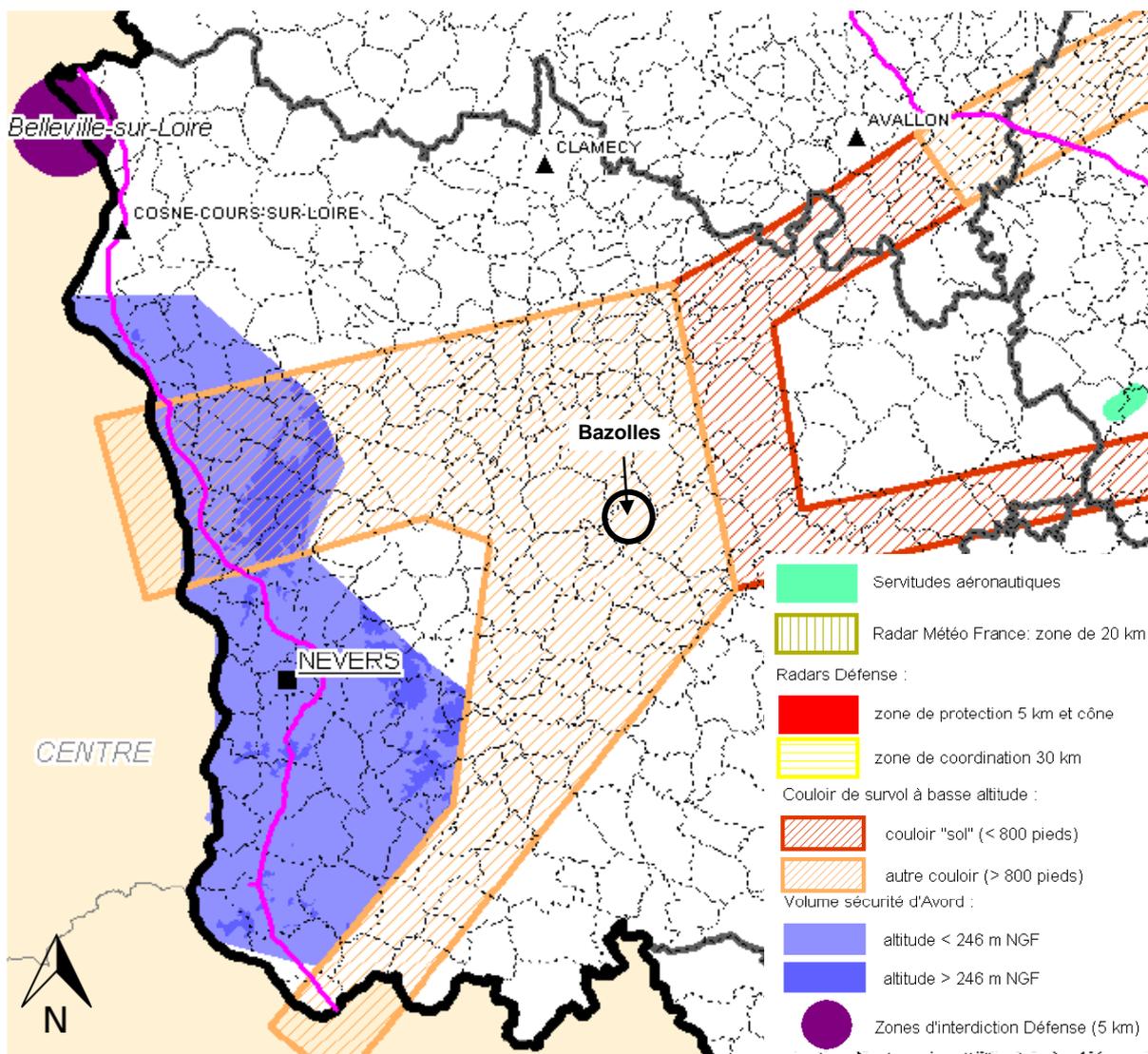
L'infrastructure de transport aérien la plus proche du site est l'aérodrome de Nevers-Fourchambault, distant de 38 km au Sud-Ouest.

Voies navigables du domaine public fluvial

Le canal du Nivernais, d'une longueur de 120 km, traverse Bazolles du Nord au Sud, permettant de relier la Loire à l'étang de Baye située au nord de la commune. Le canal est classé comme voie navigable du domaine public fluvial.

4.2.6.2 Servitudes aériennes et radioélectriques

La zone d'étude n'est concernée par aucune servitude aéronautique et radio-électrique (courrier de la DGAC). En revanche, elle est directement concernée par un couloir de survol à basse altitude (> 800 pieds) répertorié par le Schéma Régional Eolien.



Source : SRE Bourgogne

FIGURE 5 : SERVITUDES ET CONTRAINTES TECHNIQUES RETENUES

4.2.6.3 Réseau d'adduction de l'eau et réseau d'assainissement

Le secteur d'étude n'est concerné par aucun réseau d'alimentation en eau potable ou d'assainissement.

4.2.6.4 Réseau électrique

Aucune ligne à Haute Tension aérienne et souterraine (ouvrage de tension supérieur à 50kV gérée par RTE) ne parcourt l'aire d'étude rapprochée.

Le réseau local de distribution d'électricité Moyenne et Basse Tension de ENEDIS traverse le secteur d'étude : une ligne aérienne de 20 kV longe la RD 958, passe au sud du Bois du Coudray. L'éolienne la plus proche est l'éolienne E6 (500 m au Nord-Est).

Les distances d'éloignement préconisées par ENEDIS entre les éoliennes et la ligne électrique (20 kV) sont les suivantes :

- La distance minimale d'éloignement du mât et de ses éventuels haubanages est fixée dans tout plan horizontal à 2 mètres par rapport aux lignes nues HTA ;
- La distance minimale par rapport au gabarit cinématique des pales est fixée à 3 mètres pour tous les types de lignes (lignes HTA et BT, nues et isolées).

4.2.6.5 Réseau gaz

Il n'est recensé aucune canalisation de transport ou de distribution de gaz sur le site du projet.

4.2.6.6 Réseau télécommunication

La société Orange a alerté Global Wind Power de la présence d'ouvrages situés à proximité des futures éoliennes. Une attention particulière devra y être apportée lors du chantier.

4.2.7 URBANISME

4.2.7.1 Documents d'urbanismes de la zone

Les projets de Parc Eolien doivent être conformes aux documents d'urbanisme en vigueur à la date du dépôt du dossier de demande d'autorisation d'exploiter. Toutefois le projet doit également respecter les distances d'implantation réglementaires (distance aux habitations notamment) à la lecture du document d'urbanisme communale en vigueur à la date du 13 juillet 2010 selon l'article 3 de l'arrêté du 26 août 2011.

La commune de Bazolles ne dispose pas d'un document d'urbanisme communal. En effet, la commune est soumise au règlement national d'urbanisme (RNU).

4.2.7.2 Politiques locales des Energies Renouvelables

Le SRE (Schéma Régional Eolien) de Bourgogne, approuvé par Arrêté Préfectoral du 6 mai 2015, inscrit la zone aux sites éligibles à l'éolien.

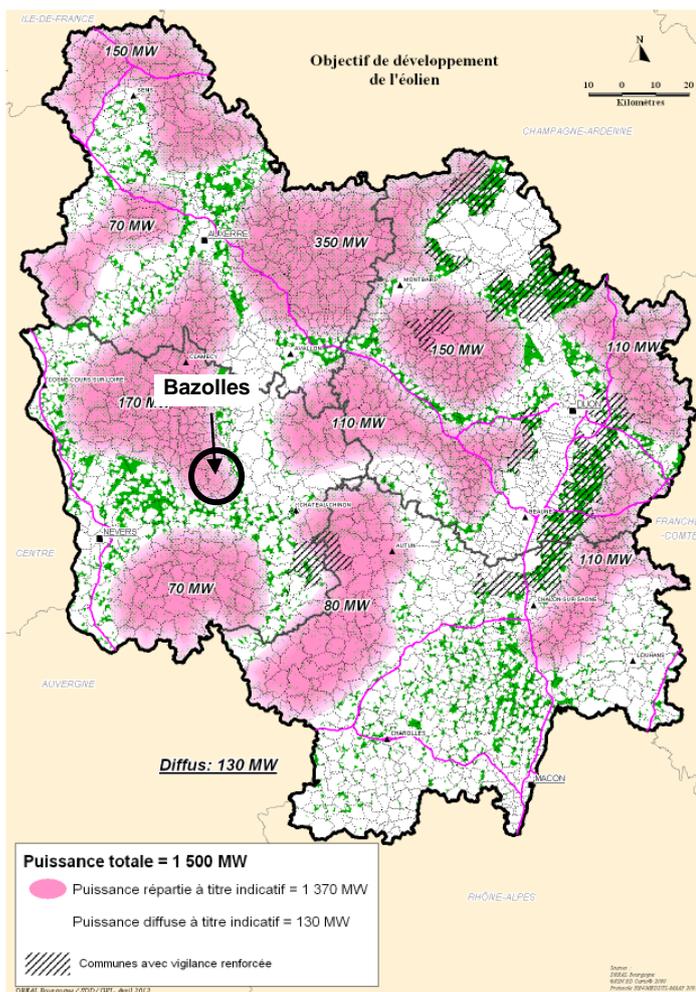


FIGURE 6 : OBJECTIFS DE DEVELOPPEMENT INFRA-REGIONAL DE L'EOLIEN – SRE BOURGOGNEPAYSAGE ET PATRIMOINE

4.2.8 PAYSAGE ET PATRIMOINE

L'analyse paysagère et patrimoniale du site a été réalisée par le bureau d'études Vu d'Ici. Seule la synthèse du diagnostic est présentée dans les paragraphes suivants. L'étude complète est disponible en **ANNEXE 05**.

4.2.8.1 Contexte paysager

Le secteur d'étude se situe dans le Bazois, entité paysagère caractérisée par un dédale de collines relâchées, quadrillé par des parcelles agricoles et des haies. Cette unité paysagère est fortement cadrée par ses unités voisines. Les reliefs boisés du Morvan et du horst boisé de Saint-Saulge forment des barrières et des repères incontournables. Le Bazois apparaît comme une dépression en creux, dominée depuis l'extérieur. Les reliefs de ses franges offrent plusieurs points de vue panoramique sur son maillage de parcelles bocagères.



Le Bazois apparaît comme une vaste dépression bocagère, encadrée et dominée par les reliefs des horsts de St-Saulge et de la Machine ainsi que du Morvan (ici à l'horizon). Saint-Révérien



Le maillage de haies et le relief doucement vallonné contribuent à une impression de dédale aux motifs sans cesse répétés. Champvert



Les haies donnent le rythme des ouvertures et des fermetures du paysage, leur tracé souligne les modelés du relief. Cervon



Les haies taillées basses, plantées de nombreux arbres donnent par endroits des allures de parc à l'anglaise. Neully



Si les villages restent discrets, de nombreuses fermes et hameaux ponctuent le paysage. Brinay

Source : *Atlas des paysages de la Nièvre, DDT58, 2011*

FIGURE 7 : PAYSAGES DU BAZOIS

Le Bazois apparaît comme un paysage calme sans événement particulier, formant un ensemble homogène aux paysages paisibles, oscillant entre les prairies bocagères et les cultures. Les variations du relief apportent tout de même des changements d'échelle du paysage. Quelques points hauts cultivés offrent des vues lointaines. Les lignes de crêtes délimitent ainsi d'amples vallonnements, voire de petites vallées, au sein desquels se découvre une ferme ou un village, abrité des vents à proximité d'un cours d'eau. Dans les creux, les vues plus limitées recentrent l'intérêt sur un paysage de proximité, plus intime.

4.2.8.2 Analyse paysagère du site d'étude

Paysage

Le paysage de l'aire d'étude immédiate montre une ambiance plus confidentielle à l'Ouest, avec la vallée de l'Aron, et une ouverture du paysage à l'Est du plateau, à proximité de la vallée d'Alnain. Ce contexte induit des sensibilités par rapport au projet plus réduites à l'Ouest qu'à l'Est, du fait de la trame végétale qui limite à des vues assez courtes sur le paysage.

A proximité de la vallée de l'Aron, l'ambiance confidentielle créée par le bocage et le fond de la vallée concentrent les sensibilités de perception sur les secteurs de voies qui présentent une trame végétale plus lâche en hauteur du coteau.

Bâti dispersé

De manière générale, les sensibilités portent sur les modifications des perceptions depuis les lieux habités, les franges bâties et les entrées/sorties du bourg, ainsi que sur l'altération des mises en scène du bourg dans le paysage.

A une échelle encore plus fine ces sensibilités de modification des perceptions et des mises en scène paysagères s'appliquent également aux accès et au bâti des hameaux situés à moins de 1 km de la ZIP.

Patrimoine historique

Seul un édifice protégé est localisé sur le périmètre rapproché. L'église Saint-Symphorien (bâtiment inscrit au titre de Monuments Historiques) à Bazolles a été identifiée comme partiellement visible depuis les alentours et bénéficiant de deux ouvertures orientées.

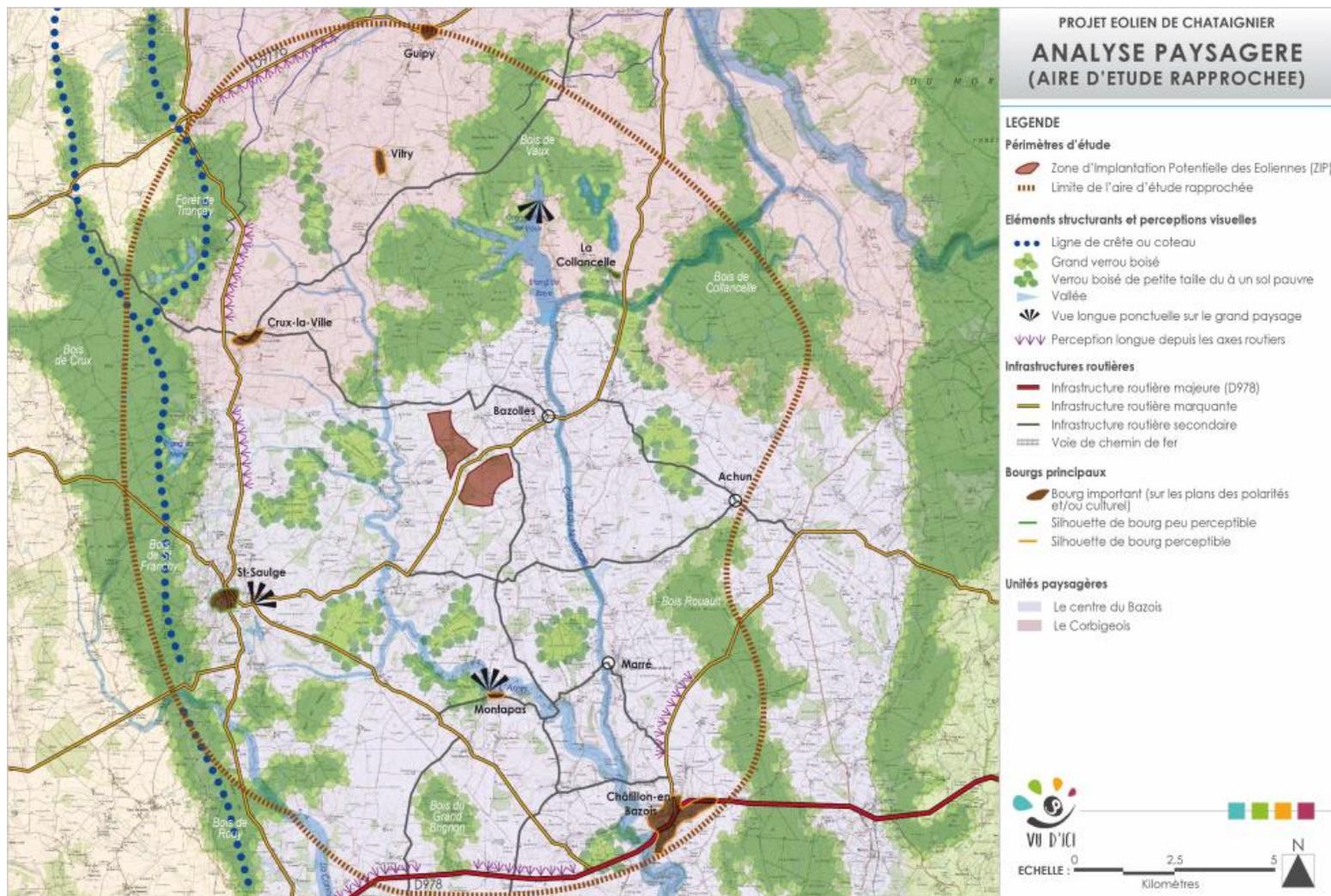
Les sensibilités gravitant autour du seul édifice de l'aire d'étude immédiate, l'église Saint-Symphorien de Bazolles, vont concerner à la fois les perceptions conjointes entre l'édifice et le projet depuis l'entrée Est du bourg, mais aussi l'intervisibilité directe depuis les abords immédiats de l'édifice (place de l'église). Ces sensibilités portent sur l'altération de la mise en scène de l'édifice protégé dans le paysage et sur la modification des perceptions depuis le monument.

Désignation des éléments protégés			Analyse du patrimoine			
Nom	Statut	Commune	Echelle(s) d'analyse	Place dans le paysage (visibilité depuis l'élément)	Visibilité de l'élément dans le paysage	Enjeux
Eglise Saint-Symphorien	Classé	Bazolles	Rapproché Intermédiaire Eloigné	Ouverture orientée	Partiellement visible	Enjeu modéré

Nom	Analyse par périmètre (emboîtement d'échelle)			Sensibilité finale
	Périmètre éloigné	Périmètre intermédiaire	Périmètre rapproché	
	Vue en direction de la ZIP depuis l'édifice ou un point de mise en scène de l'édifice	Vue en direction de la ZIP depuis un endroit fréquenté à l'échelon local (départementale, bourg, lieu touristique, chemin de randonnée ...)	Vue en direction de la ZIP depuis un lieu accessible (voie rurale ou chemin, voie d'accès ...)	Covisibilité possible avec le projet depuis un point de vue significatif du <u>périmètre rapproché</u> ?
Eglise Saint-Symphorien	Depuis les abords et depuis l'édifice	Depuis les abords de l'édifice en frange Sud-Est du bourg de Bazolles et depuis la D958, à l'Est de Bazolles	Depuis le chemin rural partant de la place de l'église	Sensibilité forte

Source : Volet paysager de l'étude d'impact du parc éolien de Châtaignier, Vu d'Ici, Décembre 2017

TABLEAU 2 : ENJEU DU PATRIMOINE HISTORIQUE



Source : Volet paysager de l'étude d'impact du parc éolien de Châtaignier, Vu d'ici, Décembre 2017

FIGURE 8 : ANALYSE PAYSAGERE DU SITE D'ETUDE

Tourisme

L'offre touristique porte principalement sur la valorisation du canal, des étangs de Baye et de Vaux et des sentiers VTT du territoire.

La voie verte et le canal sont enfermés dans la végétation, mais un enjeu de préservation de l'image du territoire véhiculé par ces itinéraires se pose au niveau de Bazolles, lorsqu'ils passent alors à proximité du secteur d'étude. Les étangs de Baye et de Vaux montrent un contexte végétal qui ne permet pas une mise en scène dans le paysage. Cependant, ces étangs de grande taille créent une large trouée dans la végétation qui montre un enjeu par rapport au projet de préservation des représentations touristiques du lieu depuis le sentier sur le barrage au Nord et depuis la zone à proximité du canal.

Les itinéraires VTT parcourent aussi bien les petits sentiers que les axes routiers du territoire, montrant une diversité d'ambiances. Les parcours peuvent cependant montrer plus particulièrement une sensibilité par rapport au projet depuis les passages sur les grands axes routiers et en milieu ouvert, qui offrent des vues longues, pouvant mettre en scène le projet de Châtaignier qui pose alors un enjeu de lisibilité et de cohérence dans le paysage. Plus particulièrement, le sentier de VTT n°4 présente une sensibilité accrue, passant notamment par la ZIP.

Un certain nombre de petits sentiers de randonnée d'échelle locale parcourent l'aire d'étude, axés sur la découverte des bourgs, du petit patrimoine et de l'histoire du territoire. Globalement, l'ensemble de ces itinéraires offre aux randonneurs locaux la possibilité de découvrir les multiples facettes de ce territoire vallonné, marqué par du bocage et des grands boisements. Ils montrent donc un enjeu de préservation de l'image touristique véhiculée du territoire qui est variable, fonction de la proximité au projet, de l'ouverture du paysage, et de la possible orientation des vues en direction du projet.

4.2.8.3 Enjeux paysagers

Les enjeux paysagers se situent à différentes échelles paysagères (aire éloignée, rapproché et immédiate). Les tableaux et cartes suivantes permettent de hiérarchiser les enjeux paysagers et de les traduire spatialement.

PAYSAGE					
Enjeux recensés dans l'état initial					
Nom		Type	Aire d'étude	Sensibilité	
Le Bazois		Unité paysagère	Immédiate à éloignée	Enjeu fort, portant sur sa proximité et la qualité des espaces ouverts et/ou en hauteur qui peuvent offrir des vues larges en direction de la ZIP	
Vallée de l'Aron (au niveau de Montapas)		belvédère/Tourisme	rapprochée à éloignée	Enjeu moyen portant sur les vues longues ponctuelles en direction de la ZIP, proposées depuis les voies routières et touristiques qui jalonnent le coteau.	
Les Vaux de Montenoison		Unité paysagère	Eloignée	Enjeu faible ou peu marquant, du fait de la présence d'un point de vue touristique haut et d'un coteau dégagé au Nord de l'unité, qui permettent d'offrir des panoramas en direction de la ZIP	
Le Bas Morvan		Unité paysagère	Eloignée	Enjeu faible ou peu marquant portant uniquement sur la présence de quelques vues longues ponctuelles en direction de la ZIP depuis les hauteurs du Sud de l'unité.	
Les couloirs visuels formés/ Orientation générale du territoire		végétation/topographie	Eloignée	Enjeu moyen, portant sur la lisibilité et la cohérence du projet avec les lignes de force du paysage	
les boisements des crêtes		végétation/topographie	Eloignée	Enjeu moyen, portant sur la lisibilité et la cohérence du projet avec les lignes de force du paysage	
PATRIMOINE					
Enjeux recensés dans l'état initial					
Nom	Statut	Commune	Type	Aire d'étude	Sensibilité
Eglise Saint-Pierre et Saint-Paul (4)	Inscrit	Alluy	Monument historique	Eloignée	sensibilité moyenne
Abbaye de Bellevaux (5)	Classé	Limanton	Monument historique	Eloignée	Pas de sensibilité
Château de Quincize (6)	Classé	Blismes	Monument historique	Eloignée	sensibilité faible ou peu marquante
Château d'Aunay-en-Bazois (7)	Classé	Aunay-en-Bazois	Monument historique	Eloignée	sensibilité faible ou peu marquante
Tour de Vauban (8)	Inscrit	Epiry	Monument historique	Eloignée	Pas de sensibilité
Château de Coulon (9)	Classé	Coulon	Monument historique	Eloignée	sensibilité moyenne
Château de Marcilly (10)	Inscrit	Cervon	Monument historique	Eloignée	sensibilité faible ou peu marquante

Manoir de la Chaume (11)	Inscrit	Cervon	Monument historique	Eloignée	Pas de sensibilité
Chaumière de Certaines (12)	Inscrit	Cervon	Monument historique	Eloignée	Pas de sensibilité
Eglise Saint-Barthélémy (13)	Classé	Cervon	Monument historique	Eloignée	sensibilité moyenne
Château de Lantilly (14)	Inscrit	Cervon	Monument historique	Eloignée	Pas de sensibilité
Château de Villemolin (15)	Inscrit	Anthien	Monument historique	Eloignée	Pas de sensibilité
Patrimoine de Corbigny (Abbaye bénédictine, Eglise Saint-Seine) (16)	Inscrit/Classé	Corbigny	Monument historique	Eloignée	sensibilité moyenne
Château de la Chaise (17)	Inscrit	La Chaise	Monument historique	Eloignée	Pas de sensibilité
Château (18)	Classé	Chitry-les-Mines	Monument historique	Eloignée	Pas de sensibilité
Eglise Saint-Prix (19)	Inscrit	Pazy	Monument historique	Eloignée	Pas de sensibilité
Château de Précý (20)	Inscrit	Guipy	Monument historique	Eloignée	sensibilité moyenne
Eglise Saint-Andoche (21)	Classé	Héry	Monument historique	Eloignée	Pas de sensibilité
Eglise Saint-Pierre (22)	Inscrit	Dompierre-sur-Héry	Monument historique	Eloignée	sensibilité moyenne
Eglise Saint-Aubin (23)	Inscrit	Germenay	Monument historique	Eloignée	sensibilité moyenne
Eglise Saint-Hilaire (24)	Classé	Challement	Monument historique	Eloignée	sensibilité faible ou peu marquante
Eglise Saint-Celse et Saint Nazaire (25)	Inscrit	Moraches	Monument historique	Eloignée	sensibilité moyenne
Château (26)	Inscrit	Brinon-sur-Beuvron	Monument historique	Eloignée	Pas de sensibilité

Château de la Motte (27)	Inscrit	Arthel	Monument historique	Eloignée	Pas de sensibilité
Château de Apremont (28)	Classé	Arthel	Monument historique	Eloignée	Pas de sensibilité
Camp romain lieu dit "Champagne -Manoir" (29)	Classé	Champallement	Monument historique	Eloignée	Pas de sensibilité
Vestiges archéologiques (30)	Classé	Champallement	Monument historique	Eloignée	Pas de sensibilité
Vicus gallo-romain (vestiges) (31)	Inscrit	St-Révérien	Monument historique	Eloignée	Pas de sensibilité
Eglise Saint-Révérien (32)	Classé	St-Révérien	Monument historique	Eloignée	sensibilité faible ou peu marquante
Château (33)	Inscrit	Moussy	Monument historique	Eloignée	Pas de sensibilité
Donjon (34)	Inscrit	Lurcy-en-Bourg	Monument historique	Eloignée	Pas de sensibilité
Manoir de Giverdy (35)	Inscrit	Giverdy	Monument historique	Eloignée	Pas de sensibilité
Château de Lichy (36)	Inscrit	Lichy	Monument historique	Eloignée	Pas de sensibilité
Château de Fourcherenne (37)	Inscrit	Saxi-Bourdon	Monument historique	Eloignée	Pas de sensibilité
Eglise Saint-Antoine (ancienne) (38)	Inscrit	Chevannes	Monument historique	Eloignée	Pas de sensibilité
Château de Dumplun (39)	Inscrit	Billy-Chevannes	Monument historique	Eloignée	sensibilité moyenne
Château de Vesvres (40)	Inscrit	Rouy	Monument historique	Eloignée	sensibilité faible ou peu marquante
Eglise Saint-Germain (41)	Inscrit	Rouy	Monument historique	Eloignée	sensibilité faible ou peu marquante
Echelle de écluses du canal du Nivernais (A)	Inscrit	Sardy-les-Epiry/La Collancelle	Site inscrit et/ou classé	Eloignée	Pas de sensibilité

Canal du Nivernais, Château de la Chaise (B)	Inscrit	La Chaise	Site inscrit et/ou classé	Eloignée	Pas de sensibilité
Centre ancien de Corbigny (C)	Inscrit	Corbigny	Site inscrit et/ou classé	Eloignée	sensibilité moyenne
Village de Arthel (D)	Inscrit	Arthel	Site inscrit et/ou classé	Eloignée	sensibilité faible ou peu marquante
Butte de Montenoison, Château des comtes de Nevers (restes) (E)	Classé	Montenoison	Site inscrit et/ou classé	Eloignée	sensibilité forte
Eglise Saint-Sylvestre (F)	Classé	Jailly	Site inscrit et/ou classé	Eloignée	sensibilité moyenne
Tilleul de Bona (n'existe plus) (G)	Classé	Bona	Site inscrit et/ou classé	Eloignée	Pas de sensibilité
LIEUX VISITES ET FREQUENTES					
Enjeux recensés dans l'état initial					
Nom		Type	Aire d'étude	Sensibilité	
D38		infrastructure	Eloignée	Sensibilité faible ou peu marquante	
D978		infrastructure	rapprochée à éloignée	Sensibilité moyenne	
D977bis		infrastructure	rapprochée à éloignée	Sensibilité moyenne	
D958		infrastructure	immédiate à éloignée	Sensibilité faible ou peu marquante	
D34		infrastructure	rapprochée à éloignée	Sensibilité moyenne	
Butte de Montenoison		Belvédère/Tourisme	éloignée	Sensibilité forte	
Vallée de l'Aron (au niveau de Montapas)		belvédère/Tourisme	rapprochée à éloignée	Sensibilité moyenne portant sur les vues longues ponctuelles en direction de la ZIP, proposées depuis les voies routières et touristiques qui jalonnent le coteau.	
Bourgs du Nord du territoire (étagés ou perchés)		Bourgs	Eloignée	Sensibilité moyenne	
Bourgs du Sud du territoire (étagés ou perchés)		Bourgs	Eloignée	Sensibilité moyenne	
Bourgs de l'Ouest du territoire (étagés ou perchés)		Bourgs	Eloignée	Sensibilité faible ou peu marquante	
Canal du Nivernais		tourisme	immédiate à éloignée	Sensibilité moyenne à forte en fonction de la proximité au projet	
Etangs de Vaux et de Baye		tourisme	immédiate à éloignée	Sensibilité faible ou peu marquante	

PAYSAGE EOLIEN ET EFFETS CUMULES				
Enjeux recensés dans l'état Initial				
Nom		Type	Aire d'étude	Sensibilité
Lecture du projet		Composition du projet	éloignée à immédiate	forte car seul projet éolien sur le territoire d'étude, relativement exposé dans le paysage, possiblement implantable sur deux secteurs distincts mais proches
Effets cumulés		Effets cumulés entre parcs éoliens : cohérence d'ensemble	éloignée à immédiate	nulle en l'absence de projet présent sur le territoire d'étude

PAYSAGE					
Enjeux recensés dans l'état Initial					
Nom		Type	Alre d'étude	Sensibilité	
Le centre du Bazois		Sous-unité paysagère	Immédiate à rapprochée	Sensibilité modérée à forte, fonction de la proximité de la ZIP et du paysage	
Le Corbigeois		Sous-unité paysagère	rapprochée	Sensibilité modérée, portant sur la proximité et la qualité des espaces ouverts et/ou en hauteur qui peuvent offrir des vues larges en direction de la ZIP	
Vallée de l'Aron (au niveau de Montapas)		belvédère/Tourisme	rapprochée à éloignée	Sensibilité moyenne portant sur les vues longues ponctuelles en direction de la ZIP, proposées depuis les voies routières et touristiques qui jalonnent le coteau.	
PATRIMOINE					
Enjeux recensés dans l'état Initial					
Nom	Statut	Commune	Type	Alre d'étude	Sensibilité
Eglise Saint-Symphorien (1)	Classé	Bazolles	Monument historique	immédiate rapprochée éloignée	Sensibilité forte
Eglise Saint-Saulge (2)	Classé	St-Saulge	Monument historique	rapprochée éloignée	Pas de sensibilité
Château (3)	Inscrit	Châtillon-en-Bazois	Monument historique	rapprochée éloignée	Pas de sensibilité
LIEUX VISITES ET FREQUENTES					
Enjeux recensés dans l'état Initial					
Nom		Type	Alre d'étude	Sensibilité	
RD958		infrastructure	immédiate à rapprochée	Sensibilité forte	
D978		infrastructure	rapprochée à éloignée	Sensibilité moyenne	
D977bis		infrastructure	rapprochée à éloignée	Sensibilité moyenne	
D34		infrastructure	rapprochée à éloignée	Sensibilité moyenne	
Vitry-Lâché		bourg	rapprochée à éloignée	Sensibilité moyenne	
Guipy		bourg	rapprochée à éloignée	Sensibilité faible ou peu marquante	
Crux-la-Ville		bourg	rapprochée à éloignée	Sensibilité moyenne	
Saint-Saulge		bourg	rapprochée à éloignée	Sensibilité faible ou peu marquante	
Montapas		bourg	rapprochée à éloignée	Sensibilité forte	
Châtillon-en-Bazois		bourg	rapprochée à éloignée	Pas de sensibilité	

Marré		bourg	rapprochée à éloignée	Sensibilité faible ou peu marquante
Achun		bourg	rapprochée à éloignée	Sensibilité faible ou peu marquante
Baye		bourg	immédiate à éloignée	Sensibilité faible ou peu marquante
La Collancelle		bourg	rapprochée à éloignée	Pas de sensibilité
Butte de Montenoison		Belvédère/Tourisme	éloignée	Sensibilité forte
Vallée de l'Aron (au niveau de Montapas)		belvédère/Tourisme	rapprochée à éloignée	Sensibilité moyenne portant sur les vues longues ponctuelles en direction de la ZIP, proposées depuis les voies routières et touristiques qui jalonnent le coteau.
Canal du Nivernais		tourisme	immédiate à éloignée	Sensibilité moyenne à faible en fonction de la proximité au projet
Itinéraires touristiques		tourisme	rapprochée à immédiate	Sensibilité faible ou peu marquante, excepté à proximité immédiate de la ZIP
Etangs de Vaux et de Baye		tourisme	immédiate à éloignée	Sensibilité faible ou peu marquante
PAYSAGE EOLIEN ET EFFETS CUMULES				
Enjeux recensés dans l'état Initial				
Nom		Type	Alre d'étude	Sensibilité
Lecture du projet		Composition du projet	éloignée à immédiate	forte car seul projet éolien sur le territoire d'étude, relativement exposé dans le paysage, possiblement implantable sur deux secteurs distincts mais proches
Effets cumulés		Effets cumulés entre parcs éoliens : cohérence d'ensemble	éloignée à immédiate	nulle en l'absence de projet présent sur le territoire d'étude

PAYSAGE					
Enjeux recensés dans l'état Initial					
Nom		Type	Alre d'étude	Sensibilité	
Le Bazois		Unité paysagère	immédiate à éloignée	Sensibilité modérée à forte, fonction de la proximité avec la ZIP	
vallée de l'Alnain		structure paysagère	immédiate	Sensibilité faible sur le fond de la vallée et moyenne depuis le coteau Est	
vallée de l'Aron		structure paysagère	immédiate	Sensibilité faible ou peu marquante	
PATRIMOINE					
Enjeux recensés dans l'état Initial					
Nom	Statut	Commune	Type	Alre d'étude	Sensibilité
Eglise Saint-Symphorien (1)	Classé	Bazolles	Monument historique	immédiate à éloignée	Sensibilité forte
LIEUX VISITES ET FREQUENTES					
Enjeux recensés dans l'état Initial					
Nom		Type	Alre d'étude	Sensibilité	
le canal du Nivernais		infrastructure/tourisme	immédiate	Sensibilité forte sur la portions aux alentours de Bazolles, dégressive avec la distance	
D256		infrastructure	immédiate	Sensibilité moyenne	
D25		infrastructure	immédiate	Sensibilité moyenne	
RD958		infrastructure	immédiate à rapprochée	Sensibilité forte	
D135		infrastructure	immédiate à rapprochée	Sensibilité moyenne	
sentiers de VTT n°4		Tourisme	immédiate	Sensibilité forte	
circuit véloroute "autour de l'étang de Baye"		Tourisme	immédiate	Sensibilité forte	
l'étang de Baye		Tourisme	immédiate	Sensibilité moyenne	
LIEUX HABITES ET PERCEPTIONS QUOTIDIENNES					
Enjeux recensés dans l'état Initial					
Nom		Type	Alre d'étude	Sensibilité	
Bazolles		Bourg riverain	immédiate	Sensibilité forte	
Baye		Bourg riverain	immédiate	Sensibilité faible ou peu marquante	
Bussièrè		hameaux proche	immédiate	Sensibilité moyenne	

Poujeux		hameaux proche	immédiate	Sensibilité faible ou peu marquante
Le Guérignault		hameaux proche	immédiate	Sensibilité moyenne
le Pré Rond		hameaux proche	immédiate	Sensibilité moyenne
les Bachenauds		hameaux proche	immédiate	Sensibilité moyenne
Marmantray		hameaux proche	immédiate	Sensibilité faible ou peu marquante
le Domaine de Palmery		hameaux proche	immédiate	Sensibilité forte
la Bretonnière		hameaux proche	immédiate	Sensibilité faible ou peu marquante
le Préau		hameaux proche	immédiate	Sensibilité forte
Selins		hameaux proche	immédiate	Sensibilité forte
PAYSAGE EOLIEN ET EFFETS CUMULES				
Enjeux recensés dans l'état Initial				
Nom		Type	Aire d'étude	Sensibilité
Lecture du projet		Composition du projet	éloignée à immédiate	forte car seul projet éolien sur le territoire d'étude, relativement exposé dans le paysage, possiblement implantable sur deux secteurs distincts mais proches
Effets cumulés		Effets cumulés entre parcs éoliens : cohérence d'ensemble	éloignée à immédiate	nulle en l'absence de projet présent sur le territoire d'étude

Source : Volet paysager de l'étude d'impact du parc éolien de Châtaignier, Vu d'Ici, Décembre 2017

TABLEAU 3 : HIERARCHISATION DES ENJEUX

4.3 MILIEU NATUREL

Le diagnostic écologique pour le parc éolien des Châtaigniers a été réalisé conjointement par les bureaux d'études Auddicé pour la partie diagnostic et par EODD Ingénieurs Conseil pour la partie analyse des impacts sur le milieu naturel.

La synthèse des enjeux écologiques identifiés par Auddicé est présentée ci-dessous, la totalité de l'étude est présentée en **ANNEXE 06**.

L'étude de la faune et de la flore a permis d'identifier plusieurs niveaux d'enjeux spécifiques.

Concernant la flore et les habitats, la zone d'étude se divise en 3 grands types d'habitats, les boisements, le bocage et les parcelles cultivées. Ces dernières ne présentent pas ou très peu d'enjeu envers la flore et les habitats. La flore spontanée y est en effet très réduite, souvent cantonnée aux bordures de parcelles et les espèces concernées sont toutes communes en Bourgogne – Franche-Comté. Les boisements ne présentent quant à eux qu'un intérêt relativement faible au regard des habitats et des espèces qui y ont été inventoriées tandis que le bocage, mosaïque de haies et de prairies pouvant accueillir des ruisseaux ou des mares est nettement plus diversifié. Néanmoins, les espèces inventoriées sont, pour la très grande majorité, communes et très communes tandis que les prairies sont pour une grande part fortement dégradées par le surpâturage et les amendements. De fait, ces secteurs présentent un enjeu faible à modéré pour la flore et les habitats mais ont un rôle important dans le cycle de vie de certaines espèces animales à très forte valeur patrimoniale.

Malgré la forte banalisation des prairies, ces dernières peuvent être qualifiées en enjeux modérés tout comme les mares, les haies et les bois notamment pour leur rôle de support pour la faune. Les parcelles cultivées sont en revanche en enjeux très faibles.

Concernant l'avifaune, le caractère boisé et prairial de la zone lui confère un niveau d'enjeu globalement modéré. Cependant certains secteurs présentent des enjeux plus élevés, en fonction des espèces qui les fréquentent et de leur usage par les espèces patrimoniales et sensibles.

On notera des secteurs de prairies bordées de haies accueillant une diversité de passereaux nicheurs, avec plusieurs considérées comme patrimoniales comme les Pie-grièche écorcheur et à tête rousse, le Bruant jaune, le Tarier pâtre, l'Alouette lulu ou encore la Linotte mélodieuse.

Les boisements du site montrent également un intérêt lors de la nidification et de la migration, notamment pour les passereaux. On y retrouve une diversité de Pics notable avec 5 espèces : les Pics épeiche, épeichette, mar, noir, et vert.

Lors de la migration, aucun couloir migratoire marqué n'a été mis en évidence. Les passereaux et les Pigeons ramiers passent en nombre modéré sur le site mais de façon diffuse. Quant aux rapaces, leurs nombres restent plutôt faibles sur les périodes de migration et d'hivernage malgré la présence d'un dortoir de Milan royal à moins d'une dizaine de kilomètres au Nord-Est du site. Quelques Grues cendrées ont également transité sur le site mais leur nombre reste très faible pour la région.

Aucune zone de halte migratoire n'a été mise en évidence, les limicoles étant rares sur le site. Cependant les boisements du site accueillent un nombre important de passereaux lors de la migration et de l'hivernage, ceux-ci y trouvant refuge et nourriture.

Les enjeux avifaunistiques sont donc qualifiés de :

- **Faibles pour les secteurs cultivés, fréquentés par principalement par les passereaux et notamment l'Alouette des champs ;**
- **Modérés pour les secteurs de boisements, de haies et de prairies pâturée et de fauche accueillant une plus grande diversité d'espèces principalement en période de nidification ;**
- **Forts au niveau des secteurs de haies accueillant une diversité importante d'espèces nicheuses patrimoniales, aux lieux-dits « la Hâte Vivante » et au Sud-Est du bois de « le Deffend ».**

Concernant les chiroptères, le même constat peut être fait. Les secteurs boisés et les linéaires de haies constituent les zones de chasse, de déplacements et de reproduction qui concentrent le plus d'activités, que ce soit en nombre de contacts ou en nombre d'espèces. De même pour les hameaux de Selins et de Bussière, qui de plus pourraient abriter des colonies de chiroptères. Un minimum de 16 espèces a été recensé avec les quatre espèces de pipistrelle (la Pipistrelle commune, la Pipistrelle de Kühl, la Pipistrelle de Nathusius, la Pipistrelle pygmée), la Sérotine commune, les trois espèces de noctule (la Noctule commune, la Noctule de Leisler et la Grande Noctule), la Barbastelle d'Europe, le Grand murin, le Murin de Daubenton, le Murin de Natterer, le Murin d'Alcathoe, le Petit rhinolophe et les deux oreillard de plaine (l'Oreillard gris et Oreillard roux).

Les parcelles agricoles et les milieux ouverts, font l'objet d'une activité faible. L'activité est modérée à forte au niveau des boisements, des haies et des hameaux présents sur l'ensemble du secteur d'étude. Cette activité concerne les territoires de chasse et les zones de déplacements. Les zones de transit et de chasse se font le long des linéaires de haies et des lisières de boisements.

On peut donc affirmer que les chauves-souris fréquentent préférentiellement les zones boisées, les secteurs de parcelles avec haies et les hameaux.

Les enjeux liés aux chiroptères sont donc :

- **Faibles pour les parcelles cultivées considérées comme des zones de chasse et de déplacements occasionnelles ;**
- **Modérés pour les secteurs qui concentrent l'activité et la diversité chiroptérologique, à savoir les haies et les boisements ;**
- **Forts pour les hameaux de Selins et de Bussière, constitués de vieilles bâtisses et de château, favorables à la reproduction et à l'hivernage des chiroptères.**

Concernant l'entomofaune la plupart des espèces d'insectes observés sur le site d'étude sont communes à très communes en région Bourgogne. Cependant quatre espèces sont classées à l'annexe II de la directive habitat, 2 odonates : l'Agrion de Mercure et l'Agrion orné et deux coléoptères : le Grand capricorne et la Lucane. De plus, les Agrions de Mercure et l'Agrion orné sont classés sur la liste rouge européenne comme quasi-menacés, ce dernier étant également considéré comme quasi-menacé au niveau régional et national.

Le cours d'eau au sud du bois de « le Deffend » possède donc un enjeu fort du fait de la présence de ces deux libellules patrimoniales. Les autres espèces sont communes à très communes au niveau régional. Sur le site, seuls les secteurs cultivés montrent un intérêt très faible pour les insectes.

L'enjeu entomologique est globalement modéré à faible mais intimement lié aux habitats et à la flore qui constituent des zones refuges et comprennent les plantes nourricières nécessaires à l'entomofaune.

Six espèces d'amphibiens ont été rencontrées sur le site d'étude et aux abords immédiats. Il s'agit de la Grenouille verte notée dans le plan d'eau du hameau de Bussière, de la Grenouille rousse, du Crapaud commun et des Tritons palmé et alpestre observés dans la mare à l'Est du bois de « le Deffend » ainsi que de la Rainette verte présente sur la majeure partie du site. Ces espèces sont communes à l'échelle régionale et nationale.

L'enjeu amphibien est donc modéré à faible.

Concernant les reptiles, seules deux espèces ont été rencontrées sur le site, il s'agit de la Couleuvre à collier et du Léopard des murailles. Cependant ces espèces restent communes à l'échelle régionale et nationale, malgré le fait qu'elles soient protégées.

L'enjeu reptile est donc globalement faible.

Concernant les mammifères terrestres (hors chiroptères), deux espèces protégées ont été rencontrées sur le site d'étude, il s'agit du Chat forestier et de l'Écureuil roux.

On notera également la présence du Lapin de Garenne, considéré comme quasi-menacé au niveau régional et national mais qui reste commun en Bourgogne.

L'enjeu mammifère terrestre est donc globalement faible.

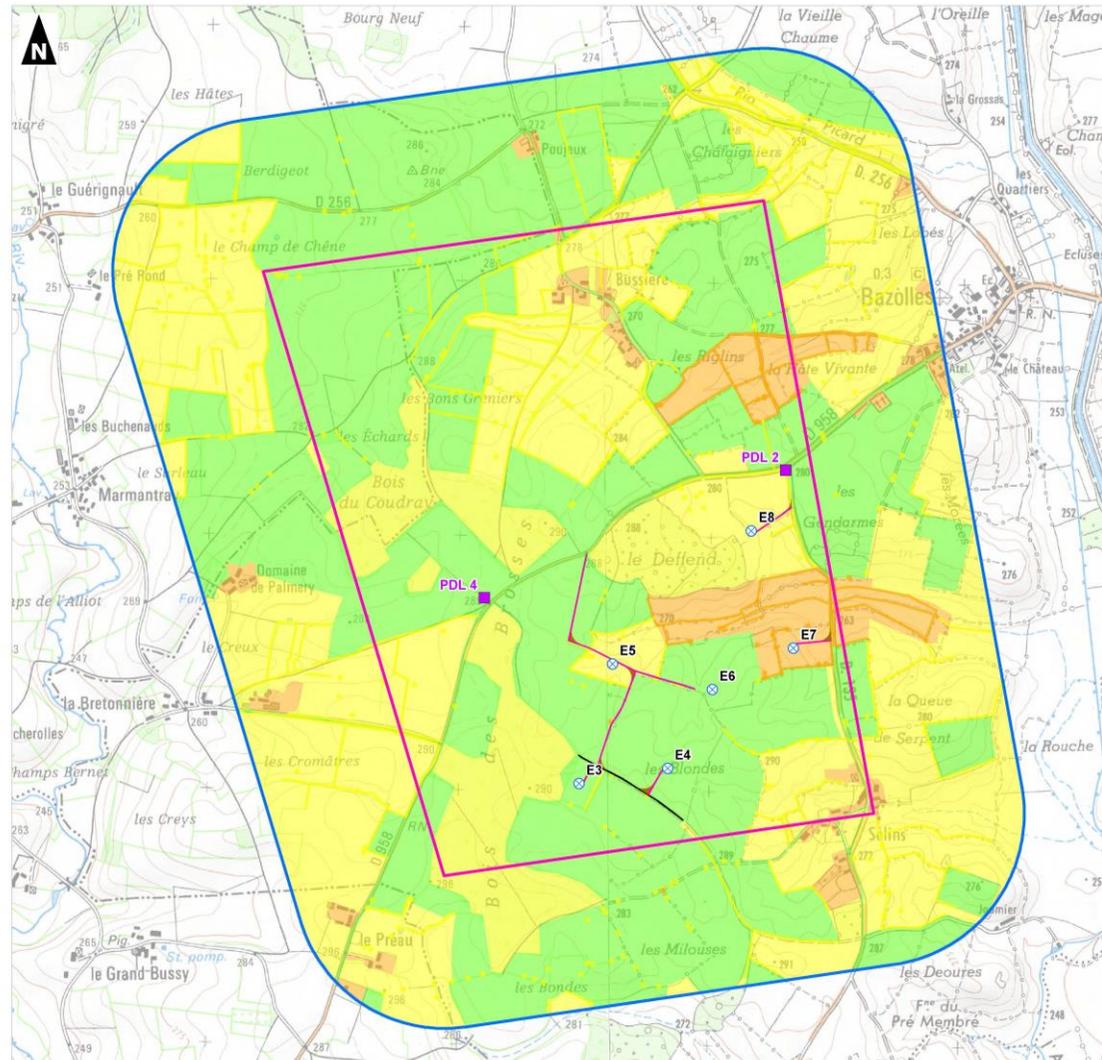
Nous pouvons en conclure que les sensibilités sont surtout localisées dans des zones où l'activité des oiseaux (nidification, déplacement local, halte migratoire) et des chiroptères (zone de chasse, zones de déplacements) est la plus importante, donc principalement au niveau des boisements et des haies qui parcourent le secteur d'étude. Les prairies de fauches et de pâture montrent également un intérêt pour l'entomofaune. Le cours d'eau au sud du bois de « le Deffend » étant particulièrement intéressant pour les odonates.

GLOBAL WIND POWER
Projet éolien du Châtaignier
Synthèse des enjeux écologiques

-  Eolienne
-  Poste de livraison
-  Piste à créer
-  Virage à créer
-  Piste à renforcer/élargir
-  Zone d'implantation Potentielle (ZIP)
-  Aire d'étude immédiate (600 m)
-  Enjeux forts
-  Enjeux modérés
-  Enjeux faibles à très faibles



 auddice
Réalisation : AUDDICE - 2017
Source de fond de carte : IGN, Scan 25P
Sources de données : GWP - AUDDICE, 2016



4.4 SYNTHÈSE THÉMATIQUE DE L'ÉTAT INITIAL

Thématique	Éléments essentiels / Contraintes identifiées
MILIEU PHYSIQUE	
Climatologie	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Océanique à tendance semi-continentale ▪ Vents Sud-Est fréquents
Topographie	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Topographie marquée par des variations de reliefs (collines), altitude comprise entre 275 m et 291 m NGF
Géologie	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Substrats liasiques : marnes, calcaires et argiles
Hydrogéologie	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Masse d'eau « Grès, argiles et marnes du Trias et Lias du Bazois » ▪ Nappe d'eau majoritairement imperméable, très vulnérable localement par les activités agricoles (secteur d'étude) ▪ Aléa très faible voire inexistant de remontée de la nappe ▪ Aucun ni captage AEP ni périmètre de protection de captage dans le secteur d'étude
Hydrologie	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Bassin Loire-Bretagne, bassin versant de l'Aron ▪ Présence de deux petits ruisseaux à l'extrémité Est de l'aire d'étude rapprochée, rejoignant l'Alnain en contre-bas ▪ Utilisation des eaux de l'Alnain, du canal du Nivernais pour l'irrigation, en plus des activités de loisirs (pêche, pratique nautique).
Risques naturels	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Risque faible de chute de foudre ▪ Pas de zone inondable ▪ Aléa faible de retrait-gonflement des argiles ▪ Pas de cavité souterraine recensée au droit des futures éoliennes ▪ Risque sismique très faible
MILIEU HUMAIN	
Démographie	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Très faible densité d'habitants (9,9 km²) ▪ Tranche d'âges représentative de 45-74 ans ▪ Parc immobilier presque exclusivement constitué d'habitations individuelles ▪ Aucun établissement sensible à proximité du site
Activités économiques	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Agriculture (élevage bovin allaitant et culture céréalière) ; commerces et services divers

Thématique	Eléments essentiels / Contraintes identifiées
Risques technologiques	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Pas d'établissement de risque industriel majeur ni de transport de matières dangereuses ▪ Pas de pollution des sols particulière
Qualité de l'air	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Pas de pollution aérienne particulière
Ambiance sonore	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Les valeurs de bruit résiduel mesurées par vent d'Est varient de 31,0 à 38,5 dB(A) pour la période diurne et de 22,0 à 25,5 dB(A) en période nocturne. Celles-ci sont représentatives d'un environnement calme par vent faible.
Infrastructures, réseaux et servitudes	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Aucune servitude aéronautique et radioélectrique ▪ Couloir de survol de basse altitude (> 800 pieds) ▪ Pas de réseau de distribution de gaz ▪ Servitudes associées au réseau de téléphonie et de transport d'électricité présentes sur le site dont il faudra tenir compte ▪ Réseau routier constitué de routes départementales, communales et chemins agricoles
Déchets	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Pas d'élément particulier
Urbanisme	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Soumis au Règlement National d'Urbanisme (RNU) ▪ Zone de développement éolien par le SRE Bourgogne
ANALYSE PAYSAGERE	
Contexte paysager	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Contexte paysager de collines ondulées et de variations de reliefs. Site essentiellement bocager, bordé par des haies basses et des haies arborées, accompagné de quelques boisements denses mais dispersé au milieu des terres agricoles
Analyse paysagère du site d'étude	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Ambiance paysagère plus confidentielle à l'Ouest (vallée de l'Aron) et ouverture du paysage à l'Est du plateau (vallée d'Alnain). Enjeux plus réduits à l'Ouest qu'à l'Est, du fait de la trame végétale qui limite à des vues assez courtes sur le paysage. ▪ Habitations proches des futures implantations éoliennes très sensibles aux co-visibilités
Sites et patrimoine	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Co-visibilités entre l'église Saint Symphorien (MH inscrit) et la zone d'étude. Enjeu d'altération de la mise en scène de l'édifice protégé dans le paysage et modification des perceptions depuis le monument.
MILIEU NATUREL	
Modes de protection des milieux naturels	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Secteur d'étude, inscrit dans un contexte écologique sensible à l'échelle de l'aire d'étude rapprochée et éloignée (présence de zones Natura 2000, ZNIEFF I, réservoirs et corridors biologiques, ...) ; ▪ Enjeux modérés au sein de la zone d'implantation potentielle (éloignement relatif des zones naturelles particulièrement sensibles).

Thématique	Eléments essentiels / Contraintes identifiées
Avifaune	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Enjeux faibles pour les secteurs cultivés, fréquentés par principalement par les passereaux et notamment l'Alouette des champs, ▪ Enjeux modérés pour les secteurs de boisements, de haies et de prairies pâturée et de fauche accueillant une plus grande diversité d'espèces principalement en période de nidification, ▪ Enjeux forts aux lieux-dits « la Hâte Vivante » et au Sud-Est du bois de « le Deffend » au niveau des secteurs de haies accueillant une diversité importante d'espèces nicheuses patrimoniales
Chiroptères	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Enjeux faibles pour les parcelles cultivées ▪ Enjeux modérés pour les secteurs qui concentrent l'activité et la diversité chiroptérologique, à savoir les haies, les boisements ▪ Enjeux forts pour les hameaux de Selins et de Bussière, constitués de vieilles bâtisses et de château, favorables à la reproduction et à l'hivernage des chiroptères.
Entomologie	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Enjeu globalement modéré à faible.
Amphibiens	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Enjeu modéré à faible.
Reptile	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Enjeu globalement faible.
Mammifères terrestres	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Enjeu globalement faible.

TABLEAU 4 : SYNTHÈSE THÉMATIQUE DE L'ÉTAT INITIAL

5 JUSTIFICATION DU PROJET

Le dossier a pour objet la création d'un parc éolien. Ce chapitre a pour objet la présentation des raisons pour lesquelles, notamment du point de vue des préoccupations environnementales ce projet a été retenu parmi les autres partis envisagés.

Le dossier a pour objet la création d'un parc éolien. Afin de confronter les aspects écologiques, paysagers et socio-économiques qui contribuent, chacun à leur manière, à l'intérêt général, ce chapitre a pour objet la présentation des raisons pour lesquelles, notamment du point de vue des préoccupations environnementales ce projet a été retenu parmi les autres partis envisagés.

5.1 POSITIONNEMENT DU SECTEUR D'ETUDE

5.1.1 RESSOURCE EN VENT

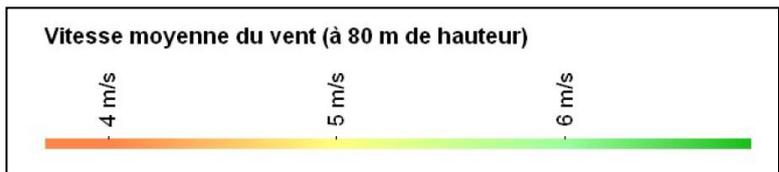
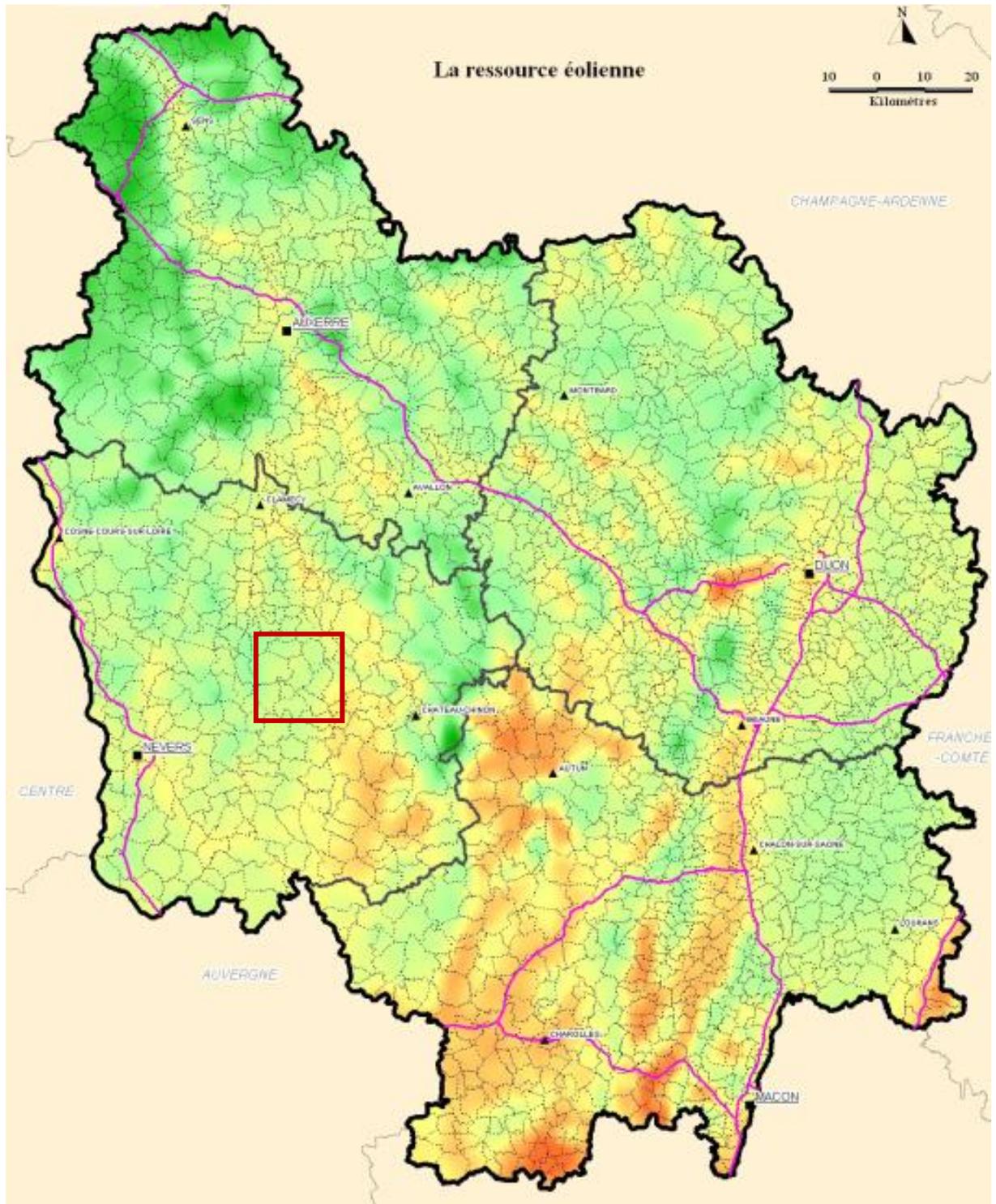
L'ancienne région de Bourgogne, aujourd'hui incluse dans la région Bourgogne – Franche Comté, possède un important gisement de vent. La zone d'implantation du projet Châtaignier présente une ressource en vent très favorable au développement de l'énergie éolienne (gisement compris entre 5 m/s et 6 m/s à 80 m au-dessus du sol).

5.1.2 SCHEMA REGIONAL ÉOLIEN

Dans le cadre du Grenelle de l'Environnement, fixé par les lois Grenelle, le schéma régional du climat, de l'air et de l'énergie a été approuvé par arrêté préfectoral le 26 juin 2012. L'un des volets de ce schéma très général est constitué par un Schéma Régional Éolien (SRE), qui détermine les zones favorables à l'accueil des parcs et les puissances qui pourront y être installées en vue de remplir l'objectif régional d'ici à 2020.

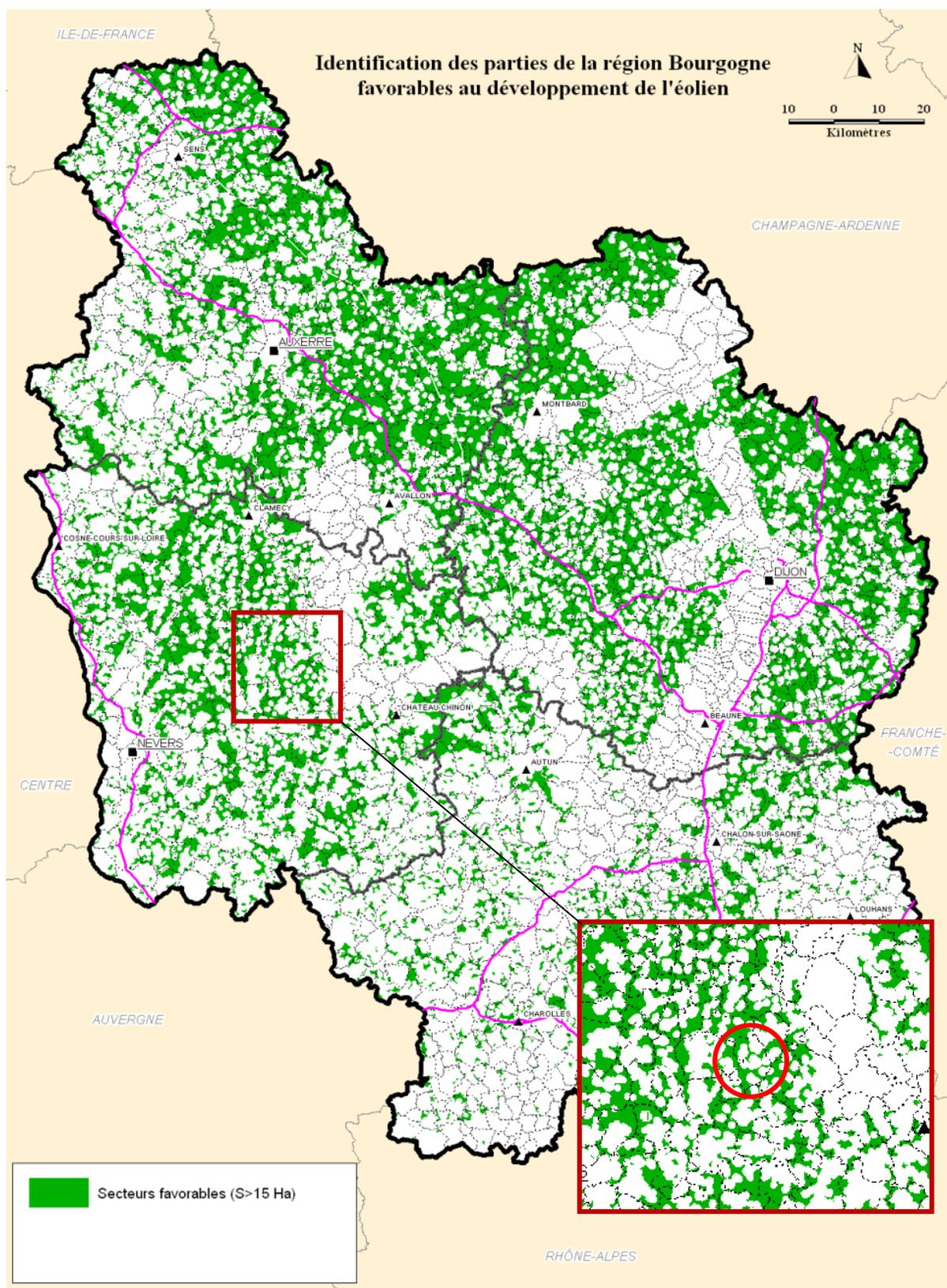
L'objectif de ce Schéma Régional Éolien est d'améliorer la planification territoriale du développement de l'énergie éolienne et de favoriser la construction des parcs éoliens dans des zones préalablement identifiées. La finalité de ce document est d'éviter le mitage du paysage, de maîtriser la densification éolienne sur le territoire, de préserver les paysages les plus sensibles à l'éolien, et de rechercher une mise en cohérence des différents projets éoliens.

La zone du projet dans une zone favorable au développement de l'éolien.



Source : Schéma Régional Eolien

FIGURE 9 : GISEMENT EOLIEN (EN M/S) DE LA BOURGOGNE



Source : Schéma Régional Eolien

FIGURE 10 : ZONES FAVORABLES A L'IMPLANTATION D'EOLIENNES EN BOURGOGNE

5.1.3 STRATEGIES PAYSAGERES

Pour assurer une intégration dans le grand paysage, une implantation des éoliennes selon un axe Nord-Est/Sud-Ouest ou selon un axe Nord-Ouest/Sud-Est est à privilégier. Concernant le nombre d'éoliennes, une ligne ou une double ligne en quinconce permettraient une bonne lecture du parc depuis la butte de Montenoison et peuvent donc être envisagées.

Du point de vue patrimonial et du paysage proche il est préconisé de :

- éviter une superposition avec le patrimoine protégé ;
- implanter les éoliennes dans la zone Sud afin de limiter leur superposition avec le bâti ;
- avoir un projet harmonieux depuis la vue en entrée Est du bourg de Bazolles afin de mettre en valeur le clocher.

Il est aussi conseillé d'éviter l'implantation d'éoliennes en bordure immédiate du circuit VTT et d'éviter que les chemins d'accès aux éoliennes ne débouchent sur ce sentier. Il est préconisé d'éviter la multiplication du nombre de chemins d'accès aux éoliennes depuis la RD958 et le circuit de véloroute. La proximité du projet par rapport à la voie ne peut empêcher une perception forte des éoliennes depuis la route.

5.2 HISTORIQUE DU PROJET

Le projet éolien de Châtaignier démarre en 2013 avec des échanges avec les élus de la commune de Saint-Maurice. Une délibération de principe est prise en novembre 2013 par la commune de Saint-Maurice sur le principe de l'éolien.

En mars 2014 c'est la commune de Bazolles qui délibère.

Environ 25 propriétaires et exploitants sur la zone d'étude ont été ensuite contactés et ont été favorables.

Les études terrains ont alors débutés au début de l'année 2016.

Un premier dépôt du dossier a eu lieu en décembre 2017. Un relevé des insuffisances (cf. partie 00 Lettre de demande) a été établi par les Services de l'Etat (DREAL UD58, DREAL SDDA service évaluation environnementale, DDT) en février 2017. Ce nouveau dossier y apporte des éléments de réponse.

5.3 ÉVOLUTION DE L'IMPLANTATION

5.3.1 PRESENTATION DES VARIANTES

Le positionnement de aérogénérateurs est le résultat de concertations avec les différents acteurs du territoire et de la superposition des préconisations techniques, écologiques et paysagères.

La zone d'implantation potentielle a été définie en prenant en compte les parcs existants, accordés ou déposés.

Depuis le démarrage des études, le projet éolien de Châtaignier a connu des évolutions. Seules deux grandes étapes sont ici présentées.

Dans la limite du périmètre de la zone d'implantation (polygone au-delà de 500 m des premières habitations, intégrant d'autres contraintes techniques telles que les distances minimales aux routes, le réseau de gaz, les distances inter-éoliennes, etc.), un premier scénario a été proposé pour tenir

compte des enjeux paysagers, patrimoniaux, humains et écologiques et ainsi réduire les impacts sur les éléments les plus sensibles.

Cette première implantation (variante 01) comprenait **11 éoliennes** réparties sur les deux zones du projet et implantées en bouquet.

Cette variante, bien que maximisante d'un point de vue rendement, n'a pas été retenue pour les raisons suivantes :

- éolienne au Nord supprimée car trop proche des habitations ainsi qu'en raison de trop forts enjeux avifaunes ;
- deux éoliennes au Sud supprimées ainsi les deux alignement d'éoliennes rapprochées en raison des enjeux écologiques (résultats des inventaires naturalistes) ;
- intégration paysagère faible (implantation dissymétrique), mutualisation limitée des voies d'accès et diminution de la lisibilité du parc du fait du grand nombre de machines.

Une seconde variante (variante 02) a été envisagée. Elle comprend **6 éoliennes** sur la partie Sud de la zone d'étude et uniquement sur la commune de Bazolles. Implantées selon une double courbe plus ou moins régulière, cette disposition permet une meilleure lisibilité du projet dans la paysage. L'assise paysagère du bourg de Bazolles et de l'église Saint-Symphorien reste libre. Le nombre réduit de machines suppose également une meilleure lisibilité du projet dans le paysage.

Au regard des différents critères étudiés (intégration paysagère, émergences acoustiques, effets de sillage et de production attendue, recommandations éco-environnementales, zone de survol aérien, etc.), la variante 2 est celle qui est retenue pour le projet de Châtaignier.

TABEAU 5 : SYNTHÈSE DES AVANTAGES ET INCONVÉNIENTS DES DEUX VARIANTES ÉTUDIÉES

	Variante 1 (11 éoliennes)	Variante 2 (6 éoliennes)
Energie	- Maximisation de la production énergétique	- Production plus faible
Milieu humain	- Forte émergence acoustique	- Réduction de l'émergence acoustique
Paysage	- Faible intégration paysagère	- Préservation du bourg de Bazolles et de l'église Saint Symphorien - Meilleure lisibilité paysagère
Ecologie	- Fort impact sur l'avifaune et les chiroptères	- Réduction des impacts sur l'avifaune et les chiroptères

Le projet final permet ainsi d'atteindre les deux objectifs qui guident l'implantation des aérogénérateurs :

- Maîtriser l'impact sur l'environnement naturel et humain en évitant, en réduisant ou en compensant cet impact.
- Construire un projet le plus ambitieux possible, permettant de produire un maximum d'énergie renouvelable et ainsi de lutter au mieux contre l'effet de serre.

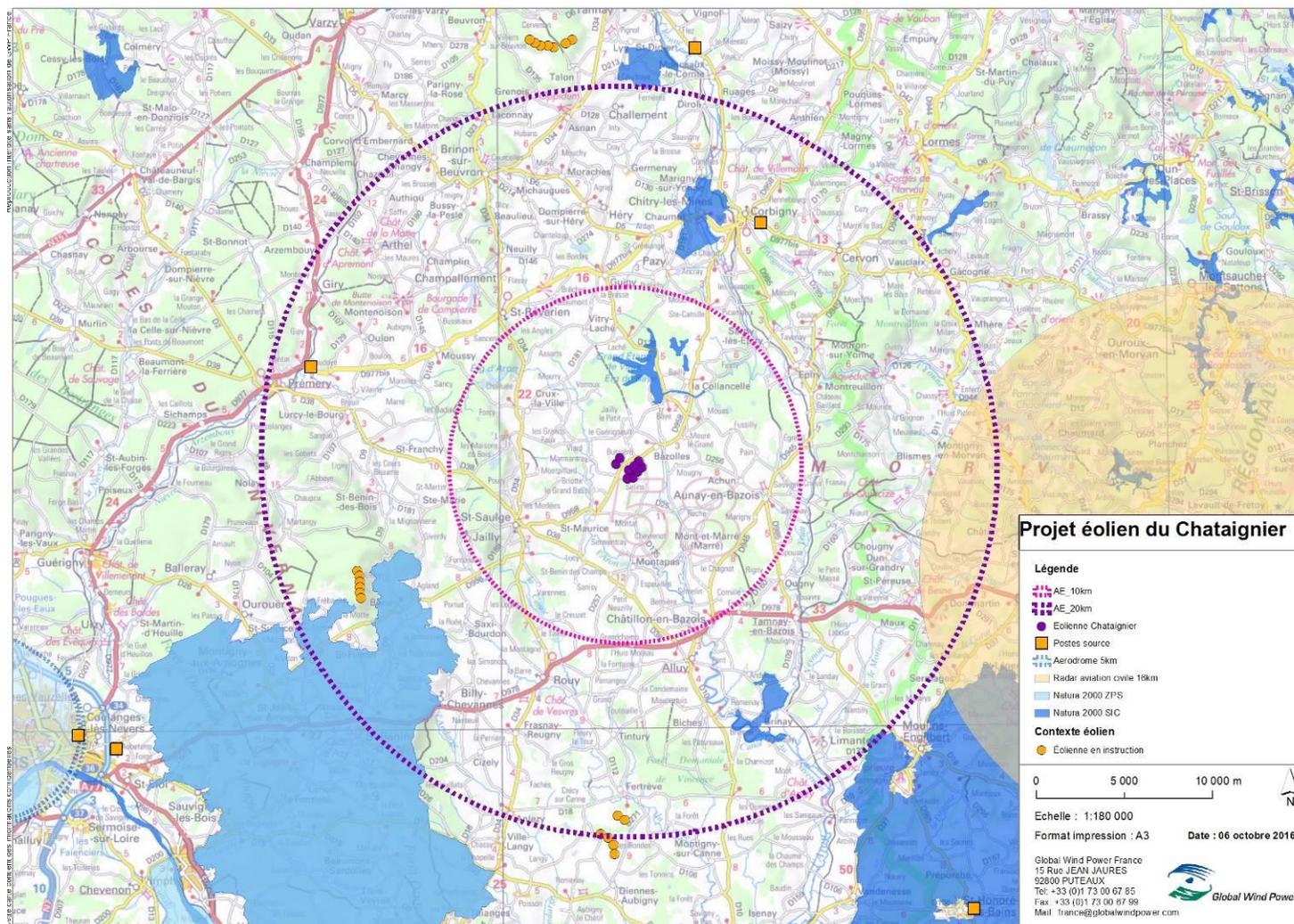


FIGURE 11 : CONTEXTE ÉOLIEN (SOURCE : GLOBAL WIND POWER)

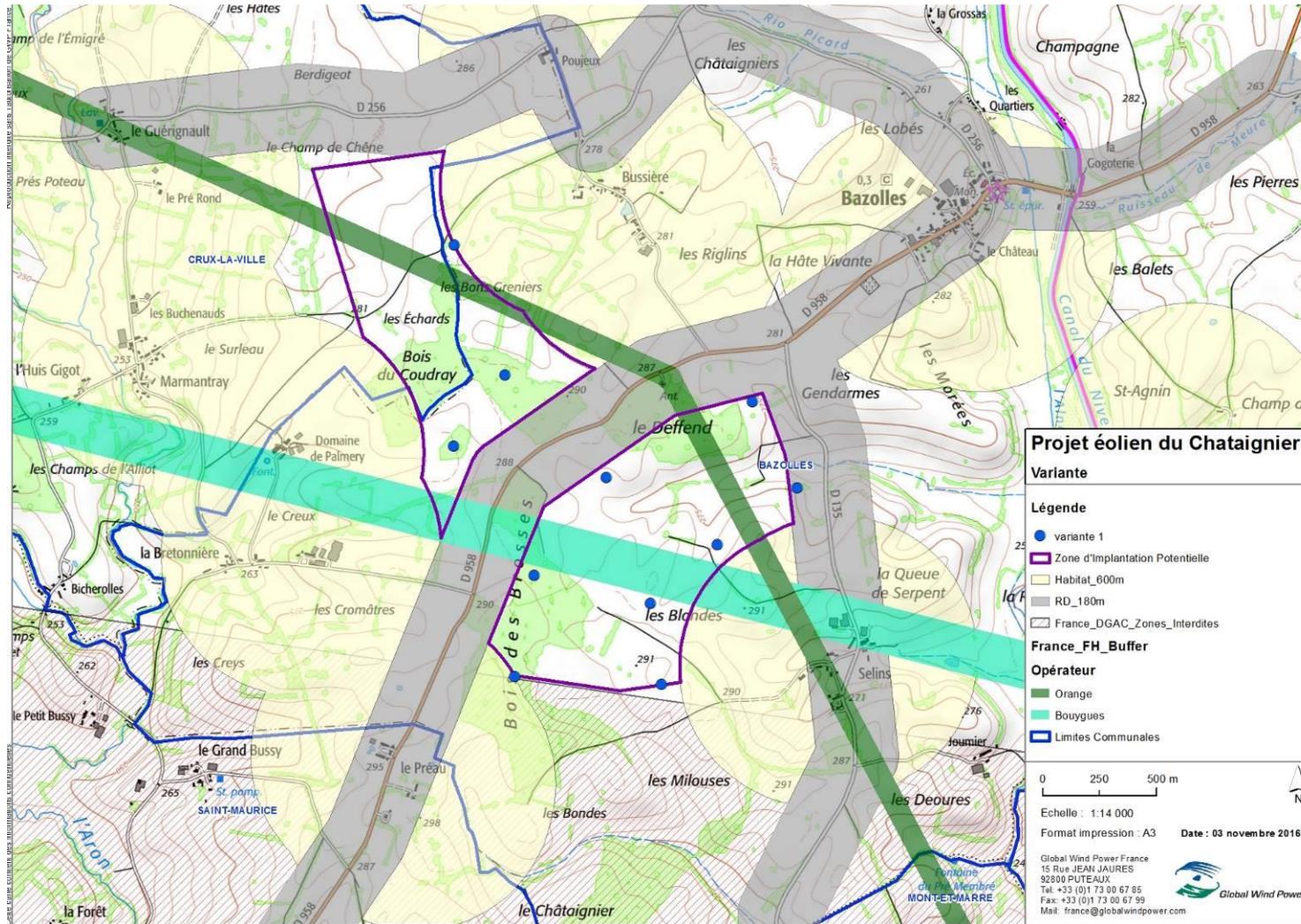


FIGURE 12 : PROJET CHATAIGNIER / VARIANTE 1 (SOURCE : GWP)

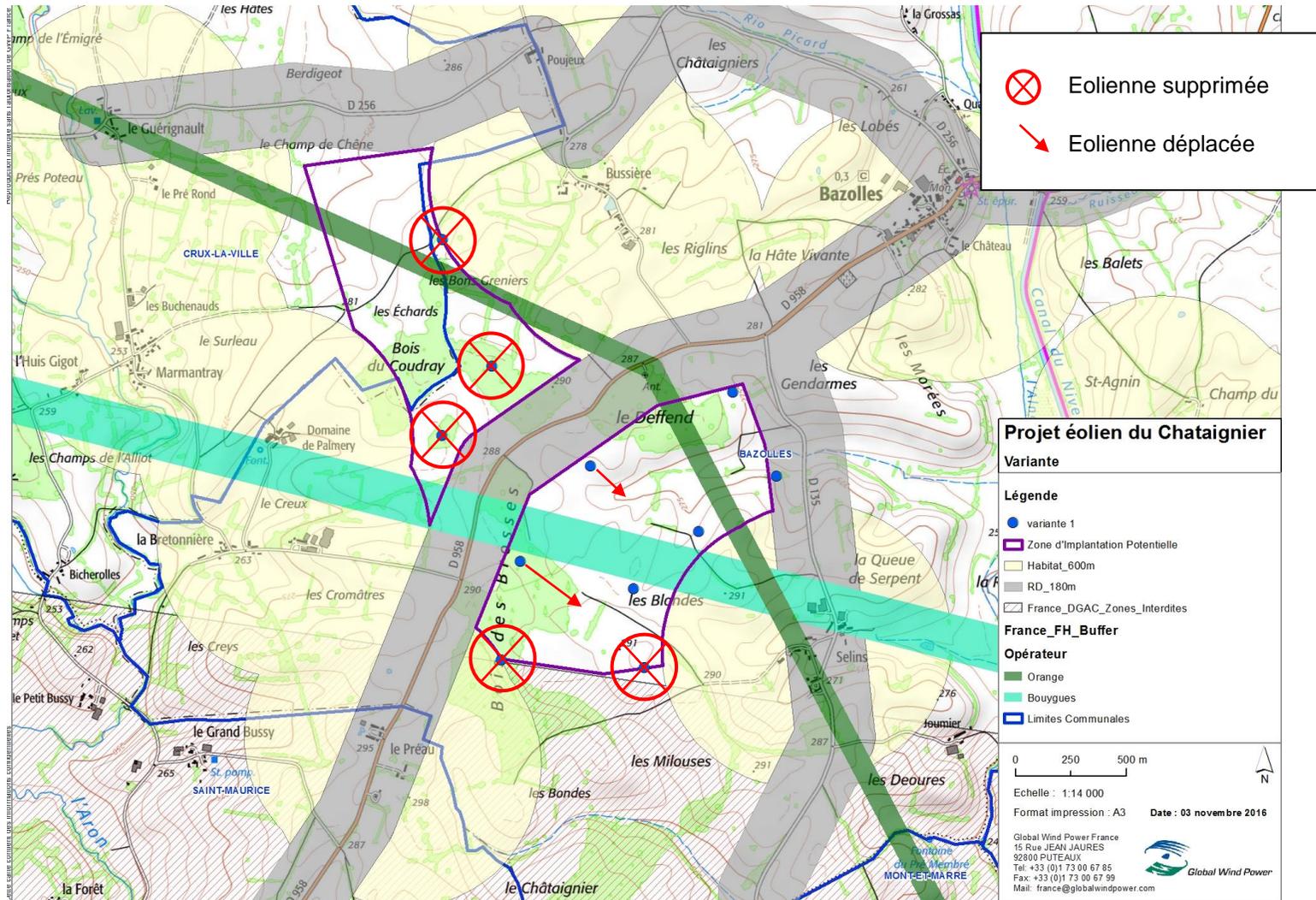


FIGURE 13 : PROJET CHATAIGNIER / VARIANTE 1 ANNOTEE (SOURCE : GWP)

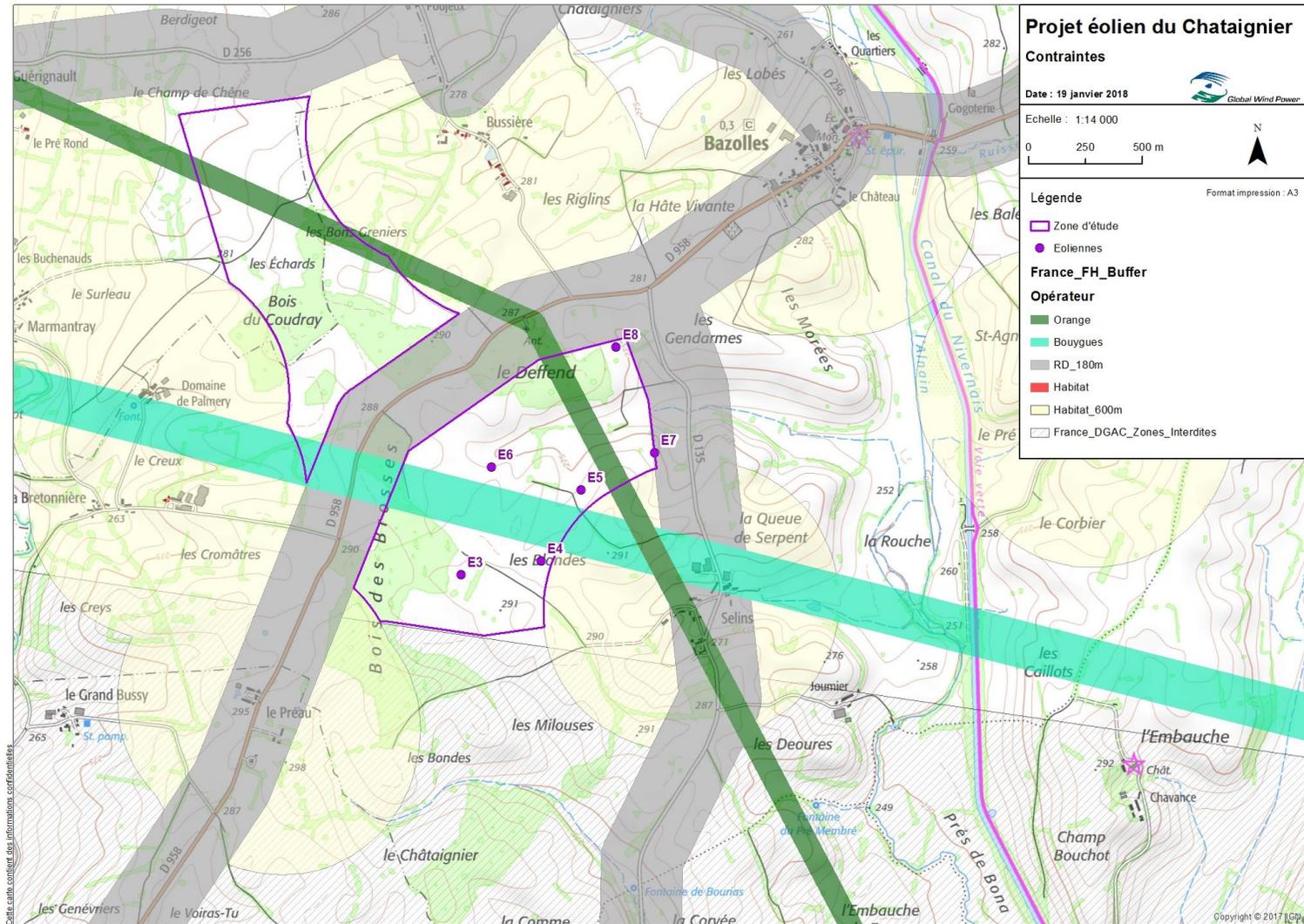


FIGURE 14 : PROJET CHATAIGNIER - IMPLANTATION FINALE

5.4 CHOIX TECHNOLOGIQUE

L'éolien permet une grande réduction des émissions de gaz à effet de serre. Les émissions relatives aux éoliennes sont en effet très faibles – elles sont liées essentiellement à l'énergie utilisée pour leur fabrication, leur transport et leur montage – et évaluées à moins de 1 % de celles des centrales à charbon

Ainsi, l'éolien permet d'éviter l'émission de 300 g¹ à 320 g² de CO₂ par kWh produit.

Le projet permettra d'éviter, au minimum, l'émission de près de 2 400 tonnes de CO₂ par an par éolienne (selon valeur indiquée par l'ADEME : diminution d'émission de CO₂ de 300 g par kWh produit par une éolienne) soit 12 000 t pour l'ensemble du parc éolien.

¹ Note d'information MEDAD-ADEME du 15 février 2008 : « L'éolien contribue à la diminution des émissions de CO₂ »

² D'après le Syndicat des Energies Renouvelables (www.ser-fra.com)

Note : De manière générale, la production d'électricité à partir d'une source d'énergie renouvelable vient se substituer à un moyen de semi-base ou de pointe, typiquement une turbine à gaz, qui produit environ 400 g de CO₂ par kWh. Par prudence, cette valeur est ramenée à 320g de CO₂ par kWh d'électricité « verte » produite, valeur utilisée dans le Plan national de lutte contre le changement climatique.

6 ANALYSE DES EFFETS DU PROJET SUR L'ENVIRONNEMENT ET MESURES MISES EN ŒUVRE POUR SUPPRIMER, REDUIRE OU COMPENSER CES IMPACTS

6.1 MILIEU PHYSIQUE

6.1.1 CLIMAT

Les deux effets attendus concernent une modification locale de la vitesse du vent et la création de turbulences. Ces deux effets sont sans conséquence significative.

Les effets relatifs aux émissions atmosphériques seront abordés dans le chapitre relatif à la qualité de l'air.

6.1.2 GEOLOGIE

Aucune incidence significative n'est attendue sur le contexte géologique local au vu des faibles emprises du projet.

Des études géotechniques seront réalisées en amont de la réalisation du parc éolien afin de dimensionner les fondations de chaque éolienne.

6.1.3 SOLS

La pollution des sols peut provenir soit des fuites issues des engins de chantier ou de liquides stockés dans l'éolienne. Dans le premier cas, les quantités sont faibles tandis que dans le second, des dispositifs spécifiques sont prévus pour récupérer les liquides en cas de fuite. Les effets attendus sont non significatifs.

L'emprise au sol des plateformes de montage et des éoliennes étant relativement réduits, il n'y aura pas non plus d'effet significatif sur l'érosion des sols (1 925 m² par plateforme de montage pour les éoliennes).

6.1.4 HYDROGEOLOGIE ET USAGE DES EAUX SOUTERRAINES

Aucune incidence significative n'est attendue sur le contexte hydrogéologique local au vu des faibles emprises du projet.

6.1.5 HYDROLOGIE ET USAGE DES EAUX SUPERFICIELLES

Aucune incidence significative n'est attendue sur le contexte hydrologique local.

6.1.6 RISQUES NATURELS

Aucune incidence significative n'est attendue en ce qui concerne les risques naturels.

6.1.7 MESURES EVITER, REDUIRE, COMPENSER

Afin d'éviter toute pollution des sols, les déchets seront triés et collectés selon un règlement à suivre sur le site pendant toute la phase chantier. Aussi, le personnel sera sensibilisé afin de limiter les actes mettant en péril le bon état des sols.

Des mesures de prévention du risque anti-pollution seront mises en place lors de dépôt de terres à proximité des cours d'eau. Des analyses seront réalisées afin de suivre la pollution éventuelle de l'eau.

Vis-à-vis du risque d'aléa remontée de nappe et retrait-gonflement des argiles, des études géotechniques seront réalisées de manière préventive.

6.2 MILIEU HUMAIN

6.2.1 URBANISME

6.2.1.1 *Analyse de la compatibilité du projet par rapport aux documents d'urbanisme en vigueur en 2016*

Le projet est conforme vis-à-vis du RNU applicable à la commune de Bazolles depuis le 1^{er} janvier 2016. Il n'y aura pas d'impact du projet sur les documents d'urbanisme.

Malgré leur absence de portée réglementaire, notons que le projet est également conforme au Schéma régional éolien de Bourgogne.

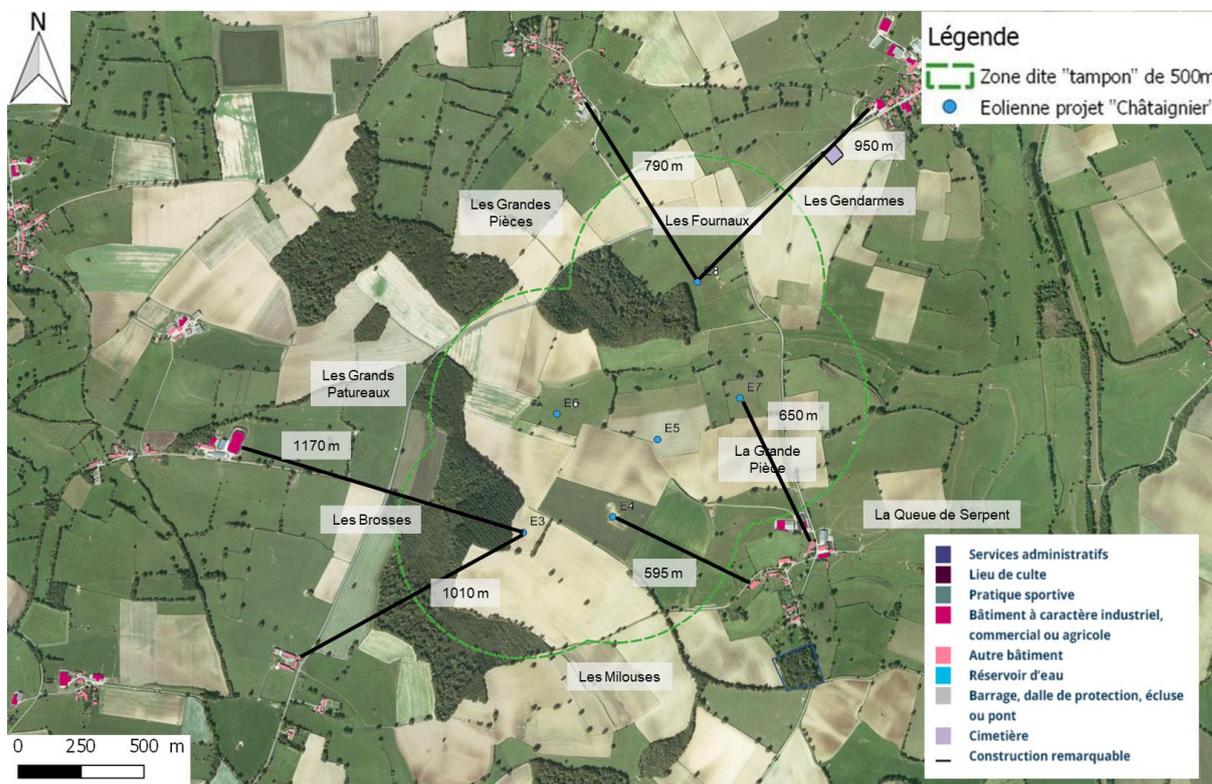
Le projet est conforme aux différents documents d'urbanisme et de planification territoriale existants.

6.2.1.2 *Analyse de la compatibilité du projet par rapport aux documents d'urbanisme en vigueur en juillet 2010 (distance d'éloignement par rapport aux habitations)*

Bazolles est soumis au règlement national d'urbanisme (RNU). Le projet est conforme vis-à-vis du RNU au 13 juillet 2010.

L'article 3 de l'arrêté du 26 août 2011 impose une distance minimale de 500 m par rapport aux habitations ou zones destinées à l'habitation. Comme le montre la carte ci-après, le projet est conforme à cet arrêté puisque la zone d'habitations la plus proche est localisée à 595 m au sud-est (hameau Selins situé au sud de l'éolienne E4). L'éolienne E7 est localisée à 510 m d'un bâtiment à

vocation agricole. Une carte de synthèse est présentée en partie **Erreur ! Source du renvoi introuvable.** (page **Erreur ! Signet non défini.**).



Note : Zone tampon de 500 m au regard de l'article 3 de l'arrêté du 26 août 2011, distance minimale de toute construction à usage d'habitation

FIGURE 15 : DISTANCES AUX PREMIERES HABITATIONS OU ZONES HABITABLES

Ces distances seront validées lors de l'implantation des éoliennes en phase travaux sur la base de relevés géomètres.

6.2.2 DERANGEMENT DU VOISINAGE

6.2.2.1 Phase de chantier

La phase de construction du parc aura une durée estimée à 8 à 12 mois. Le montage des éoliennes est une opération assez rapide (quelques jours).

La principale gêne qui concerne les riverains sera le trafic associé à ce chantier.

6.2.2.2 Phase d'exploitation

Durant la phase d'exploitation, le trafic généré pour la maintenance et le contrôle sera très faible (2 à 3 visites par mois).

6.2.3 ACTIVITES ECONOMIQUES

6.2.3.1 Agriculture

Aucun impact significatif n'est attendu sur l'agriculture. Les emprises des terrains utilisés pendant l'exploitation du parc sont réduites (1 925 m² par plateforme de montage pour les éoliennes) et les surfaces agricoles endommagées en phase de construction sont également très réduites. Un dédommagement est prévu en compensation de l'utilisation de surfaces agricoles.

6.2.3.2 Tourisme et loisirs

Aucun impact négatif significatif n'est attendu sur le tourisme, les parcs éoliens pouvant, au contraire, donner une « plus-value positive » à l'image du territoire.

6.2.3.3 Economie locale

Aucun impact négatif significatif n'est attendu sur l'économie. De manière générale, le projet participe à la revitalisation de l'activité économique de la zone rurale dans laquelle il est implanté.

6.2.3.4 Finances et fiscalité

Le parc éolien permettra de générer des recettes auprès de la collectivité locale et des agriculteurs accueillant les éoliennes sur leurs terres.

6.2.4 MESURES EVITER, REDUIRE, COMPENSER

Pour limiter la gêne occasionnée sur les riverains, les déplacements ne pourront se faire que durant les jours ouvrés et aux horaires de travail fixés.

Concernant la perte de terrains agricoles deux types de dédommagement sont prévus :

- Dédommagement au titre de la résiliation partielle de bail rural pendant une durée de 20 ans (perte de surface agricole utilisable) ;
- Dédommagement des pertes liées au chantier (possible dégât aux cultures).

La définition et la mise en place d'un plan de gestion (bridage acoustique) permettra de limiter les impacts sur l'ambiance sonore autour du site.

Des visites de contrôle permettront d'identifier toute vibration anormale et de mettre en place les opérations de maintenance nécessaires.

6.3 SANTE HUMAINE

6.3.1 EMISSIONS LUMINEUSES

Le balisage diurne n'occasionnera pas de gêne au voisinage humain. Par contre, les flashes nocturnes peuvent constituer une gêne ou un point de repère pour le voisinage du parc éolien. Cependant, les habitations n'étant pas forcément orientées vers les éoliennes, l'impact est jugé non significatif.

6.3.2 EFFET STROBOSCOPIQUE

L'étude des ombres portées a été réalisée par GWP. L'intégralité de cette étude est présentée en **ANNEXE 10**.

L'effet stroboscopique créé par les éoliennes peut occasionner une gêne. **Néanmoins, au-dessus d'une distance de 300 mètres vers le nord et de 700 mètres vers l'est et l'ouest, l'influence de l'ombre des éoliennes sur l'environnement humain peut être considérée comme négligeable** (valeur référence considérée par le Ministère de la région wallonne — Cadre de référence pour l'implantation d'éoliennes en Région wallonne, partie 6.2.2 Impact visuels — approuvé par le Gouvernement wallon, le 18 juillet 2002).

Le seuil de tolérance des ombres portées est de 30 heures cumulées par an et de 30 minutes par jour, calculé sur la base du nombre réel d'heures pendant lesquelles le soleil brille et pendant lesquelles l'ombre est susceptible d'être projetée sur l'habitation.

Les impacts de l'ombre des éoliennes sur les habitations situées dans le hameau Selin et le hameau la Bretonnière seront inférieurs aux seuils d'acceptabilité. Les habitations localisées au nord du site de projet ne sont pas concernées par cet effet (hameau Bussière).

6.3.3 AMBIANCE SONORE

L'étude acoustique a été réalisée par la société Delhom Acoustique. L'intégralité de cette étude est présentée en **ANNEXE 04**. Seules les conclusions de cette étude sont présentées ci-après.

A l'aide du modèle de calcul prévisionnel, des simulations de l'impact sonore de l'activité éolienne ont été réalisées pour différentes conditions météorologiques. Dans les premiers calculs réalisés, nous avons considéré toutes les éoliennes en fonctionnement normal. Des risques de dépassement des émergences réglementaires apparaissaient dans certains cas. Nous avons donc défini des plans de gestion sonore qui permettent de respecter la réglementation en termes d'émergence et/ou de niveaux de bruit ambiant.

L'estimation des niveaux sonores générés aux voisinages par le fonctionnement des éoliennes du parc seul et des projets cumulés indique que la réglementation applicable (arrêté du 26 août 2011)

sera respectée en zones à émergences règlementées et sur le périmètre de mesure avec le plan de gestion défini au préalable.

Néanmoins, pour valider de façon définitive la conformité et le plan de gestion du fonctionnement des éoliennes indiqué dans cette étude, le Maître d'ouvrage réalisera une campagne de mesures acoustiques au niveau des différentes zones à émergence règlementée lors de la mise en fonctionnement des installations. Conformément à l'article 28 de l'arrêté du 26 août 2011, cette campagne de mesures devra se faire selon les dispositions de la norme NF S 31-114 dans sa version en vigueur ou à défaut selon la version de juillet 2011. Les résultats des mesures permettront, le cas échéant, d'adapter le fonctionnement des éoliennes aux conditions réelles de l'exploitation.

6.3.4 VIBRATIONS

Aucune incidence significative n'est attendue en ce qui concerne les vibrations. Les effets seront temporaires et liés à la phase de chantier.

6.3.5 QUALITE DE L'AIR

Le parc éolien ne génère directement aucun rejet atmosphérique, ni odeurs. Les seuls rejets concernent les engins de chantier utilisés lors de la phase de conception et de démantèlement qui relâchent des gaz d'échappement ainsi que des poussières. Ces rejets sont jugés non significatifs. Rappelons que le projet permettra en outre d'éviter l'émission d'au moins 18 960 tonnes de CO₂.

6.3.6 RAYONNEMENTS

Les champs électriques et magnétiques générés par le parc éolien n'induiront pas d'impact significatif sur la santé des personnes (agriculteurs, riverains, promeneurs, ...). Les valeurs attendues seront bien en-deçà des seuils de référence fournis par la Commission Internationale de Protection contre les Rayonnements Non Ionisants.

6.4 DECHETS

Les déchets générés par le projet seront majoritairement traités par des filières adaptées. Pour les terres, un équilibre entre les déblais et remblais visera le maintien des terres *in situ*. Enfin, lors du démantèlement, les différents éléments composant les éoliennes seront dans la mesure du possible valorisés et recyclés.

6.5 INFRASTRUCTURES, RESEAUX ET SERVITUDES

6.5.1 INFRASTRUCTURES DE TRANSPORT

Le projet de parc éolien générera un trafic estimé à 420 camions lors des phases de chantier et de démantèlement. L'impact sur la circulation sera non significatif puisque le trafic supplémentaire généré sera échelonné dans le temps durant toute la période des travaux, soit sur une période de 8 à 12 mois. En répartissant ce trafic sur une durée de 8 mois, on obtient un trafic moyen journalier inférieur à 2 camions par jour. Le trafic actuel étant faible sur les voiries concernées, l'impact est jugé non significatif.

Durant l'exploitation, ce sont en moyenne 2 à 3 interventions de maintenance et de contrôle qui seront menées par mois.

En matière de création d'accès routier, le porteur de projet consultera le Conseil Départemental de la Nièvre.

6.5.2 RESEAUX

6.5.2.1 Electricité

Une ligne aérienne de 20 kV traverse l'aire d'étude immédiate du projet. L'éolienne la plus proche est l'éolienne E6.

Global Wind Power s'engage à respecter les préconisations d'ENEDIS, bien qu'aucune zone de survol des éoliennes n'impacte la ligne électrique aérienne de 20 kV.

Le parc éolien sera raccordé au réseau d'électricité HTA (entre 10 et 33kV) via deux postes de livraison puis un poste source.

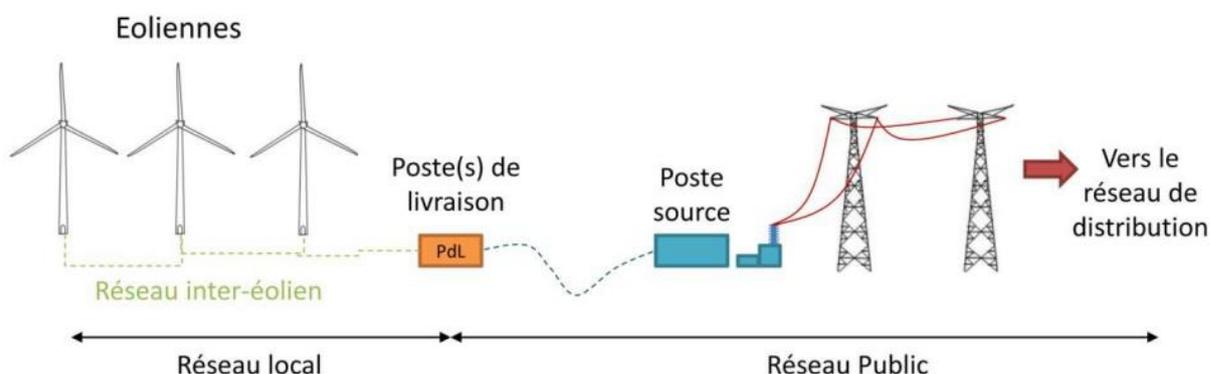


FIGURE 16 : SCHEMA SYNTHETIQUE DU RACCORDEMENT ELECTRIQUE DES INSTALLATIONS

On prévoit l'implantation de deux postes de livraison pour le parc. Le tracé du réseau inter-éolien est présenté ci-après.

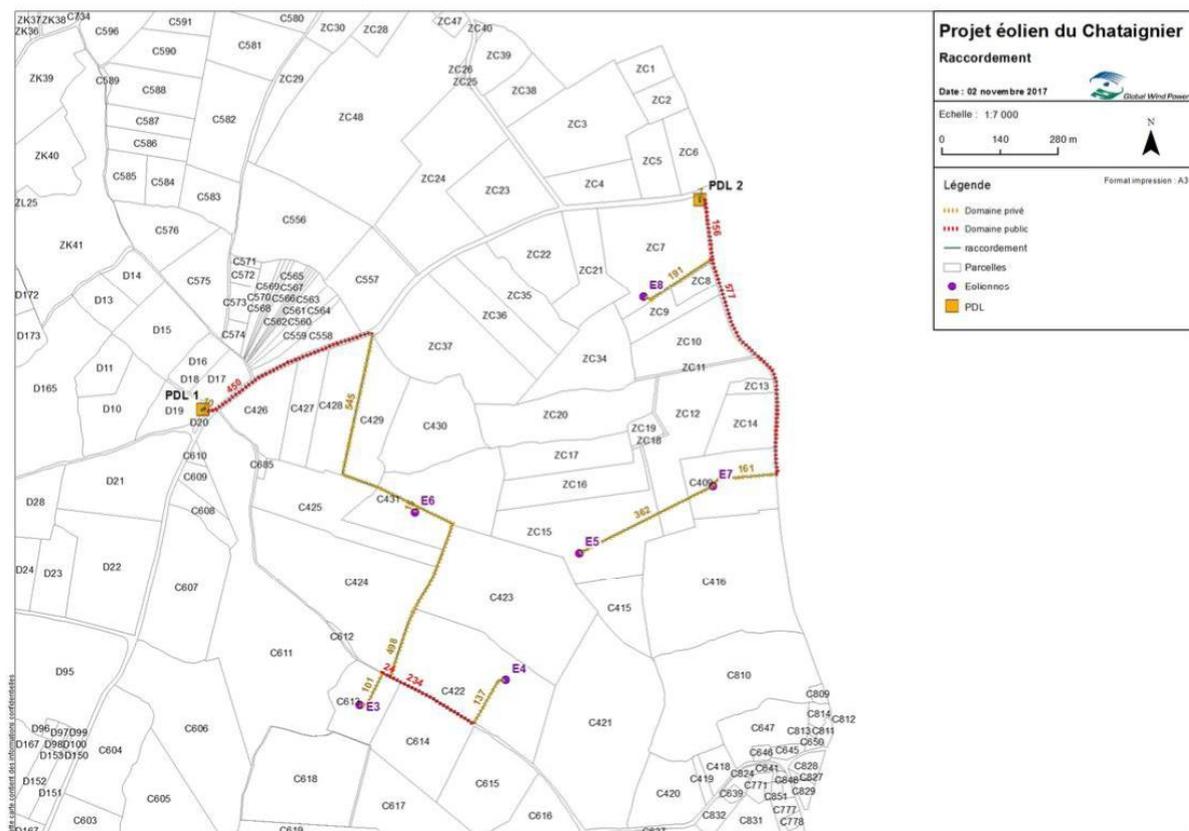


FIGURE 17 : RESEAU ELECTRIQUE INTERNE ET POSTES DE LIVRAISON

6.5.2.2 Servitudes aériennes et radioélectriques

Une consultation de la Direction générale de l'aviation civile (DGAC) avec qui le porteur de projet a échangé a été réalisée (cf. ANNEXE 03).

Selon les retours de la DGAC le projet de Châtaignier se conformera à ses prescriptions. Notons que dans le cadre de la procédure d'Autorisation d'exploiter, la DGAC sera consultée par les services de l'Etat.

L'armée de l'air a également été consultée : le projet ne fait l'objet d'aucune prescription locale.

6.5.2.3 Autres contraintes réseaux (gaz, eau, assainissement, télécommunication)

Le parc éolien n'interfère avec aucun réseau d'adduction d'eau, d'assainissement des eaux ou de transport de gaz. Plusieurs servitudes associées aux réseaux de télécommunication sont présentes sur le site.

Le maître d'ouvrage prendra toutes les dispositions recommandées par les gestionnaires de réseaux pour mener à bien ses travaux sans nuire aux réseaux existants en particulier lors de l'acheminement du matériel sur le site. Il mettra en place des protections, déterminées en accord avec le gestionnaire, en cas de croisement de réseau par les engins.

6.6 PAYSAGE ET PATRIMOINE

La stratégie d'implantation paysagère ainsi que les différentes variantes d'implantation envisagées sont présentées en détail dans l'étude paysagère en **ANNEXE 05**. L'évaluation des impacts paysagers est présentée dans cette partie de manière synthétique.

6.6.1 IMPACTS PAYSAGERS

6.6.1.1 *Impacts sur les unités paysagères*

6.6.1.1.1 Le Bazois

L'unité paysagère du Bazois est celle qui est la plus impactée par le projet de Châtaignier, notamment du fait de la proximité du projet, qui est donc visible à l'échelle de l'aire d'étude immédiate.

A l'échelle rapprochée et éloignée, les impacts décelés par les photomontages sont concentrés au Sud de l'unité paysagère, avec un projet dont les éoliennes sont bien visibles sur plusieurs vues (Figure 22). Elles se perçoivent soit sous forme d'une ligne ou d'un groupe compact depuis ces points de vue, permettant donc une bonne intégration du parc dans le paysage. Par ailleurs, la distance au projet assez importante le rend bien souvent peu visible et atténue son impact. Le Nord de l'unité, malgré des enjeux ciblés depuis les coteaux des vallées, ne montre finalement que peu d'impacts. Les éoliennes se perçoivent sous forme d'un groupe hétérogène (Figure 23). Depuis les autres points de vue réalisés, le projet est soit non visible, soit seulement partiellement visible (bout de pales dépassant des boisements).

6.6.1.1.2 Les Vaux de Montenoison

L'unité paysagère des Vaux de Montenoison montre très peu d'impacts, localisés uniquement au niveau de la butte de Montenoison (Figure 24), qui met en scène le projet depuis le belvédère. Néanmoins, la distance entre les éoliennes et la butte permet de diminuer l'impact des éoliennes, perçues comme des éléments de petites tailles qui suivent la ligne de force paysagère marquée par la crête boisée. Le projet montre donc une bonne intégration depuis ce point de vue.

6.6.1.1.3 Le Bas Morvan

L'unité paysagère du Bas Morvan est peu impactée par le projet. La visibilité des éoliennes est très ponctuelle. Elle se localise principalement en limite d'unité (Figure 25), d'où le projet est alors mis en scène. Cependant l'échelle éloignée et la rareté de ces vues permet de diminuer fortement la prégnance des éoliennes dans le paysage.

6.6.1.2 Impacts sur les bourgs et les hameaux proches

Un bourg est présent à proximité immédiate de la zone de projet : il s'agit de Bazolles. Le bourg est moyennement impacté par le projet :

- Depuis la RD958 et le canal du Nivernais à l'Est du bourg (Figure 20), les éoliennes respectent un espace de respiration avec la silhouette du bourg et ne sont que partiellement visibles, cachées par une végétation assez dense, qui atténue la covisibilité entre le projet, la silhouette du bourg et son patrimoine (église Saint-Symphorien). Depuis ces points de vue, le parc reste lisible avec peu de superposition d'éoliennes, ce qui permet une bonne intégration paysagère ;
- Le centre bourg de Bazolles ne montre pas d'impact ;
- Les abords du bourg sont peu impactés. Seule la frange Ouest de Bazolles montre une forte visibilité du projet, en sortie de bourg, depuis la RD958 (Figure 26). La proximité du projet entraîne un effet de prégnance des éoliennes dans le paysage et la superposition des éoliennes E4 et E5 tend à diminuer la lisibilité du projet. Cependant, le confinement des machines au Sud de la voie permet d'optimiser la lecture du projet depuis la voie.

Les bourgs de Crux-la-Ville et de Montapas montrent tous les deux une visibilité du projet depuis le centre ou les habitations étagées et une covisibilité de leur silhouette avec le projet depuis leurs abords (Figure 22).

Les hameaux situés dans la vallée de l'Aron montrent globalement un impact faible du projet, les machines étant toujours au moins partiellement cachées par la végétation ou la topographie du coteau de la vallée.

Les hameaux des Bussièrès et de Selins montrent quant à eux un impact faible depuis le hameau, mais une visibilité plus forte des éoliennes depuis leur abords, notamment en sortie de Selins ou à proximité du hameau de Poujeux.

6.6.1.3 Impacts sur les routes et les infrastructures

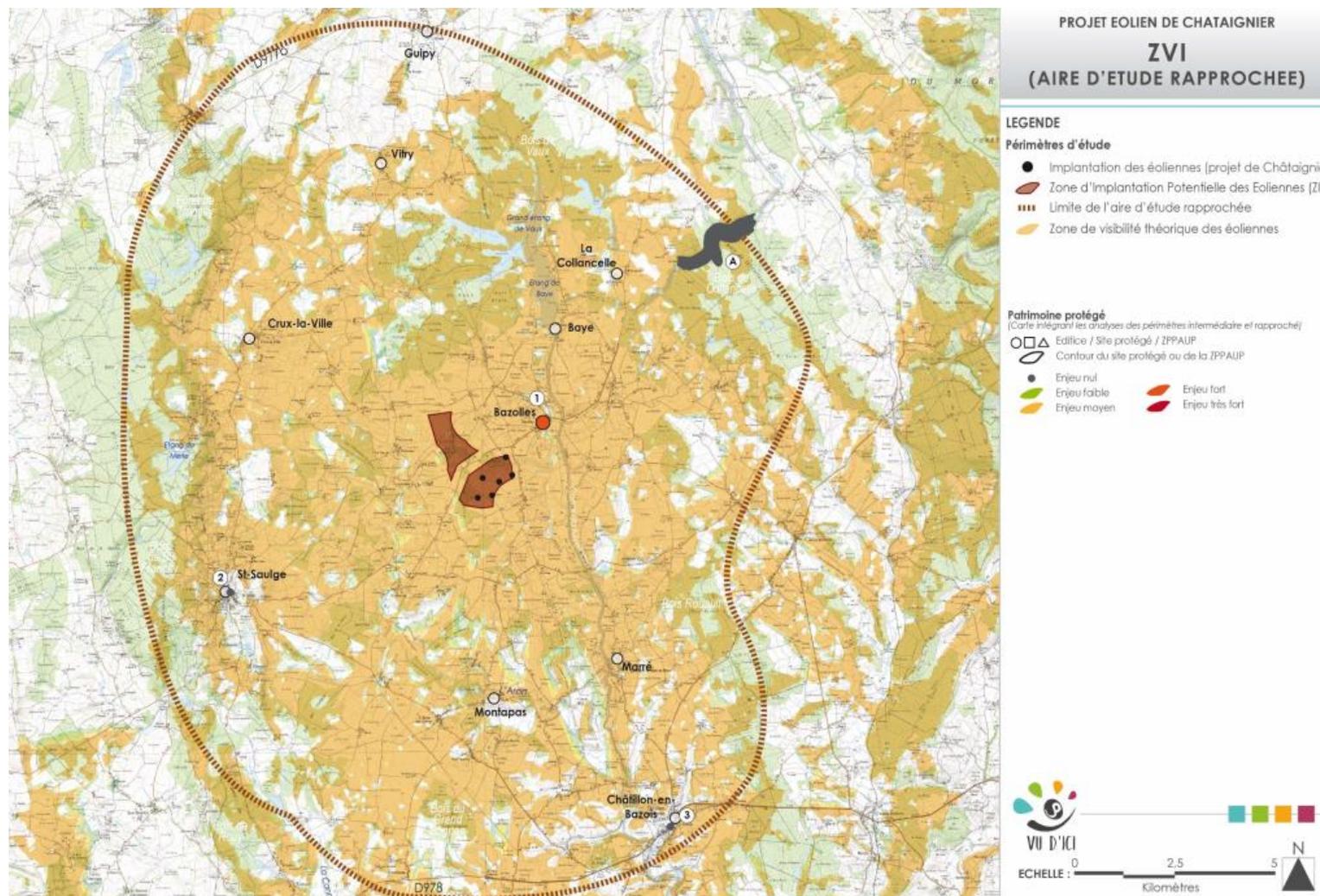
A l'exception de la RD958 qui passe par la zone du projet et de la RD38, les principales infrastructures du territoire sont de manière générale peu impactées par le projet. La RD978 et RD977bis, qui passent respectivement au Sud et au Nord du projet ne montre pas d'impact vis-à-vis de ce dernier.

La RD958 montre un impact au niveau de l'aire d'étude immédiate (Figure 20 et Figure 26) du fait de sa proximité avec les éoliennes. Celles-ci restent cependant que partiellement visibles dans le paysage depuis la plupart des vues (Figure 20) et lorsqu'elles sont bien visibles, elles marquent un effet porte (en sortie de Bazolles), malgré une lisibilité du projet moyenne (Figure 26).

6.6.1.4 Impacts sur le patrimoine

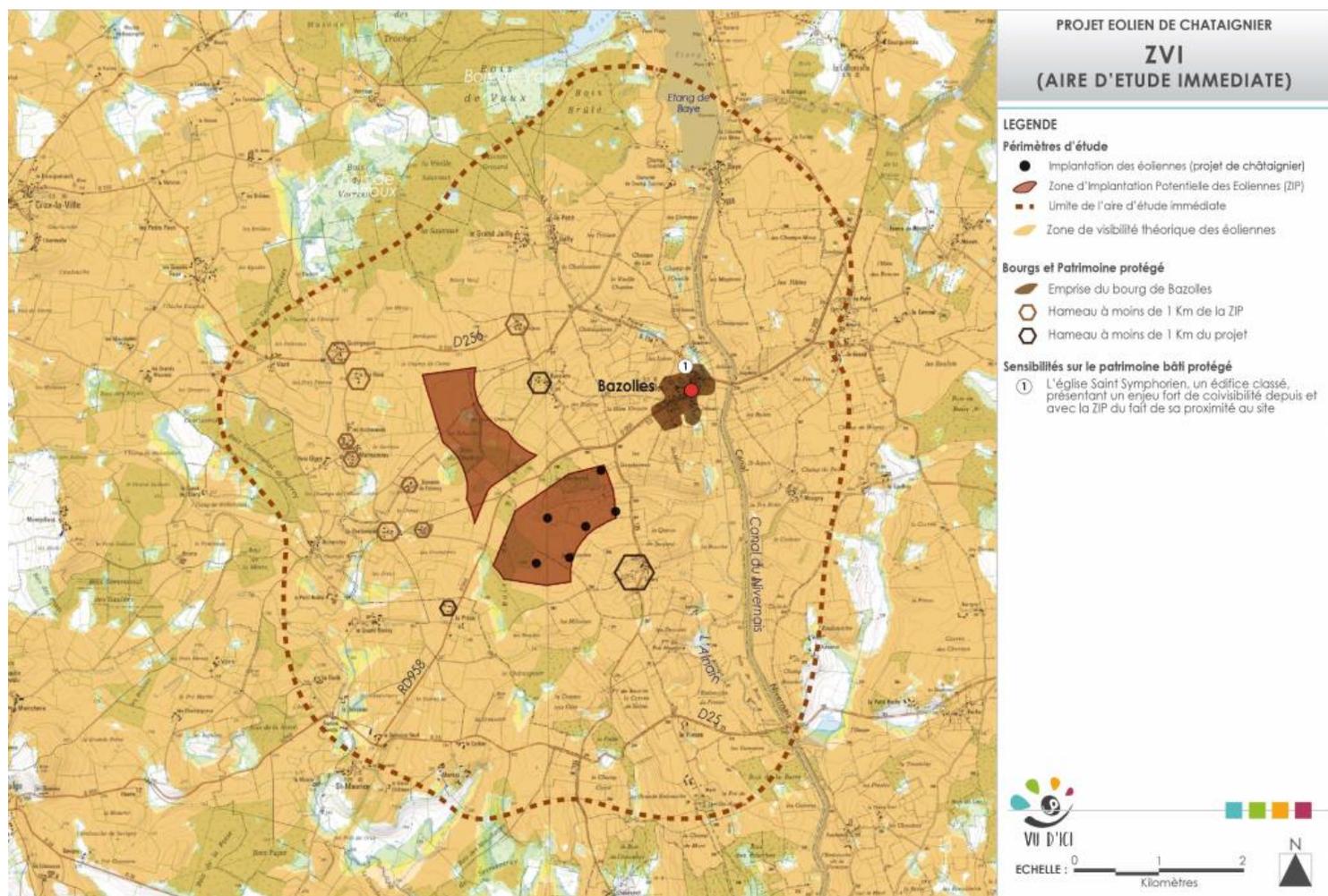
Les simulations ont permis d'établir les relations visuelles avec les édifices et sites protégés reconnus comme « à enjeux » suivants :

- **Le château de Coulon, le château d'Aunay-en-Bazois, l'église Saint-Barthélémy, l'église Saint-Pierre et Saint-Paul, le patrimoine de Corbigny et l'église Saint-Hilaire** montrent tous les six un impact faible ou peu marquant, du fait notamment de la distance (faible visibilité des éoliennes sur l'horizon), d'un décalage des éoliennes et de l'édifice dans le champ visuel, et du rôle intégrateur de la végétation qui dissimulent partiellement les éoliennes.
 - o Ainsi le premier édifice cité montre une covisibilité indirecte depuis la RD945 avec les éoliennes en projet et une faible covisibilité depuis l'accès au monument.
 - o Le second, montre une faible covisibilité indirecte depuis la sortie du bourg, le troisième une faible covisibilité indirecte depuis la RD945 à l'Est de Cervon, le quatrième une faible covisibilité indirecte avec les éoliennes en projet depuis la RD10, au Sud d'Alluy et le cinquième, une covisibilité indirecte avec le projet depuis la RD128 au Nord de Challement.
 - o Le patrimoine de Corbigny montre une covisibilité indirecte avec les éoliennes en projet depuis le coteau Nord-Est de la vallée de l'Anguisson.
- **Le château de Vevres et l'église de Rouy** : les monuments, partiellement visibles depuis le point de vue pris (Figure 21) montrent une covisibilité indirecte avec les éoliennes en projet. Cependant l'impact reste mesuré, du fait de la distance aux éoliennes qui permet de l'atténuer, les éoliennes étant peu visibles dans le paysage.
- **La butte de Montenoison et le château des comtes de Nevers** : le site et le château des comtes de Nevers ne montrent pas de covisibilité avec le projet (Figure 23), mais montrent un impact pour la vue depuis le site. Le projet est alors mis en scène dans le paysage, formant un groupe compact qui suit la ligne de crête boisée et qui s'intègre bien dans le paysage. La distance aux éoliennes permet notamment d'atténuer la prégnance du projet dans le paysage.
- **L'église Saint-Symphorien** : la vue depuis les abords de l'édifice montre une visibilité partielle et restreinte du projet qui entraîne un impact faible de covisibilité depuis l'édifice protégé. Cependant, le monument est également mis en covisibilité avec le projet depuis l'Est du bourg (Figure 20). Les éoliennes, visibles partiellement montrent une hauteur décroissante vers le monument et respectent un espace de respiration qui permet de ne pas générer un effet d'écrasement du clocher de l'église. L'impact du projet depuis cette vue reste moyen, du fait d'un effet intégrateur de la végétation qui cache partiellement les machines.



Source : Volet paysager de l'étude d'impact du parc éolien de Châtaignier, Vu d'ici, Décembre 2017

FIGURE 18 : ZONE VISUELLE D'INFLUENCE - PERIMETRE INTERMEDIAIRE



Source : Volet paysager de l'étude d'impact du parc éolien de Châtaignier, Vu d'ici, Décembre 2017

FIGURE 19 : ZONE VISUELLE D'INFLUENCE - PERIMETRE RAPPROCHE

Vue 1 : Depuis la RD958, en entrée Est de Bazolles

Particularité : échelle rapprochée, unité paysagère du Bazois, covisibilité avec la silhouette de bourg, covisibilité avec l'église Saint-Symphorien (1), covisibilité avec un élément touristique (canal de Nivernais), route fréquentée, vue dynamique

Commentaire :

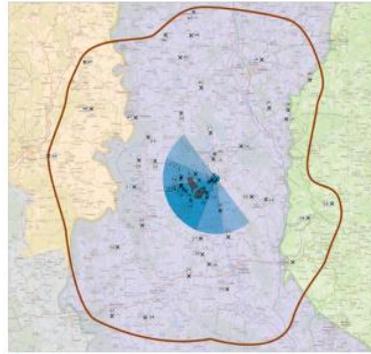
Sur les 5 éoliennes, seulement 5 sont visibles et sont partiellement cachées par la végétation. Elles restent donc discrètes dans le paysage et observent un décalage avec le clocher de l'église Saint-Symphorien (1) et l'assise du bourg qui permet un espace de respiration. La perception d'une hauteur d'éolienne décroissante en direction du clocher de l'église permet d'éviter un effet d'écrasement de la silhouette de bourg et du clocher. L'impact est donc considéré comme faible.

Photographie :

Azmut : -87,36°
Champ visuel : 176,00°
Focale : 50 mm

Eoliennes :

Dimensions des éoliennes : Mât 91 m, Pale 58,5 m, Hauteur totale 149,5 m
Distance à l'éolienne la plus proche : 1,695 km
Distance à l'éolienne la plus éloignée : 2,85 km
Nombre d'éoliennes visibles : 5



Légende :

- > Eolienne totalement non visible
- > Eolienne partiellement ou totalement visible
- Parc de Châtaignier

Photomontages réalisés par Vu d'ici



Source : Volet paysager de l'étude d'impact du parc éolien de Châtaignier, Vu d'ici, Décembre 2017

FIGURE 20 : PHOTOMONTAGE - AIRE RAPPROCHEE - DEPUIS LA RD958 EN ENTREE EST DE BAZOLLES

Vue 54 : Depuis la D34, en entrée Nord du bourg de Fresnay-Reugny

Particularité : échelle éloignée, unité paysagère du Bazois, patrimoine protégé, covisibilité entre le château de Vesvres
Commentaire :

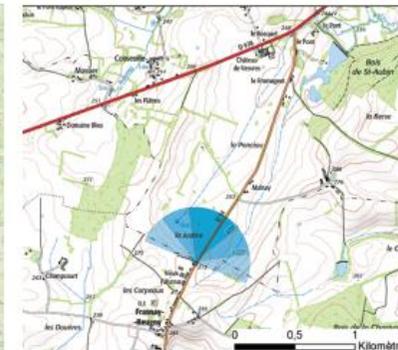
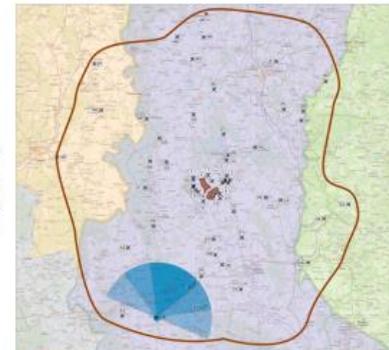
Depuis la D34, les 6 éoliennes du projet éolien de châtaignier sont visibles et mises en covisibilité indirecte avec le château de Vesvres (40). Ce dernier est partiellement visible dans le paysage, caché par la végétation environnante. Le projet est perçu depuis ce point comme une succession de petits groupes d'éoliennes (2-3 -1) qui forment des punctuations dans le paysage, suivant la ligne boisée de l'horizon. L'ensemble du projet réparti de manière hétérogène conserve tout de même une certaine compacité et la distance au projet entraîne également une diminution de la prégnance des éoliennes dans le paysage. L'impact est donc modéré.

Photographie :

Azimut : 34,20°
Champ : 180°
Focale : 50 mm

Eoliennes:

Dimensions des éoliennes : Mât 91 m, Pale 58,5 m, Hauteur totale 149,5 m
Distance à l'éolienne la plus proche : 15,039 km
Distance à l'éolienne la plus éloignée : 16,228 km
Nombre d'éoliennes visibles : 6



Légende :

- > Éolienne totalement non visible
- > Éolienne partiellement ou totalement visible
- Parc de Châtaignier

Photomontages réalisés par Vu d'ici



Source : Volet paysager de l'étude d'impact du parc éolien de Châtaignier, Vu d'ici, Décembre 2017

FIGURE 21 : PHOTOMONTAGE - AIRE ELOIGNEE - DEPUIS LA RD34, EN ENTREE NORD DU BOURG DE FRESNAY-REUGNY

Vue 24 : Depuis la D256, aux abords de Crux-la-Ville

Particularité : échelle intermédiaire, unité paysagère du Bazois, entrée du bourg de Crux-la-Ville, covisibilité avec la silhouette du bourg, vue dynamique

Commentaire :

Les 6 éoliennes du projet sont visibles à l'horizon, selon une pseudo-ligne aux interdistances irrégulières. Cependant elles sont surmontées par la fine silhouette des boisements du Morvan en arrière-plan. Ainsi la hauteur perçue du projet n'est pas détonnante par rapport à l'échelle du paysage perçu. Les machines s'intègrent donc bien dans le paysage. Le bourg de Crux-la-ville en premier-plan est donc mis en covisibilité indirecte avec les éoliennes. Cependant le bourg perché ne perd pas son statut de repère principal dans le paysage, malgré la présence du projet au loin. Ainsi l'impact de ce dernier reste donc modéré.

Photographie :

Azimut : 117,29°

Champ : 180°

Focale : 50 mm

Eoliennes:

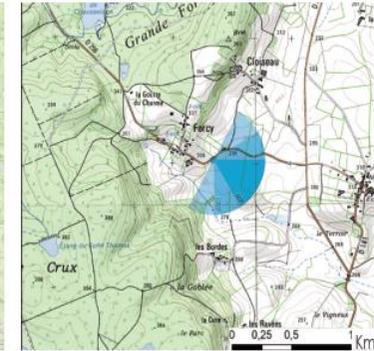
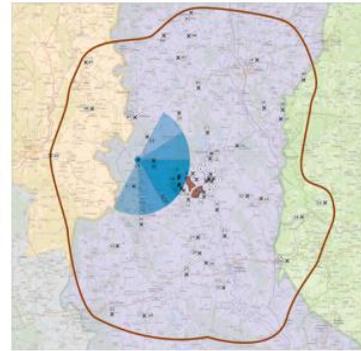
Dimensions des éoliennes : Mât 91 m, Pale 58,5 m,

Hauteur totale 149,5 m

Distance à l'éolienne la plus proche : 8,07 km

Distance à l'éolienne la plus éloignée : 8,7 km

Nombre d'éoliennes visibles : 6



Légende :

---> Éolienne totalement non visible

—> Éolienne partiellement ou totalement visible

— Parc de Châtaignier

Photomontages réalisés par Vu d'ici



Photomontage - Vue initiale - 180°



100°

Photomontage - Vue filaire - 180°

Source : Volet paysager de l'étude d'impact du parc éolien de Châtaignier, Vu d'ici, Décembre 2017

FIGURE 22 : PHOTOMONTAGE - AIRE INTERMEDIAIRE - DEPUIS LA RD256, AUX ABORDS DE CRUX-LA-VILLE

Vue 47 : Depuis la route secondaire entre Athiou et Soffin

Particularité : échelle éloignée, unité paysagère des Vaux de Montenoison, patrimoine protégé, covisibilité entre le village d'Arthel (D) et le projet, covisibilité entre la butte de Montenoison, le château des comtes de Nevers (E) et le projet, grand paysage, vue dynamique, vue statique

Commentaire :

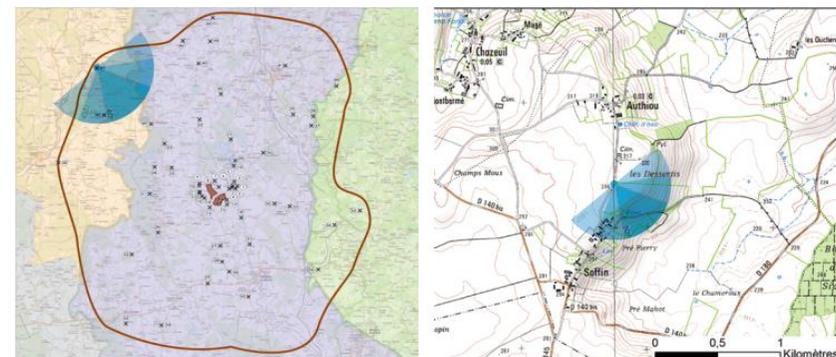
Le projet n'est pas visible depuis ce point de vue, dissimulé par la végétation et le relief. Il n'y a donc pas de covisibilité entre les éoliennes et le site d'Arthel ou la butte de Montenoison.

Photographie :

Azimut : 142,50°
Champ : 180°
Focale : 50 mm

Eoliennes:

Dimensions des éoliennes : Mât 91m, Pale 58,5 m,
Hauteur totale 149,5 m
Distance à l'éolienne la plus proche : 19,475 km
Distance à l'éolienne la plus éloignée : 20,778 km
Nombre d'éoliennes visibles : 0



Légende :

- > Éolienne totalement non visible
- > Éolienne partiellement ou totalement visible
- Parc de Châtaignier

Photomontages réalisés par Vu d'ici



Source : Volet paysager de l'étude d'impact du parc éolien de Châtaignier, Vu d'ici, Décembre 2017

FIGURE 23 : PHOTOMONTAGE - AIRE ELOIGNEE - DEPUIS LA ROUTE SECONDAIRE ENTRE ATHIOU ET SOFFIN

Vue 48 : Depuis la butte de Montenoison

Particularité : échelle éloignée, unité paysagère des Vaux de Montenoison, patrimoine protégé, covisibilité du projet depuis la butte de Montenoison, grand paysage, fréquentation touristique, vue statique

Commentaire :

Les 6 éoliennes du projet de Châtaignier sont partiellement visibles depuis le belvédère de la butte de Montenoison. Elles suivent la ligne de force paysagère formée par la crête boisée du Horst de Saint-Saulge, soulignant discrètement le relief, formant quasiment une ligne régulière (à l'exception d'une éolienne) et sans superposition d'éoliennes, le projet s'intègre bien dans le paysage depuis ce point de vue. L'impact est donc modéré.

Photographie :

Azmut : 141,99°

Champ : 180°

Focale : 50 mm

Eoliennes:

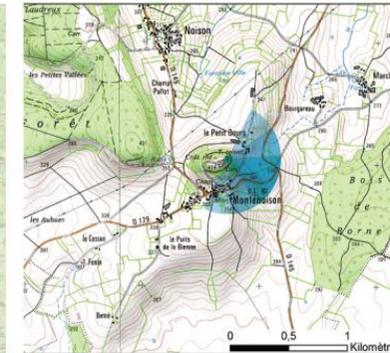
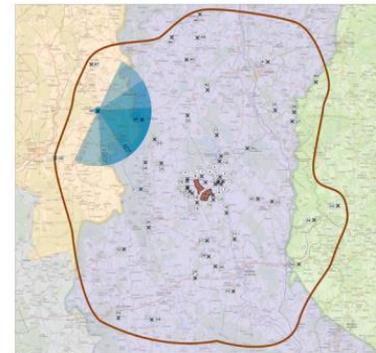
Dimensions des éoliennes : Mât 91 m, Pale 58,5 m,

Hauteur totale 149,5 m

Distance à l'éolienne la plus proche : 16,05 km

Distance à l'éolienne la plus éloignée : 16,6 km

Nombre d'éoliennes visibles : 6



Légende :

- > Éolienne totalement non visible
- > Éolienne partiellement ou totalement visible
- Parc de Châtaignier

Photomontages réalisés par Vu d'ici



Photomontage - Vue initiale - 180°



100°

Photomontage - Vue filaire - 180°

Source : Volet paysager de l'étude d'impact du parc éolien Châtaignier, Vu d'ici, Décembre 2017

FIGURE 24 : PHOTOMONTAGE - AIRE ELOIGNEE - DEPUIS LA BUTTE DE MONTENOISON

Vue 34 : Depuis la D25, en sortie du PNR du Morvan

Particularité : échelle éloignée, unité paysagère du Bas Morvan, fréquentation touristique, grande paysage, vue dynamique

Commentaire :

Depuis la D25, en sortie du PNR du Morvan, le projet de châtaignier est visible au loin, les éoliennes étant groupées, dépassant de l'horizon boisé. Sur les 6 visibles, deux éoliennes se superposent, diminuant la bonne lisibilité du projet. L'éloignement du futur parc par rapport à ce point de vue et le passage en vue dynamique fait que l'impact du projet depuis ce point reste faible dans le paysage, car les éoliennes ne sont que ponctuellement visibles au niveau des rares percées dans la végétation de bord de voie.

Photographie :

Azmut : -12,97°

Champ : 180°

Focale : 50 mm

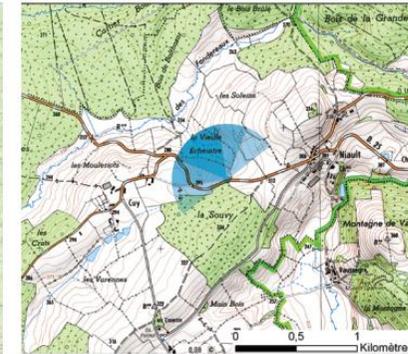
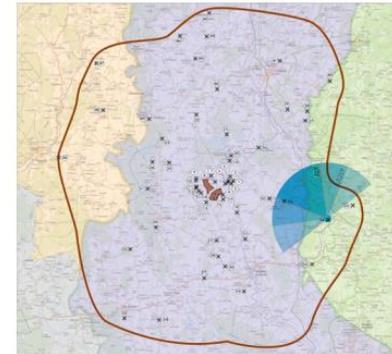
Eoliennes:

Dimensions des éoliennes : Mât 91m, Pale 58,5 m, Hauteur totale 149,5 m

Distance à l'éolienne la plus proche : 12,531 km

Distance à l'éolienne la plus éloignée : 14,028 km

Nombre d'éoliennes visibles : 6



Légende :

- > Éolienne totalement non visible
- > Éolienne partiellement ou totalement visible
- Parc de Châtaignier

Photomontages réalisés par Vu d'ici



Source : Volet paysager de l'étude d'impact du parc éolien de Châtaignier, Vu d'ici, Décembre 2017

FIGURE 25 : PHOTOMONTAGE - AIRE ELOIGNEE - DEPUIS LA RD25, EN SORTIE DU PNR DU MORVAN

Vue 6 : Depuis la RD958, en sortie du bourg de Bazolles

Particularité : échelle immédiate, unité paysagère du Bazois, intervisibilité depuis l'entrée/sortie du bourg, route fréquentée, fréquentation touristique, vue dynamique

Commentaire :

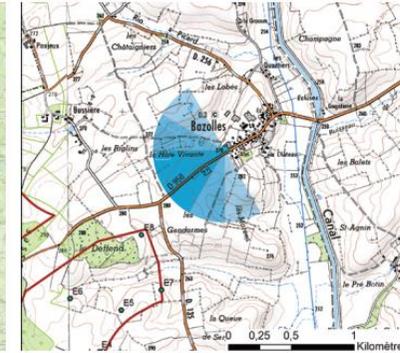
Le parc en projet étant très proche, les 6 éoliennes du projet se perçoivent bien dans le paysage depuis la RD958. Cependant, malgré une superposition de deux machines, le choix d'implantation permet la création d'un effet « porte » le long de la voie, qui reste lisible dans le paysage. L'impact est donc fort. La taille perçue des machines correspond à l'échelle du paysage observé, permettant ainsi une bonne intégration des aérogénérateurs dans ce dernier.

Photographie :

Azmut : -123,64°
Champ : 180°
Focale : 50 mm

Eoliennes:

Dimensions des éoliennes : Mât 91m, Pale 58,5 m, Hauteur totale 149,5 m
Distance à l'éolienne la plus proche : 0,857 km
Distance à l'éolienne la plus éloignée : 2,148 km
Nombre d'éoliennes visibles : 6



Légende :

- > Éolienne totalement non visible
- > Éolienne partiellement ou totalement visible
- Parc de Châtaignier

Photomontages réalisés par Vu d'Ici



Photomontage - Vue initiale - 180°



100°

Photomontage - Vue réelle - 180°

Source : Volet paysager de l'étude d'impact du parc éolien de Châtaignier, Vu d'ici, Décembre 2017

FIGURE 26 : PHOTOMONTAGE - AIRE IMMEDIATE - DEPUIS LA RD958, EN SORTIE DU BOURG DE BAZOLLES

6.6.2 MESURES D'ÉVITEMENT, DE RÉDUCTION ET DE COMPENSATION SUR LE PLAN PAYSAGER

La première mesure a consisté à limiter l'emprise du projet en supprimant les éoliennes E1 et E2. L'implantation se limite ainsi à la partie Sud de la Zone d'Implantation Potentielle.

6.6.2.1 Mesures concernant les chemins d'accès et leur impact sur le maintien des haies

Le projet s'implante sur un secteur comprenant des parcelles boisées et une agriculture mixte entre grandes cultures et prairies. Les parcelles cultivées et de pâturage peuvent être entourées de haies parfois remarquables, parfois en cours de dégradation. Les enjeux de création des accès dépendent de cette typologie de paysage.

Dans tous les cas, lors de la réalisation des accès, il sera nécessaire de veiller à ne pas endommager le houppier et le tronc des arbres et arbustes conservés afin de ne pas compromettre leur état de santé. Pour les arbres le nécessitant, un élagage hivernal sera également réalisé après diagnostic pour permettre un bon développement ultérieur des houppiers et notamment limiter les effets du passage des véhicules de transport des éoliennes et de leur contenu.

Accès aux éoliennes E3, E5 et E6

Dans le souci d'éviter la démultiplication des chemins d'accès, ceux des éoliennes E3, E5 et E6 ont été mutualisés. L'accès au chemin se fait directement depuis la RD958 en bordure d'un boisement. Au niveau de l'accroche, il est souhaitable de conserver un décalage entre la base des troncs et le bord du chemin équivalent au report du houppier sur le sol.

La seconde partie, donnant accès à l'éolienne 6 passe en bordure de parcelle le long d'une haie basse de qualité moyenne. En vue d'en préserver le maintien dans le temps, il est souhaitable de respecter une distance d'environ 1 m entre le bord du chemin et la haie.

La troisième partie menant à l'éolienne 5 passe au travers de la haie en fond de parcelle dont une petite portion devra être supprimée pour le passage de la voie. Il est souhaitable de respecter une distance de 1 m entre le bord du chemin et la haie. Puis le chemin d'accès emprunte un chemin existant bordé au Nord d'une haie basse de qualité moyenne et de quelques arbres. Le chemin devra être élargi de près de 3 m pour permettre le passage des véhicules de transport des machines.

La dernière partie menant à l'éolienne 3 utilise l'accès à l'éolienne 5 et longe les limites Ouest des parcelles. Une petite section de l'accès sera bordée de la haie de qualité moyenne de la parcelle jointive. Une attention sera portée sur sa préservation en respectant un décalage de la voie par rapport à celle-ci d'environ 1 m. Plus loin, un arbre isolé sera à préserver en faisant attention à conserver un décalage entre la base du tronc et le bord du chemin équivalent au report du houppier sur le sol.



Source : Volet paysager de l'étude d'impact du parc éolien de Châtaignier, Vu d'Ici, Décembre 2017

FIGURE 27 : MESURES PAYSAGERES

6.6.2.2 Mesures paysagères générales

L'intégration visuelle des éoliennes depuis les hameaux proches constitue un critère important dans la prise en compte des perceptions paysagères locales, en gardant à l'esprit que chacun dispose de sa propre sensibilité.

Les hameaux situés à proximité du site, au Nord (Hameau Bussière), Sud-Est (Hameau Selins) et au Sud-Ouest (Hameau la Bretonnière et Hameau Le Préau), présentant une ouverture visuelle en direction du parc pourront faire l'objet d'une mesure de plantation participant au renforcement de la maille végétale. Ces plantations seront proposées aux propriétaires des parcelles concernées. Elles seront ainsi réalisées au cas par cas, en fonction des retours des propriétaires, si ces derniers sont intéressés, et de l'impact identifié.

Cette mesure bénéficiera également aux espèces avifaunistiques de bocage ainsi qu'au cortège chiroptérologique impacté par le projet.

Cette mesure pourra être mutualisée (paysage et écologie) si l'implantation des haies bénéficie bien aux espèces impactées (distance de plus de 200 m des éoliennes) tout en répondant aux enjeux paysagers. Cette mutualisation des mesures écologique/paysage devra faire l'objet d'une validation par un écologue.

6.7 MILIEU NATUREL

6.7.1 IMPACTS DU PROJET SUR LES HABITATS ET LA FLORE

Plusieurs critères ont été pris en compte pour l'analyse des impacts présentée dans le tableau suivant :

- La nature de l'habitat concerné et son intérêt floristique,
- La présence ou l'absence d'éléments remarquables ou réglementés,
- L'état de conservation des habitats,
- L'intérêt de l'habitat pour le maintien de la biodiversité sur le site,
- La fréquence de l'habitat sur le site, localement et dans le département,
- La surface détruite ou dégradée.

Le tableau suivant présente les surface d'habitats impactés (chemin créés, plateformes, implantation des éoliennes, postes de livraison, etc.).

TABLEAU 6 : SURFACES DES HABITATS IMPACTES

Habitats impactés	Surfaces
Prairie pâturée CB 38.11	1,10 ha
Cultures CB 82.11	1,70 ha
Route/Chemin	0,45 ha

Le tableau suivant synthétise les niveaux d'impacts sur la flore et les végétations.

Travaux/aménagements	Habitats concernés	Nature des impacts	Surfaces concernées	Enjeux floristiques concernés	Niveau d'impact
Construction de 6 éoliennes, de leurs plateformes de grutage et des surfaces à stabiliser définitivement et temporairement	Cultures intensives ; Prairies pâturées.	Permanents : - Suppression de l'habitat au droit des structures. - Réduction de la superficie des habitats concernés. Temporaires : Dégradation de l'habitat autour de chaque éolienne pour la réalisation du chantier.	Destruction permanente : 1,08 ha (environ 1800 m ² par éolienne) Destruction temporaire : 0.78 ha (environ 1300 m ² par éolienne)	→ Très faibles pour les éoliennes E3, E4, et E5 : il s'agit majoritairement de cultures intensives → Faibles pour les éoliennes E6, E7 et E8 : en zone de prairie pâturée.	→ Négligeable pour les éoliennes E3, E4, et E5. → Faible pour les éoliennes E6, E7 et E8.
Création des voies d'accès aux éoliennes, création des virages et raccordement électrique	Cultures intensives, bords de chemin (bermes)	Permanents : - Suppression de l'habitat au droit des structures. - Réduction de la superficie des habitats concernés. Les voies d'accès et les virages à créer ne jouxtent pas de station d'espèces remarquables.	Destruction permanente : surface minimale dédiée à l'installation de chemins	→ Très faibles pour les voies d'accès, virages et passage de câbles. Les milieux concernés sont des cultures intensives sans intérêt floristique.	→ Négligeable pour toutes les éoliennes.
Stabilisation des chemins existants partiellement enherbés ou enherbés, enfouissement des câbles électriques au droit de ces chemins à stabiliser.		Permanents : - Perte de milieux et de surface prairiale jouant un rôle de refuge pour diverses espèces en secteur de cultures intensives. - Risque de baisse de diversité.	Destruction permanente : Perte de linéaire enherbé d'une surface négligeable	→ Faibles	→ Faible. La surface de milieux de type prairial perdue est faible et les végétations communes.
Construction de postes de livraison.	Cultures intensives, bords de chemins (bermes)	Permanents : Suppression de l'habitat au droit des structures	Destruction permanente : 50 m ² (25 m ² par poste de livraison)	→ Très faibles	→ Négligeable.

TABLEAU 7 : DETAIL DES IMPACTS DU PROJET SUR LES HABITATS ET LA FLORE

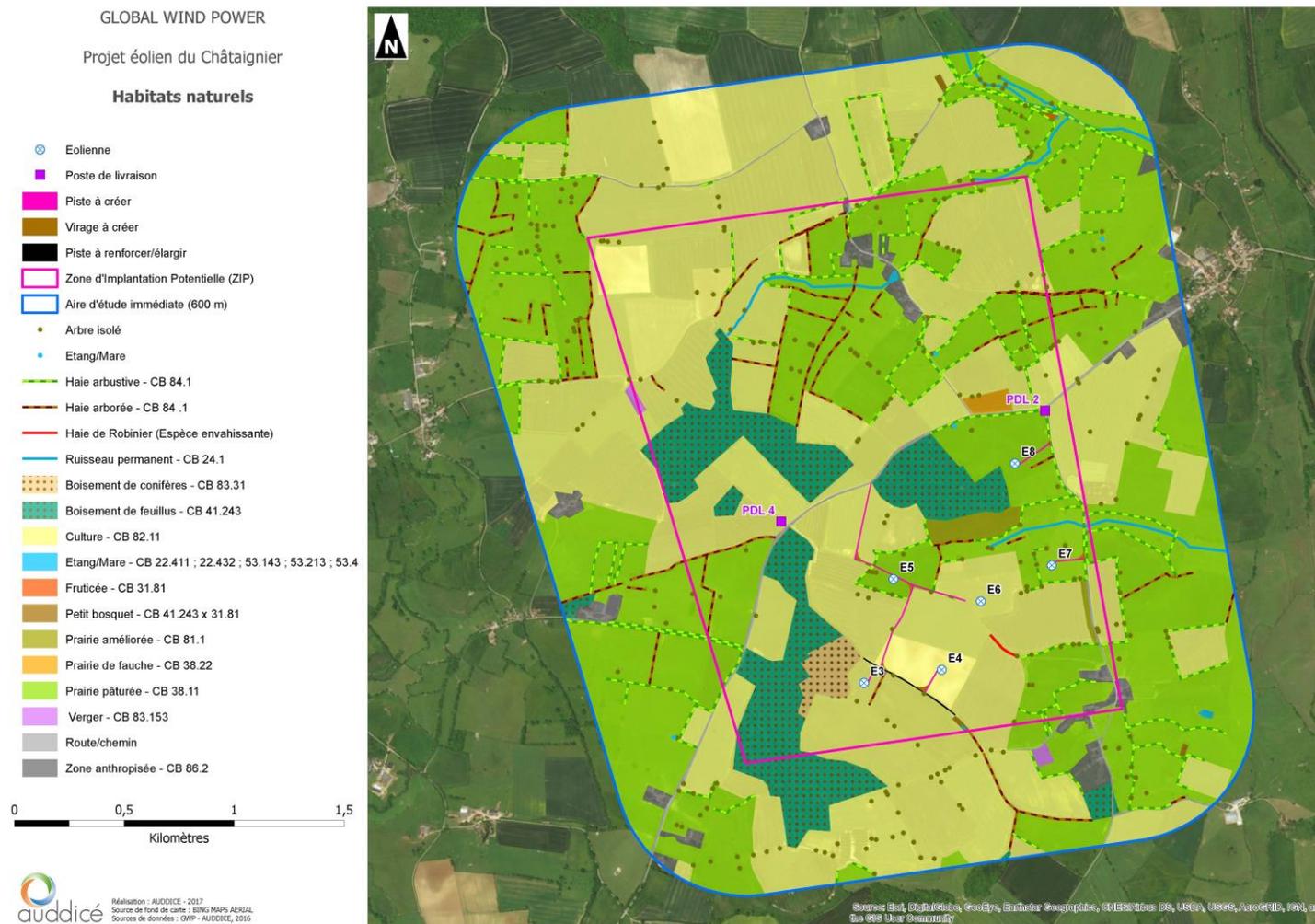


FIGURE 64 : CARTE LOCALISANT LES EOLIENNES SUR LES DIFFERENTS TYPES D'HABITATS DU SITE (AUDDICE 2017)

Comme le montre l'étude de la carte précédente, l'impact global attendu du projet est faible car les milieux touchés sont pour la plupart, communs et peu sensibles. Les enjeux floristiques relictuels identifiés sont situés à distance confortable par rapport aux positions des éoliennes et les habitats sensibles se trouvent à l'extérieur de l'AEI (aire d'étude immédiate) ; ils ne se trouvent donc pas impactés par la pose des éoliennes.

Ainsi, l'emplacement des structures permanentes ne se trouve pas au droit des stations d'espèces sensibles.

L'impact est non significatif pour les habitats et la flore.

6.7.2 IMPACTS DU PROJET SUR LA FAUNE

6.7.2.1 Avifaune

6.7.2.1.1 Effets sur l'Avifaune nicheuse

Pour la majorité des espèces associées au bocage (Chardonneret élégant, Gobemouche gris mais surtout la **Pie-grièche écorcheur** et la **Pie-grièche à tête rousse** ...) ou aux éléments boisés ou arbustifs, **un nombre significatif d'éoliennes sont placés à moins de 200 m d'éléments bocagers E3, E5, E7 et E8**. L'impact retenu est considéré comme fort pour ces espèces concernées par l'effarouchement et la perte d'habitat potentiel mais pas particulièrement par les problématiques de collisions.

L'essentiel des enjeux se concentrent sur les deux espèces de Pie-grièche qui utilisent les complexes bocagers du site ou des alentours et qui sont des espèces patrimoniales protégées. On rappellera que la **Pie grièche à tête rousse n'a pas été observée au droit du site** d'implantation des éoliennes.

Les espèces de rapaces communes que sont le **Faucon crécerelle**, la **Bondrée apivore** et la **Buse variable** peuvent se maintenir au sein des parcs éoliens. Les risques de collision pour ces espèces ne remettent pas en cause les populations locales. Rappelons encore cependant la récente dégradation de l'état de conservation du Faucon crécerelle au niveau national.

Pour le **Milan noir**, les effets du projet seront limités puisque ce dernier ne porte pas atteinte à des habitats utilisés par des effectifs important. Le site sera moins accessible à l'espèce. Néanmoins le risque de collision est bien présent et la sensibilité élevée de l'espèce à l'encontre des éoliennes entraîne **un impact modéré sur l'espèce**.

Pour les espèces des milieux ouverts, on retiendra la présence de **l'Alouette des champs** et de **l'Alouette lulu**, respectivement **Quasi-menacée** en France et **Vulnérable** dans la région Bourgogne. En raison du statut ou de la sensibilité aux éoliennes des espèces des milieux ouverts présentes sur le site, il est attendu des impacts faibles sur leurs populations. Notons cependant la présence de

l'Alouette des champs sur le site, récemment classée comme « Quasi-menacée » en France et dont les populations ne cessent de diminuer partout en Europe. Sa proche cousine l'Alouette lulu est présente sur le site et justifie d'un statut plus défavorable que l'Alouette des champs dans la région Bourgogne. Elle est pour sa part à la fois liée aux milieux ouverts et au couvert forestier, deux biotopes disponibles sur le site pour elle.

La majorité des éoliennes présentes sur le site impacteront les espèces des milieux ouverts, **l'impact est cependant considéré comme faible.**

Deux espèces patrimoniales liées à la forêt et aux boisements ont également été détectées sur le site, il s'agit du **Pic noir** et du **Pic mar**. Ces deux espèces ne seront **pas impactées par l'implantation du fait de l'absence d'éolienne dans les boisements**, ce qui évite la diminution d'une part de leur habitat.

6.7.2.1.2 Effets sur l'Avifaune migratrice / hivernante

Le projet se situe en limite d'un front de migration large et diffus, il est considéré que l'impact est non significatif pour la majorité des espèces.

Trois espèces particulièrement sensibles ont été détectées lors des suivis migratoires et hivernaux, le **Milan royal**, la **Grue cendrée** et la **Cigogne noire**, possédant chacune un enjeu fort à très fort.

Le **Milan royal** a été observé principalement en hivernage sur le site et dans une moindre mesure en migration. Cette espèce endémique à l'Europe est extrêmement sensible aux parcs éoliens est connue pour hiverner dans le centre de la France. L'espèce est présente et active sur le site en période hivernale, avec des effectifs de l'ordre d'une vingtaine d'individus durant toute la période d'hivernation et de migration post et pré-nuptiale. **L'impact du projet éolien sur cette espèce est jugé modéré.**

La **Grue cendrée**, n'a été notée qu'en faibles effectifs sur le site bien que le parc se situe en limite d'un axe migratoire important pour cette espèce, et que la région accueille des oiseaux en halte migratoire et en hivernage en grand nombre chaque hiver. **L'impact du projet éolien sur cette espèce est jugé modéré.**

2 **Cigognes noires** ont été observées en halte migratoire au lieu-dit « Les Milouses » le 28 Septembre 2016. Cette espèce d'intérêt communautaire et hautement sensible est très rare en France et est particulièrement sensible à la collision avec l'éolien. **L'impact du projet éolien sur cette espèce est jugé modéré.**

Un effet de « barrière » est possible en raison des dimensions du parc (> 1 km sur ses côtés) mais il n'a pas été observé de vols d'oiseaux à caractère patrimonial de grande envergure qui sont les plus touchés par ce phénomène. Un vol de plus de 12 000 Pigeons ramiers a cependant été observé lors

des suivis de la migration.

La **distance entre les pales étant supérieure à 200 m, (minimum de 286 m entre les pâles)** le parc sera facilement franchissable et/ou contournable (même si ses dimensions ne sont pas négligeables).

6.7.2.2 Chiroptères

L'activité chiroptérologique reste forte sur le site, du fait de la diversité des espèces présentes et de la diversité des habitats à potentialité autour de la zone d'étude. La diversité chiroptérologique est intéressante en période de parturition. La présence de nombreuses zones humides (au Nord avec le complexe des Etang du Bazois à moins de 5 km au Nord) et/ou bosquets et boisements dans le secteur immédiat augmentent considérablement les potentialités d'accueil en termes d'habitats chiroptérologiques, notamment pour l'hibernation et la période de reproduction.

Le bois de « **le Deffend** », est fréquenté par des espèces à enjeu comme la **Noctule commune**, la **Sérotine commune** et la **Barbastelle d'Europe**. Le recul de moins de 200 m de l'éolienne E8 risque d'entraîner un impact non négligeable sur les populations de chiroptères utilisant ce boisement.

Pour la **Noctule commune** dont la sensibilité est forte, **l'impact est considéré comme très fort** en raison d'une activité importante notamment au niveau du bois de « le Deffend » sur le site.

Pour les espèces avec de faibles activités relevées, comme les trois espèces de murins (Murin de Daubenton, de Natterer et d'Alcathoe), le Petit Rhinolophe et l'Oreillard gris et roux, le projet ne portera pas atteinte à ses habitats et à ses gîtes et l'implantation des éoliennes limite les risques de collision. **L'impact global sur ces espèces est donc faible à nul** selon les implantations des éoliennes.

Pour **les espèces migratrices et/ou à forte capacité de déplacement**, la présence de la Noctule commune (déjà mentionnée), de la Noctule de Leisler, de la Grande Noctule, de la Pipistrelle de Nathusius, de la Sérotine commune et du Grand Murin prouve globalement une bonne attractivité du site pour une partie au moins de ces espèces. La proximité de la majorité des éoliennes par rapport aux habitats favorables augmente le risque, **les impacts sont considérés comme modérés à forts**.

Les éoliennes ayant un impact très fort sur les chiroptères sont E7 et E8, pour leur proximité importante avec des zones extrêmement utilisées par les chiroptères et pour leur positionnement à proximité de ces éléments paysagers. E3 présente également un impact fort car elle recoupe également des espaces favorables aux chiroptères.

E4 ne présente pas d'impact significatif. E5 et E6 présentent un impact modéré.

6.7.2.3 Entomofaune

Le projet d'implantation est situé au sein d'une zone riche en habitats exploitables pour l'entomofaune, qui se manifeste par **la présence de plusieurs espèces patrimoniales et protégées**. Le principal impact du projet aura lieu lors de l'implantation des éoliennes et des travaux associés (défrichage, déplacement des engins de chantiers ...) qui pourrait dégrader ces habitats. Aucune étude ne montre l'existence d'un impact néfaste des éoliennes sur l'entomofaune en général une fois qu'elles sont installées.

L'impact du projet éolien sur les populations locales de l'entomofaune est considéré comme **faible à modéré en phase de travaux**, et comme **nul en phase d'exploitation**.

6.7.2.4 Amphibiens et Reptiles

L'impact du fonctionnement des éoliennes sur ces deux taxons est considéré comme **non significatif**. Lors de la phase de construction, l'acheminement et le montage des éoliennes, **il conviendra cependant de ne pas perturber le fonctionnement écologique de la mare à l'Est du bois « le Deffend » et du cours d'eau situé au sud de ce même boisement, notamment durant les périodes de migrations nuptiales**, qui concentre une bonne partie des enjeux concernant les amphibiens sur le site.

6.7.2.5 Mammifères terrestres

L'impact du fonctionnement des éoliennes sur les mammifères terrestres est considéré comme très faible : il conviendra cependant de respecter les bosquets et les haies lors de la phase de construction, d'acheminement et de montage des éoliennes. La suppression des éoliennes E1 et E2 a permis de limiter cet impact. Ainsi l'impact pour le parc est considéré comme globalement **faible sur les espèces de mammifères terrestres à enjeux du site**.

6.7.3 IMPACTS CUMULES

Nous rappelons que l'étude prend bien en compte l'effet cumulé des éoliennes existantes du parc et celles qui font l'objet du présent dossier.

Ce chapitre concerne les impacts cumulés avec les autres parcs éoliens du système local.

A noter que le parc éolien localisé à l'ouest (Parc éolien de Saint-Sulpice) du parc éolien de Châtaignier a fait l'objet d'un refus. Il est représenté à titre informatif car ce projet était en cours d'instruction lors du premier dépôt du présent dossier (décembre 2016).

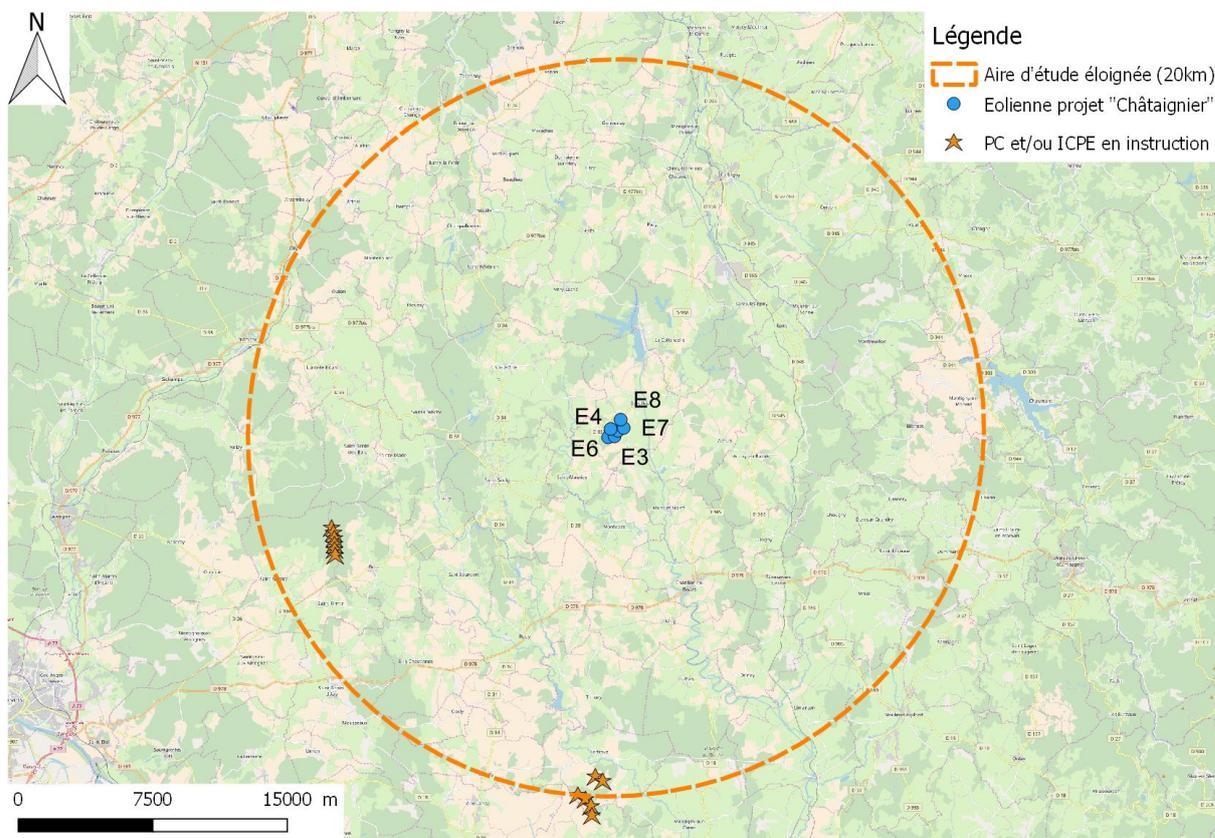
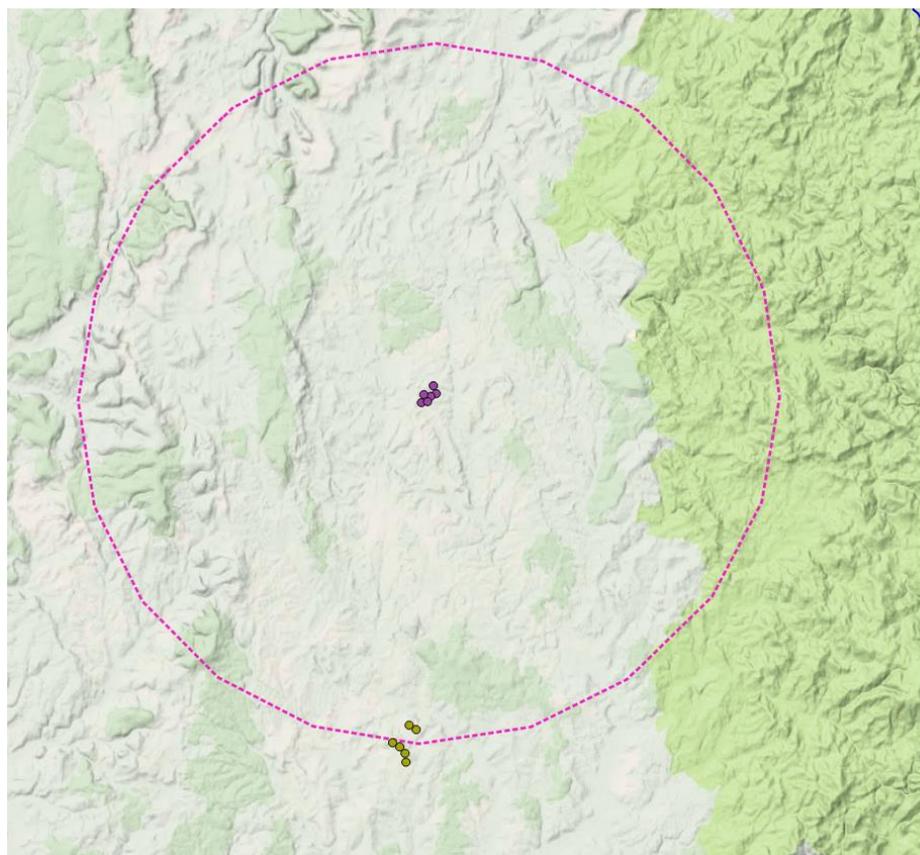


FIGURE 69 : LOCALISATION DES PARCS ET PROJETS EOLIENS DANS L'AIRES D'ETUDE ELOIGNEE

Le Parc éolien de Fertrève n'a pas encore fait l'objet d'une autorisation, cependant étant localisé dans l'aire d'étude éloignée il est pris en compte. Distant de 19 km du parc de Châtaignier, aucun impact cumulé n'est recensé.

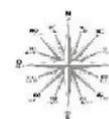


LOCALISATION DU PARC EOLIEN DE FERTREVE

Légende

- Parc éolien de Fertreve
- Parc éolien de Châtaigner
- ▭ Aire d'étude éloignée

0 2.5 5 7.5 10 km

Pour rappel, le projet est localisé en dehors des axes majeurs de migration de la majorité des espèces qui traversent la région. Toutefois, il est localisé sur un axe migratoire très utilisé par la Grue cendrée, même si l'espèce n'a pas été observée en effectifs importants sur le site.

La LPO dans une « *Synthèse des impacts de l'éolien sur l'avifaune migratrice sur cinq parcs en Champagne-Ardenne* » (novembre 2010) propose une lecture possible des impacts cumulatifs entre parc éoliens.

« Dans le cas de concentration de parcs sur une même zone, il est important d'avoir une vision d'ensemble et de tenir compte des interactions entre les différents parcs. Plusieurs parcs implantés linéairement dans le sens parallèle à la migration n'empêcheront pas la circulation des migrateurs pour peu qu'ils soient implantés à plus d'1,5 km les uns des autres. Tandis que s'ils se superposent perpendiculairement à l'axe migratoire, même éloignés de plus de 2 km les uns des autres, ils risquent d'interdire la zone aux migrateurs. La mise en place de schémas de développement à petite échelle permettrait de limiter ce type d'impact rien qu'en tenant compte des risques potentiels. Ils permettraient au moins de définir des échappatoires théoriques pour les migrateurs, et de cette manière optimiser le développement de l'éolien. »



Implantation perpendiculaire à l'axe de migration

Implantation parallèle à l'axe de migration

Source : *Energie éolienne et conservation de la nature*, LPO, 2006

FIGURE 70 : STRATEGIES D'EVITEMENT AUX ABORDS DE PARCS EOLIENS LORS DE VOLS MIGRATOIRES

Le parc éolien dit « des Châtaigniers » n'est pas implanté dans un axe migratoire de forte importance pour l'avifaune en Bourgogne.

Au regard du retour d'expérience des LPO régionales sur les impacts cumulatifs de parc éoliens, l'implantation du futur parc éolien respecte bien la distance d'éloignement des parcs en excédant largement les 1,5 km recommandés.

Pour l'ensemble des taxons l'impact cumulé est globalement jugé faible.

6.7.4 MESURES POUR EVITER, REDUIRE VOIRE COMPENSER LES IMPACTS ECOLOGIQUES

6.7.4.1 Introduction

Au vu des enjeux environnementaux identifiés et du type de projet prévu, des mesures suppressives et réductrices d'impacts ainsi que des mesures de précaution plutôt que des mesures compensatoires proprement dites ont majoritairement été retenues.

Cependant, en raison de la présence des nombreuses espèces de chiroptères et d'oiseaux patrimoniaux, directement sur le périmètre du projet, certaines mesures compensatoires ont également été retenues dans le cas de ces espèces particulières.

La principale problématique d'un projet éolien est le positionnement des éoliennes par rapport à l'intérêt écologique des habitats (risques de destruction, perturbations) et aux aires de dépendance d'espèces sensibles (dérangement et collisions).

Les enjeux écologiques ont été clairement identifiés. Le site est globalement favorable à une biodiversité spécialisée dans les milieux ouverts et les boisements, des enjeux en termes de reproduction pour certaines espèces d'oiseaux sensibles et une problématique de

franchissement/contournement des parcs par les migrateurs (effets cumulatifs avec les parcs existants et en projet) ont été identifiés, ainsi qu'une problématique générale liée aux chiroptères en activité sur le site.

6.7.4.2 Mesure d'évitement et de réduction d'impacts

6.7.4.2.1 En phase conception

- **Evitement des zones à enjeu – Réduction du parc éolien**

Au regard des résultats obtenus lors des différentes phases du diagnostic de la faune et de la flore du site, le projet de réalisation des deux éoliennes E1 et E2 a été abandonné du fait de l'impact important en ce qui concerne le groupe des **chiroptères** et celui des **oiseaux**. Cette mesure a permis de réduire de manière importante les impacts du parc éolien de Châtaignier.

Le **Lucane cerf-volant** et le **Grand Capricorne** sont tous deux des coléoptères saproxyliques (dépendant du processus de décomposition du bois mort). Le Lucane cerf-volant a été observé sur l'ensemble du site, à proximité des boisements, et le Grand Capricorne a été contacté *via* l'observation de vieux chênes parsemés de trous. L'ensemble des arbres a ainsi été pris en compte lors de la conception du projet (tracé des pistes et implantation des éoliennes et leur plateforme). Ainsi en phase travaux comme en phase d'exploitation aucun vieil arbre ne sera impacté. Ces deux espèces ne seront pas impactées par le projet.

- **Limitation de l'effet barrière**

La suppression des éoliennes E1 et E2 permet de réduire la largeur du parc, passant ainsi de 1300m à 700m. La réduction de l'effet de barrière permet de limiter le dérangement et l'impact sur la circulation de l'avifaune et des chiroptères.

- **Choix de la taille des éoliennes**

Dans le contexte du parc de Châtaignier avec un certain nombre de contacts de chiroptères d'espèces de lisière (pipistrelles) ou de haut-vol (noctules), des éoliennes hautes ont été retenues.

6.7.4.2.2 Précautions relatives aux travaux

- **Restriction relative à la période de travaux**

Les mesures visent essentiellement à réduire les impacts du chantier sur **l'avifaune, les chiroptères et les amphibiens**. En effet, au vu des milieux concernés, les autres groupes faunistiques seront peu ou pas impactés par cette phase qui est réalisée quasi exclusivement en milieu cultivé.

La date de début des travaux sera soigneusement choisie et correspondra à une période non sensible pour la reproduction de la faune afin de réduire au maximum les impacts sur le succès reproducteur des différentes espèces présentes sur le site.

La période située entre mars et fin juillet sera évitée pour la phase de travaux.

Au regard des inventaires réalisés, les enjeux majeurs portent sur la nidification des oiseaux et notamment celle des pie-grièches et des alouettes.

Les travaux seront réalisés en dehors des périodes les plus sensibles pour la faune. Ainsi, la période de fin des travaux correspondra au début de la période de reproduction des oiseaux. Ainsi, les espèces qui fréquentent habituellement le site pourront trouver de nouveaux sites de reproduction, ce qui ne devrait pas significativement impacter leurs succès reproductifs à une échelle locale.

Une perte de l'intérêt écologique de l'habitat est cependant à prévoir au regard des pie-grièches à l'aplomb du rayon d'action des pâles des éoliennes **E7 et E8, soit un total de 2,14 hectares de bocages rendus inexploitable**s. Des **mesures compensatoires** sont à prévoir en réponse à cette destruction d'habitats exploitables.

Une collaboration étroite entre développeur, conducteur de travaux et écologue permettra d'élaborer le calendrier de travaux le moins préjudiciable.

▪ **Mesures d'ordre général**

Le milieu concerné par l'implantation est globalement favorable à la biodiversité. Il est ainsi important de préserver les éléments particulièrement riches en biodiversité et certaines espèces rares ou sensibles.

Lors des travaux mais également durant la phase opérationnelle, toutes les précautions seront prises pour éviter tout risque de fuite de produits polluants (hydrocarbures, huiles, détergents...) et de contamination du milieu naturel.

▪ **Mesures spécifiques au démantèlement**

Les mesures similaires à celles retenues pour la phase de construction seront appliquées lors du démantèlement.

Les mesures de réhabilitation/restauration des milieux tiendront compte de l'état initial du site mais également de ses nouvelles fonctionnalités (inventaires mis à jour avant travaux et réalisés en période favorable à l'observation des différents groupes floristiques et faunistiques).

6.7.4.2.3 Phase de fonctionnement du parc

▪ **Mesures destinées à limiter l'attractivité du parc**

Limiter l'attractivité de la base de l'éolienne

Pour réduire les risques et éviter que les Chiroptères et de nombreuses espèces d'Oiseaux (en particulier les rapaces) ne se mettent en danger en circulant entre les éoliennes lorsqu'ils sont en quête de nourriture, il est prévu de :

- rendre le moins entomogène possible la base des éoliennes pour ne pas attirer les chauves-souris et les oiseaux,
- rendre le pied des éoliennes le moins favorable possible à l'accueil des micromammifères pour ne pas attirer les rapaces.

Il sera donc proscrit toute plantation ou semis de prairie ou de jachère, sous le champ de rotation des pâles soit environs 50 à 55 m de rayon autour du mat de l'éolienne. Les pieds d'éolienne seront donc aménagés de manière artificielle avec des revêtements inertes (gravillons), afin d'éviter la repousse des végétaux. La végétation sera entretenue par coupe mécanique et l'utilisation de pesticides sera proscrite.

Les mesures compensatoires de création de haies ou d'autres types de plantation ne seront pas mise en place dans un périmètre inférieur au 200 m préconisé.

Les haies pré-existantes et inscrites dans un rayon de 80 m devront être maintenues en l'état par coupe annuelle.

Limiter l'attractivité de la nacelle et des bâtiments

Les nacelles doivent être construites et entretenues de façon à ce que la faune, notamment les oiseaux et les chiroptères, ne puisse trouver des zones favorables pour se réfugier, comme des interstices. Les bâtiments ne devront pas présenter d'interstices ou d'ouvertures (notamment sous les toits), et ne devront pas comporter de bardage en bois.

Les insectes peuvent être attirés par la chaleur dégagé par les nacelles, ce qui engendre irrémédiablement une augmentation de l'activité des chiroptères en chasse dans la zone de rotation des pales et donc une augmentation de la mortalité.

Les nacelles seront isolées afin d'éviter ces déperditions de chaleur.

Choix d'éclairage

Pour éviter l'attractivité des éoliennes, seul l'éclairage réglementaire obligatoire sera mis en place. Les spots à déclenchement automatique (anti-vandalisme) seront proscrits. Une attention particulière sera apportée suite à des actions de maintenance, à ne pas oublier d'éteindre les lumières des nacelles.

Limiter les risques de collision en période de travaux agricoles

Les périodes de moissons et de travail des sols engendrent une sur-fréquentation des parcelles agricoles par les oiseaux (notamment les rapaces dont le Faucon crécerelle et les milans) et les chiroptères.

Ainsi en étroite relation avec les exploitants, l'élévation du seuil de déclenchement ou l'arrêt pur et simple pourrait être appliquée à partir de la moisson et au cours des 2 jours/nuits suivantes, pour les parcelles situées au pied des machines :

- Pour les chiroptères : l'élévation systématique du seuil de déclenchement lors des 2 nuits suivant la moisson des parcelles autour de chaque éolienne concernée par une ou plusieurs parcelles moissonnées. **Il s'agit d'une mesure dont l'application nécessite une bonne collaboration entre exploitants et agriculteurs car elle ne concerne pas toute la période de moissons en elle-même mais les deux nuits pendant et/ou suivant la moisson des parcelles situées au pied de chaque éolienne.** La période effectivement concernée est courte mais varie d'une éolienne à l'autre. Cette mesure permettrait de réduire fortement et au mieux d'éviter l'impact pendant cette période d'activité agricole qui est reconnue (expériences sur des sites similaires et études) comme attractive pour les chiroptères en milieu d'openfield même habituellement peu utilisé par les chauves-souris.
- Pour les oiseaux (notamment Milan Royal) et les chiroptères, l'arrêt de la machine concernée pendant 2 jours/nuits suivant les travaux agricoles (moisson ou fenaison). Il est nécessaire d'établir une méthodologie d'alerte rapide, efficace et peu contraignante entre agriculteurs et exploitant du parc afin de réagir rapidement et mettre en place cette mesure.

- **Mesures spécifiques aux chiroptères**

Les impacts qui touchent les Chiroptères sont essentiellement liés aux risques de collisions (ou de barotraumatismes) avec les pâles en rotation.

Les chiroptères intensifient leurs comportements d'exploration et de chasse pendant les nuits les plus calmes. C'est pendant ces périodes (entre avril et octobre) que les risques de collisions sont les plus importants en milieux ouverts.

Mesures de régulation de l'activité des éoliennes à l'égard des chiroptères

L'expérience montre que la régulation de l'activité des éoliennes peut être un moyen particulièrement efficace de réduction du risque de mortalités, même pour un parc situé en forêt (Beucher et Kelm 2009), tout en limitant la perte de production électrique du parc. L'activité des chauves-souris chute en effet globalement de façon corrélée avec l'augmentation de la vitesse du vent. En limitant l'exploitation du parc sous des seuils de vents faibles, on peut alors « protéger » une partie plus ou moins importante de l'activité des chauves-souris (selon les espèces, leurs comportements vis-à-vis du vent, leur taille et leur abondance sur site). Ainsi, les mesures de réduction du risque de mortalité consistent à réduire la durée de chevauchement entre les périodes d'activité des Chiroptères et les périodes de rotation des pales. Les périodes d'activité de Chiroptères sont en effet limitées dans le temps, et **se concentrent entre Avril et Octobre, pendant trois heures après le coucher du soleil et par vent nul ou faible.**

Une mesure qui n'entraînera aucun coût ni aucune perte de production sera dans un premier temps d'arrêter les pales ou de les mettre en drapeau lorsque la vitesse du vent est trop faible (vent < 5m/s ou 5,5m/s suivant la période) ou en dessous du seuil de productivité. C'est en effet lors de ces faibles vitesses de vent que l'activité des chauves-souris est la plus importante d'après l'étude issue du mat de mesure réalisée entre 20 mai et 30 novembre 2017. Des mesures de bridage seront mises en place en fonction des conditions suivantes qui doivent être réunies simultanément pour déclencher le bridage

Paramètres	Conditions
Période annuelle	avril à octobre inclus
Heure	dans les 4 heures qui suivent le coucher du soleil (activité globale majeure) <u>et</u> dans l'heure qui précède le lever du soleil (pic d'activité à 80 m relevé)
Vitesse du vent	<ul style="list-style-type: none"> ▪ période de parturition (moins de 91% de l'activité au-delà) : vent < 5 m/s ▪ période de transit automnal (moins de 95% de l'activité au-delà) : vent < 5,5 m/s
Température	<ul style="list-style-type: none"> ▪ période de parturition (98% de l'activité au-delà de 12°C) entre 12 et 26 °C ▪ période de transit automnal (95% de l'activité au-delà de 10°C) entre 9°C et 26°C

TABLEAU : PARAMETRES DE BRIDAGE CHIROPTERES

Pour rappel nous reprenons quelques résultats de l'enregistreur automatique en altitude pour les chiroptères. Ces résultats sont présentés de manière détaillée en **ANNEXE 06**.

Cette mesure est recommandée par EUROBATS au niveau international (avril 2014). D'après la plupart des études traitant de ce sujet, cette mesure permet de réduire la mortalité des chauves-souris de 50 %. Une étude montre même une réduction de 72 % lorsque les éoliennes s'arrêtent sous le seuil de production d'électricité.

Les mesures d'évitement et de réduction décrites précédemment permettent de prendre en compte certains risques mis en évidence lors de l'état initial au niveau de la plupart des éoliennes. Pour autant, les risques de collision persistent, notamment pour les espèces de lisières à proximité des zones boisées, mais aussi pour le cas des espèces migratrices (noctules et Pipistrelle de Nathusius).

Les éoliennes **E3, E7, E8** ainsi que **E5** et **E6** seront concernées par ces mesures de bridages.

- **Mesures spécifiques aux oiseaux**

Préconisation de mesures de suivis

Des systèmes de détections (caméras) couplés à des mesures de régulation du fonctionnement des pales et d'effarouchement ont été recherchés afin de limiter les risques de collision avec l'avifaune. Les espèces visées par cette mesure sont avant tout les espèces avifaunistiques présentant un enjeu (Milan royal et Milan noir, Cigogne noir, Grue cendrée).

A ce jour aucun des systèmes existants (Safe Wind, DTBird, ProBird, etc.) ne bénéficie d'un retour d'expérience satisfaisant pour garantir son niveau de performance (déclenchement du bridage opportun pour le spectre d'espèces à enjeu).

Il a donc été préféré de réaliser un suivi spécifique de ces espèces (cf. partie 6.7.4.4, page 87).

6.7.4.2.4 Conclusion relative aux impacts résiduels significatifs après mises en place des mesures d'évitement et de réduction

Les mesures détaillées précédemment permettent de réduire très fortement l'impact du projet sur le milieu naturel. Néanmoins la présence de plusieurs éoliennes à proximité de linéaires boisés n'a pas pu être évitée. La réduction de l'attractivité de ces milieux entraîne un impact résiduel négatif notable. Cet impact résiduel implique la mise en place de mesures compensatoires.

6.7.4.3 **Mesures compensatoires**

L'implantation d'une partie des éoliennes doit être suivie de mesures compensatoires en réponse à la dégradation des milieux naturels. Les mesures compensatoires spécifiques aux éoliennes qui nécessitent de telles mesures sont détaillées ci-dessous.

- **E3, E7 et E8**

Ces éoliennes se situent à moins de 200 m d'éléments favorisant l'utilisation du site par l'avifaune et les chiroptères. Le linéaire de haies et de lisières va donc perdre en attractivité vis-à-vis de la faune.

Il est donc proposé un conventionnement avec des agriculteurs locaux pour une surface au moins équivalente à celle où la Pie-grièche écorcheur a été observée sous les éoliennes soit 2,14 hectares de haies bocagères structurantes en lien avec les parcelles agricoles. Nous rappelons que cette mesure bénéficiera à toutes les espèces bocagères dont la pie grièche écorcheur (espèce parapluie). Le conventionnement ne pourra pas se faire pour des parcelles inférieures à 0,5 ha.

Il consistera en l'application de mesures de deux types de mesures :

- Une gestion des prairies respectueuse de la biodiversité ;
- La plantation de haies (2 005 ml) afin de compenser celles devenues non favorable dans un périmètre de 200 mètres des éoliennes.

Le conventionnement indiquera la période pendant laquelle toute intervention mécanique est interdite, de manière à être compatible avec le respect de la faune et la flore visée par l'entretien des systèmes de haies.

Cette période sera comprise à minima entre le 15 avril et le 1^{er} août.

Le conventionnement indiquera également la nécessité de réaliser :

- Réaliser l'enregistrement des interventions d'entretien sur les surfaces engagées (type d'intervention, localisation, outils et date).
- Interdire les apports en fertilisants azotés.
- Respecter l'interdiction des traitements phytosanitaires :

Les prescriptions suivantes devront être respectées dans le processus de recréation de bocages afin de favoriser les Pie-grièches :

- Utilisation d'espèces indigènes en cas de création de bocages
- Privilégier les espèces suivantes :
 - Prunellier (*Prunus spinosa*)

- Aubépines (*Crataegus monogyna*, *Crataegus laevigata*)

Les éoliennes à proximité d'éléments bocagers feront ainsi l'objet de mesures de compensation adaptées en l'état de récréation et d'entretien de linéaire de haies.

Mise en place de placette d'alimentation en faveur du Milan royal

Cette mesure propose de mettre en place une placette d'alimentation en faveur des rapaces (plus particulièrement pour le Milan royal) éloignée du site d'implantation des éoliennes. Le but de cette mesure étant de proposer une ressource alimentaire dans un espace sûr pour cette espèce. La présence des milans sur le site sera donc ainsi réduite, ce qui diminuera du même coup les risques de collision sur le parc éolien.

Les placettes d'alimentation

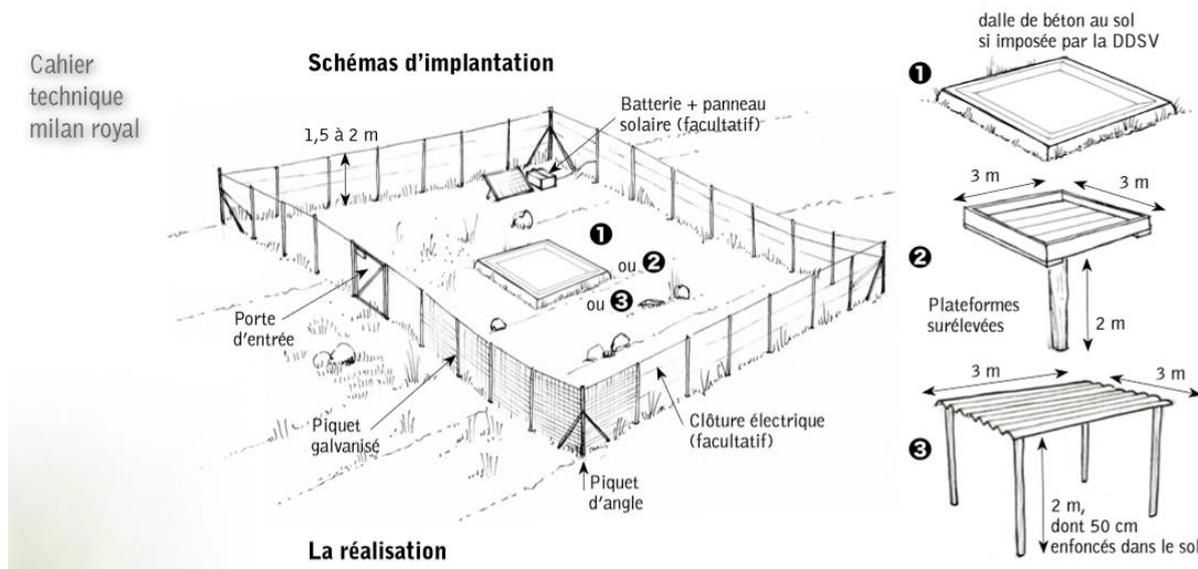


FIGURE 28 : SCHEMA DE PLACETTES D'ALIMENTATION © CAHIER TECHNIQUE MILAN ROYAL

6.7.4.4 Mesures de suivis

Comme exigé par l'article 12 de l'arrêté du 26 août 2011 « au moins une fois au cours des trois premières années de fonctionnement de l'installation puis une fois tous les dix ans, l'exploitant mettra en place un suivi environnemental permettant notamment d'estimer la mortalité de l'avifaune et des chiroptères due à la présence des aérogénérateurs.

6.7.4.4.1 Pour les chiroptères

Un suivi chiroptérologique post-implantation sera réalisé dès la première année de mise en place du parc, sur deux ans. Ce suivi permettra d'adapter les mesures correctives et de participer à

l'élaboration de la base de données sur l'exploitation des sites éoliens par les Chauves-souris. Le suivi post implantation pourra être à la fois spatial et temporel.

Un **suivi de la mortalité** sera mis en place avec comptage des cadavres et identification des espèces concernées. L'ensemble du parc devra être étudié (6 éoliennes). Un taux de mortalité par éolienne sera ensuite calculé en tenant compte de l'efficacité des chercheurs ainsi que de la pression de prédation des carcasses. Le suivi par mortalité sera au minimum réalisé sur 3 années consécutives.

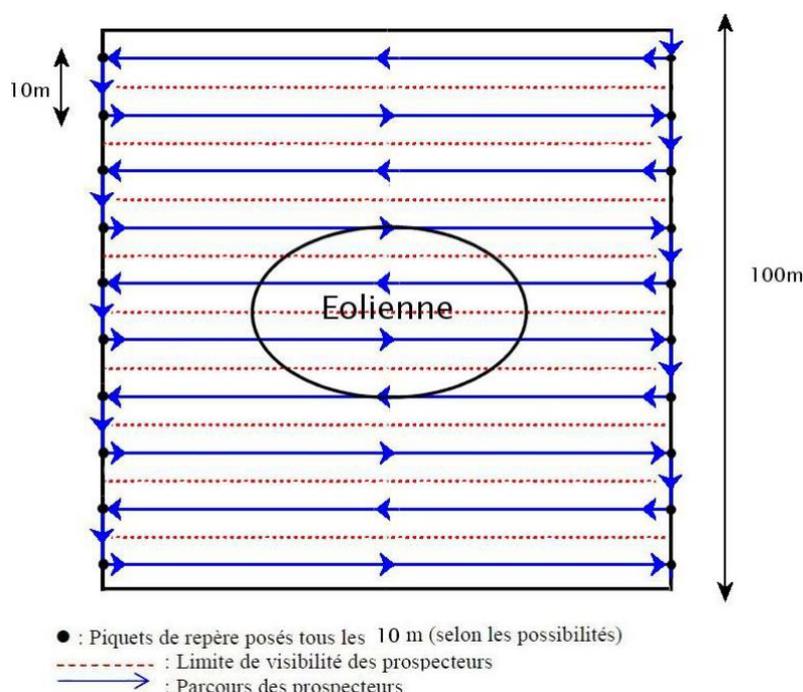


FIGURE 29 : SCHEMATISATION DES PROSPECTIONS CHIROPTEROLOGIQUES

Un **suivi d'activité** par écoute acoustique des chiroptères sera réalisé afin de corréliser le suivi de mortalité avec les périodes de pics d'activité, afin d'affiner les mesures de bridage. Pour cela, un suivi acoustique sur un an complet sera mis en place. Un récepteur acoustique sera installé dans la nacelle. Le matériel sera prévu afin qu'il ne tienne compte des bruits parasites liés au fonctionnement de l'éolienne. Le but étant de caractériser l'activité des chauves-souris dans la zone de rotor des éoliennes. Les éoliennes ayant un impact fort à très fort sur le cortège chiroptérologique seront équipées de ce matériel (E3, E5, E6, E7, E8).

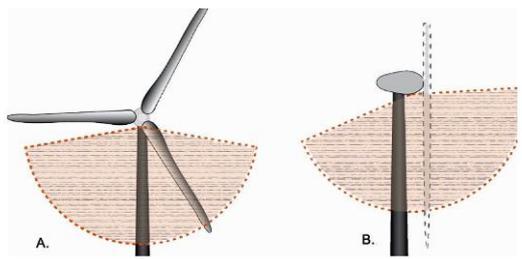


FIGURE 30 : ZONE DE COUVERTURE ACUSTIQUE DU BATCORDERS SOUS LES NACELLES D'ÉOLIENNES (BEUCHER, KELM 2013)

Ces différents protocoles permettraient d'adapter l'ensemble des mesures si cela était nécessaire.

L'ensemble de ce programme de suivi chiroptérologique est adapté aux spécificités du site et permet de répondre aux exigences de l'article 12 de l'arrêté ministériel du 26 août 2011 portant sur la mise en œuvre des suivis environnementaux à réaliser au titre de la réglementation ICPE.

6.7.4.4.2 Pour les oiseaux

L'objectif du suivi post-implantation sera d'évaluer in situ les effets du parc sur cette biodiversité. Cet impact se mesurera en comparant l'état initial pré-implantation à l'état post-implantation. Cette évaluation prendra en compte plusieurs aspects :

- La dynamique des populations,
- Les comportements des oiseaux par rapport aux éoliennes,
- L'estimation du risque de collision encouru par les espèces.

- **Suivi comportemental et des populations**

Le suivi s'attachera à étudier les trois points suivants :

- Étude du comportement des migrateurs actifs,
- Analyse de l'évolution des stationnements migratoires et hivernaux,
- Suivi des populations nicheuses.

La répartition des visites suivra dans la mesure du possible le calendrier suivant :

N°	Période	Objet	Durée
1	Janvier	Hivernants	1 visite d'une journée
2, 3	Février	Migrateurs pré-nuptiaux	2 visites d'une journée
4, 5	Mars	Migrateurs pré-nuptiaux	2 visites d'une journée
6	Avril	Nicheurs	1 visite d'une demi-journée
7	Début Mai	Nicheurs	1 visite d'une journée
8	Fin Mai	Nicheurs	1 visite d'une demi-journée
9	Juin	Nicheurs	1 visite d'une journée
10	Juillet	Nicheurs tardifs	1 visite d'une journée
11, 12	Août	Migrateurs post-nuptiaux	2 visites d'une journée

13, 14	Septembre	Migrateurs postnuptiaux	2 visites d'une journée
15, 16	Octobre	Migrateurs postnuptiaux	2 visites d'une journée
17, 18	Novembre	Migrateurs postnuptiaux	2 visites d'une journée
19	Décembre	Hivernants	1 visite d'une journée

TABLEAU 8 : CAMPAGNES DE SUIVI AVIFAUNISTIQUE

Le suivi est prévu sur les 3 années consécutives à la mise en service du parc.

Pour le suivi des espèces nicheuses, un accent particulier sera porté à l'étude de la dynamique des populations des espèces patrimoniales détectées lors de l'état initial et côtoyant le site et ses abords notamment :

- la **Pie-grièche écorcheur**, la **Pie-grièche à tête rousse**, l'**Alouette lulu**, le **Pic noir** et le **Pic mar** afin de mesurer les éventuels effets d'effarouchement du parc sur les populations nicheuses des zones boisées attenantes qui le borde ;
- le **Milan noir**, le **Milan royal**, le **Cigogne noire**, la **Grue cendré** afin de surveiller d'éventuelles traces de collisions et les effets d'effarouchement des populations locales et migratrices, etc. **Pour la Cigogne Noire il est notamment prévu le financement de la pose d'une balise sur une nouvelle cigogne dans le département de la Nièvre. Cette opération doit être reproduite tous les 3 ans durant 9 ans (3*3ans).**
- **Suivi de la mortalité par collision**

L'objectif du suivi sera de collecter des données permettant d'estimer le taux de mortalité des oiseaux sur un échantillon d'éoliennes du parc et ce au cours d'un cycle biologique complet. L'étude permettra de juger si le risque de mortalité encouru reste « acceptable » ou si des mesures correctives doivent être appliquées pour réduire ce risque.

Le protocole de prospection s'inspirera de la méthodologie décrite et appliquée par la LPO :

Pour chaque machine, l'observateur prospectera une aire de 100 * 100 m² soit 1 ha par éolienne au centre de laquelle sera située l'éolienne. Les prospections qui s'effectuent à pied seront guidées par un quadrillage de la surface à couvrir par matérialisation de transects.

Le suivi est prévu sur les 3 années consécutives à la mise en service du parc.

L'ensemble de ce programme de suivi ornithologique est adapté aux spécificités du site et permet de répondre aux exigences de l'article 12 de l'arrêté ministériel du 26 août 2011 portant sur la mise en œuvre des suivis environnementaux à réaliser au titre de la réglementation ICPE, dans la mesure où il permettra notamment d'estimer la mortalité de l'avifaune due à la présence des aérogénérateurs.

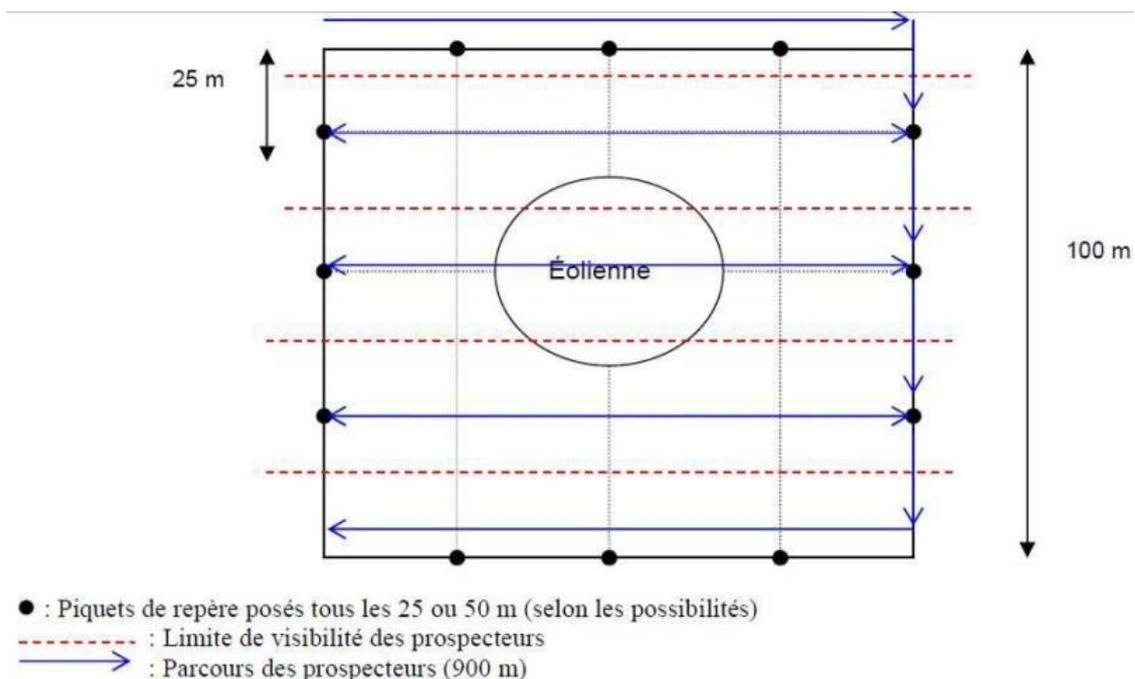


FIGURE 74 : SCHEMATISATION DES PROSPECTIONS POUR L'AVIFAUNE

6.8 SYNTHÈSE DES IMPACTS ET MESURES ENVISAGÉES POUR SUPPRIMER, RÉDUIRE OU COMPENSER CES IMPACTS

Dans le cadre du projet d'implantation du parc éolien de Châtaignier, les impacts recensés sont repris dans le tableau de synthèse suivant.

Les critères pris en compte dans cette synthèse sont présentés dans le tableau ci-dessous :

Critères	Niveau	
Intensité de l'impact	Pas d'impact	
	Négligeable	
	Faible	
	Moyen	
	Fort	
	Positif	

TABLEAU 9 : CRITERES PRIS EN COMPTE POUR L'EVALUATION DES IMPACTS

THEMATIQUE	IMPACT			MESURES PREVENTIVES ET REDUCTRICES	MESURES COMPENSATOIRES	MESURES D'ACCOMPAGNEMENT	IMPACTS RESIDUELS
	NATURE	DUREE	INTENSITE ³				
Phase chantier							
Montage	Incidence sur trafic, bruit, et vibrations	Temporaire	Fort	Etude de l'itinéraire d'accès et horaires de chantier à adapter pour occasionner le minimum de gêne aux riverains.	-		Négligeable
	Déversement accidentel de polluants (huile, produits polluants)	Temporaire	Faible	-		Disposition de matériaux absorbants sur site en cas de déversements accidentels. Gestion des déchets.	Pas d'impact résiduel
Démantèlement	Incidence sur trafic, bruit, et vibrations	Temporaire	Fort	Etude de l'itinéraire d'accès et horaires de chantier à adapter pour occasionner le minimum de gêne aux riverains.	-		Négligeable
	Déversement accidentelle de polluants (huile, produits polluants)	Temporaire	Faible	-		Gestion des déchets Disposition de matériaux absorbants sur site en cas de déversements accidentels	Pas d'impact résiduel
	Matériaux de	Temporaire	Négligeable			Matériaux recyclés	Pas d'impact

³ Avant prise en compte des mesures

THEMATIQUE	IMPACT			MESURES PREVENTIVES ET REDUCTRICES	MESURES COMPENSATOIRES	MESURES D'ACCOMPAGNEMENT	IMPACTS RESIDUELS
	NATURE	DUREE	INTENSITE ³				
	déconstruction	e					résiduel
Phase exploitation							
Milieu physique							
Climatologie	Modification de la vitesse du vent	Permanent	Négligeable	-	-		Négligeable
	Génération de turbulences	Permanent	Négligeable	-	-		Négligeable
Sols	Pollution des sols et érosion	Temporaire	Négligeable	Tri et collecte des déchets, Règles à suivre lors du chantier, Sensibilisation du personnel.	-		Négligeable
Géologie	Léger tassement des couches superficielles	Permanent	Négligeable	-	-		Négligeable
Hydrogéologie	Pollution des nappes	Temporaire	Pas d'impact	-	-		Pas d'impact résiduel
	Modification des écoulements	Permanent	Pas d'impact	-	-		Pas d'impact résiduel
Hydrologie	Pollution des eaux	Temporaire	Pas d'impact	-	-		Pas d'impact résiduel
	Modification des écoulements	Permanent	Pas d'impact	-	-		Pas d'impact résiduel
Risques naturels	Aléa remontée de nappe et retrait-	Permanent	Négligeable	Réalisation d'études géotechniques			Négligeable

THEMATIQUE	IMPACT			MESURES PREVENTIVES ET REDUCTRICES	MESURES COMPENSATOIRES	MESURES D'ACCOMPAGNEMENT	IMPACTS RESIDUELS
	NATURE	DUREE	INTENSITE ³				
	gonflement des argiles						
Milieu humain							
Urbanisme	Conformité RNU	Permanent	Pas d'impact	-	-		Pas d'impact résiduel
Dérangement du voisinage	Gêne associée au trafic du chantier	Temporaire	Négligeable	Circulation majoritairement les jours ouvrés à horaires fixés	-		Négligeable
Activité économique	Pertes de terres agricoles	Permanent	Faible	Indemnités prévues et baux avec les propriétaires	-		Négligeable
	Valorisation touristique	Permanent	Positif	-	-		Pas d'impact résiduel
	Dynamisation de l'économie locale	Permanent	Positif	-	-		Pas d'impact résiduel
	Génération de recettes fiscales	Permanent	Positif	-	-		Pas d'impact résiduel
Emissions lumineuses	Gêne visuelle	Permanent	Négligeable	-	-		
Ambiance sonore	Nuisances sonores négligeables au niveau des habitations les plus proches : risques de dépassement des émergences	Permanent	Modéré	Définition d'un plan de gestion	-		Négligeable

THEMATIQUE	IMPACT			MESURES PREVENTIVES ET REDUCTRICES	MESURES COMPENSATOIRES	MESURES D'ACCOMPAGNEMENT	IMPACTS RESIDUELS
	NATURE	DUREE	INTENSITE ³				
	réglementaires						
Vibrations	Lors du chantier	Temporaire	Négligeable	-	-		Négligeable
	Dysfonctionnements	Temporaire	Négligeable	Visites de contrôle	-		Négligeable
Qualité de l'air et odeurs	Réduction des émissions de CO ₂ et autres gaz à effet de serre	Permanent	Positif	-	-		Pas d'impact résiduel
Rayonnements	Champs émis par les appareils et câblages	Permanent	Négligeable	-	-		Négligeable
Sécurité	Cf. Etude de dangers						
Déchets	Génération de déchets	Temporaire	Faible	Valorisation via des filières adaptées			Négligeable
Infrastructures, réseaux et servitudes	Perturbation du réseau de transport et plus spécifiquement routier	Temporaire	Faible	Optimisation du trafic, Circulation uniquement les jours ouvrés à horaires fixés, Organisation globale du chantier, Entretien des chemins d'exploitation	-		Négligeable
	Interférences avec des servitudes radioélectriques	Permanent	Pas d'impact				Pas d'impact résiduel

THEMATIQUE	IMPACT			MESURES PREVENTIVES ET REDUCTRICES	MESURES COMPENSATOIRES	MESURES D'ACCOMPAGNEMENT	IMPACTS RESIDUELS
	NATURE	DUREE	INTENSITE ³				
	Perturbation de servitudes associées aux télécommunications	Permanent	Faible	Suivi des recommandations émises par les différents gestionnaires	-		Pas d'impact résiduel
	Autres réseaux et servitudes (GRT gaz, EDF, eau, etc.)	Permanent	Faible	Suivi des recommandations émises par les différents gestionnaires	-		Pas d'impact résiduel
Paysage	Nouvelle composante Nouvelle dynamique paysagère Covisibilité avec le patrimoine bâti et les hameaux proches	Permanent	Variable selon sensibilité de chacun	Maintien d'une maille bocagère le long des chemins d'accès Implantation des postes de livraison pour une bonne intégration paysagère Plantations spécifiques pour renforcer les masques visuels			Faible
Milieu naturel							
Habitats et végétation	Cultures intensives : destruction	Permanent	Négligeable	-	-		Négligeable
	Bocages	Permanent	Modéré		Réimplantation de haies et gestion d'un complexe bocager		Négligeable
	Flore patrimoniale	Permanent	Pas d'impact	-	-		Pas d'impact résiduel

THEMATIQUE	IMPACT			MESURES PREVENTIVES ET REDUCTRICES	MESURES COMPENSATOIRES	MESURES D'ACCOMPAGNEMENT	IMPACTS RESIDUELS
	NATURE	DUREE	INTENSITE ³				
FAUNE : invertébrés	Invertébrés : destruction de milieux pauvres en Invertébrés	Permanent	Faible	Evitement des cours d'eau et préservation des arbres	-		Négligeable
FAUNE : vertébrés terrestres	Amphibiens : Destruction de milieux globalement peu attractifs pour les Amphibiens	Permanent	Faible	-	-		Négligeable
	Reptiles : Destruction de milieux globalement peu attractifs pour les Reptiles	Permanent	Faible	-	-		Négligeable
	Mammifères terrestres : Effarouchement possible	Permanent	Faible	-	-		Négligeable
FAUNE : Chiroptères	Chiroptères vulnérables : Trois espèces de noctules (Noctule commune, Noctule de Leisler et Grande Noctule),	Permanent	-Destruction d'habitat (jugé modéré à fort sur le site)	<u>Mesures d'évitement :</u> Suppression des éoliennes E1 et E2.	<u>Mesures de compensation :</u> -Compensation de la surface en bosquet et en linéaire bocager pour les chiroptères locaux.	<u>Mesures d'accompagnement :</u> -bridage des éoliennes à risque sur le parc <u>Mesures de suivi :</u> -Missionner un chiroptérologue pour	Négligeable
			-Collisions jugé très fort pour la	<u>Mesures de réduction :</u> Arrêt des pales ou de mise en drapeau lorsque la vitesse du vent est trop			Négligeable

THEMATIQUE	IMPACT			MESURES PREVENTIVES ET REDUCTRICES	MESURES COMPENSATOIRES	MESURES D'ACCOMPAGNEMENT	IMPACTS RESIDUELS
	NATURE	DUREE	INTENSITE ³				
	Quatre espèces de pipistrelle (Pipistrelle de Nathusius, Pipistrelle commune, Pipistrelle de Kuhl et Pipistrelle pygmée)		<p>Noctule Commune et la Grande Noctule.</p> <p>- Collisions jugé fort pour les pipistrelle</p>	faible) ou en dessous du seuil de productivité. Mesures de bridage mises en place en fonction des conditions de vent (vent < 5m/s ou 5,5m/s et température		réaliser un suivi de la mortalité et de l'activité des chiroptères sur le site	Négligeable
FAUNE : Avifaune	Avifaune des milieux bocagers (Pie-grièches, Verdier d'Europe ...)	Permanent	<p>- Perte de l'intérêt écologique de l'habitat de 2,14 ha (jugé modéré)</p> <p>- Effarouchement, perte d'habitat exploitable (jugé modéré, plus encore si le chantier a lieu en période de reproduction)</p> <p>- Collisions</p>	<p><u>Mesure d'évitement</u> :</p> <p>- Pas de travaux entre Mars et fin Juillet.</p> <p><u>Mesures de réduction</u> :</p> <p>Non attractivité écologique des plateformes des éoliennes</p>	<p><u>Mesure de compensation</u> :</p> <p>- Conventonnement d'entretien et de replantation de linéaires bocagers en zone agricole locales.</p>	<p><u>Mesure de suivi</u> :</p> <p>- Missionner un ornithologue pour réaliser un suivi de l'impact des éoliennes sur l'avifaune</p>	Négligeable

THEMATIQUE	IMPACT			MESURES PREVENTIVES ET REDUCTRICES	MESURES COMPENSATOIRES	MESURES D'ACCOMPAGNEMENT	IMPACTS RESIDUELS
	NATURE	DUREE	INTENSITE ³				
			(jugé faible)				
	Avifaune des milieux ouverts (Alouettes, Bruant jaune ...)	Permanent	- Effarouchement, perte d'habitat exploitable sous les éoliennes (jugé faible à modéré en fonction des périodes de chantier)	<u>Mesure d'évitement</u> : - Pas de travaux entre Mars et fin Juillet.		<u>Mesure de suivi</u> : - Missionner un ornithologue pour réaliser un suivi de l'avifaune dont l'objectif sera de rechercher et de protéger les sites de nidification.	Négligeable
	Avifaune migratrice sensible (Grue cendrée, Cigogne noire, Milan royal ...)	Permanent	- Collisions pendant la période de migration (jugé modéré) - Effarouchement et effet barrière (jugé modéré)	<u>Mesure d'évitement</u> : - Limitation de l'effet barrière (suppression de E1 et E2) la « largeur » du parc est réduite (passage de 1 300 m à 700 m) Mesure de réduction <u>Mesure de réduction</u> : - Bridage des éoliennes lors des moissons et fenaisons (pour le Milan Royal)	<u>Mesure de compensation</u> : - Création d'une placette d'alimentation pour le Milan royal	<u>Mesure de suivi</u> : - Missionner un ornithologue pour réaliser un suivi de l'avifaune migratrice dont l'objectif sera de suivre la fréquentation du site en période de migration pré et post-nuptiale pendant l'exploitation du parc. - Balisage d'une Cigogne noire (mesure reproduite tous les 3 ans durant 9 ans).	Négligeable

THEMATIQUE	IMPACT			MESURES PREVENTIVES ET REDUCTRICES	MESURES COMPENSATOIRES	MESURES D'ACCOMPAGNEMENT	IMPACTS RESIDUELS
	NATURE	DUREE	INTENSITE ³				
	Avifaune des milieux forestiers (Pic noir et Pic mar)	Permanent	-Destruction d'habitat (nul sur le parc)	<u>Mesure d'évitement :</u> -Pas de travaux entre Mars et fin Juillet. <u>Mesure de réduction :</u> - Missionner un ornithologue pour réaliser un suivi de l'avifaune dont l'objectif sera de rechercher et de protéger les sites de nidification.			Négligeable
			- Effarouchement, perte d'habitat exploitable (jugé faible pour E3 et E8, nul sur le reste du parc)				
	Rapaces communs : Bondrée apivore et Faucon crécerelle	Permanent	-Destruction d'habitats (jugé faible)	<u>Mesure d'évitement :</u> -Pas de travaux entre Mars et fin Juillet. <u>Mesure de réduction :</u> -Réduction maximale des surfaces perturbées et concentration des aires de manœuvres, stockage dans des cultures sans enjeux. -Ne pas végétaliser le pied des éoliennes afin de ne pas les rendre attractives.		<u>Mesure de suivi :</u> -Réalisation d'un suivi post-implantation	Négligeable
	Milan noir, Hirondelles, Mouette rieuse, Héron cendré, Autres espèces de faible vulnérabilité		- Effarouchement et perte d'habitats exploitables (jugé faible, Modéré si le chantier a lieu en période de reproduction.)				
Avifaune commune contactée sur le site : Troglodytes,	-Collisions (jugé faible)						

THEMATIQUE	IMPACT			MESURES PREVENTIVES ET REDUCTRICES	MESURES COMPENSATOIRES	MESURES D'ACCOMPAGNEMENT	IMPACTS RESIDUELS
	NATURE	DUREE	INTENSITE ³				
	Sitelles, Mésanges ...						

TABLEAU 10 : SYNTHESE DES IMPACTS ATTENDUS DU PROJET

6.9 EFFETS CUMULES DU PROJET AVEC D'AUTRES PROJETS CONNUS

Une analyse des effets cumulés du projet avec d'autres projets doit être réalisée. L'article R122-5-II-4° du code de l'environnement précise les projets à intégrer dans cette analyse. Il s'agit des projets qui :

- ont fait l'objet d'un document d'incidences au titre de l'article R214-6 du code de l'environnement et d'une enquête publique,
- ont fait l'objet d'une étude d'impact et d'un avis de l'Autorité Environnementale (AE) publié.

Le volet impact de l'étude paysagère en **ANNEXE 05** présente les impacts cumulés liés au paysage.

Par ailleurs la partie 6.7.3 (page 77) présente les impacts cumulés liés aux enjeux écologiques.

Aucun impact cumulé n'a été identifié.

7 EVALUATION FINANCIERE DES MESURES

Le chiffrage fourni ci-dessous n'est pas exhaustif (certaines mesures présentées ne peuvent être chiffrées à ce niveau d'avancement du projet) mais le porteur de projet prend des engagements de résultats sur la mise en œuvre des mesures annoncées.

Thématiques		N - 1 (chantier)	3 premières années de mise en service du parc			Tous les 10 ans	Total
			N (année de mise en service)	N + 1	N + 2		
Mesure en phase de chantier							
Mesures diverses communes à la flore, aux habitats et à la faune	Accompagnement du chantier (délimitation des stations d'espèces protégées...)	1 500 €					1 500 €
Suivi							
Avifaune	Suivi de mortalité		12 500 €	12 500 €	12 500 €	12 500 €	50 000 €
	Suivi comportemental		10 800 €	10 800 €	10 800 €	10 800 €	43 200 €
	Pose d'une balise sur Cigogne Noire (3*3 ans)		4 000 €				12 000 €
Chiroptères	Suivi activité / mortalité		40 000 €			40 000 €	80 000 €
Total							186 700 €
Mesures compensatoires							
Thématiques		COMMENTAIRES	UNITE	PU	QTE	Total	
Pie-grièche écorcheur et espèces de bocages	Adaptation des pratiques agricoles / Gestion des prairies 500 €/ha/an (2,14 ha à compenser) sur 20ans	500 €/ha/an soit : 1070 €/an	€HT/an	1 070 €	20	21 400 €	
	Suivi Agricole et juridique	2853 €/an				57 060 €	

Thématiques		N - 1	3 premières années de mise en service du parc			Tous les 10 ans	Total
	Suivi environnemental N, N+1, N+2, N+5, N+10, N+15, N+20	2000€/an					14 000 €
Chiroptères et avifaune	Réimplantation de haies	20 €/ml	€/ml	20 €	2 005		40 100 €
Paysage	Réimplantation de haies (à créer)	10 €/ml	€/ml	10 €	440		4 400 €
	Plantation arbre	250 €/ u	€/u	250€	51		12 750 €
Milan Royal	Placette	4 000 €	€unité	4 000 €	1		4 000 €
	Fonctionnement placette	A définir avec suivi avifaune ⁴					-
Total							153 710 €

⁴ La fréquence d'approvisionnement doit être déterminée en lien avec l'observation de la fréquentation.

8 RESUME NON TECHNIQUE DE L'ETUDE DE DANGERS

Ce résumé est présenté en dernière partie de l'étude de dangers, pièce n°5 du présent dossier d'autorisation unique.